

**Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département langue Française**



Mémoire de master

Pour l'obtention du diplôme

De master de français

Spécialité: didactique des langues étrangères

Présenté par

Benelhadj nada Imane

Titre

**Les retombées des représentations et attitudes
Sociolinguistiques sur l'apprentissage des sciences en français
Cas des étudiants de Biologie à
L'université de Ghardaïa**

Sous la direction de

Dr SIRADJ SAFIA

Soutenu publiquement devant le jury :

Mr. Roubache Azzeddine	MCA Université de Ghardaïa	président
Mr. Benhelal elhadi	MCB Université de Ghardaïa	examineur
Mme. siradj safia	MCA Université de Ghardaïa	rapporteur

Année universitaire 2022/2023

Dédicaces

C'est avec une grande modestie et un immense plaisir que

Je dédie ce modeste mémoire

À mes très chers parents qui m'ont tout donné sans compter.

De tous les parents, vous avez été les meilleurs, vous avez su m'entourer

D'attention, m'inculquer les valeurs nobles de la vie, m'apprendre le sens

Du travail, de l'honnêteté et de la responsabilité. Merci d'avoir été

Toujours là pour moi, un grand soutien tout au long de mes études. Sans

Vous, je ne suis rien.

Je souhaite dédier ce mémoire à ma tante défunte, qui a toujours attendu le jour de ma soutenance avec impatience. Nous ressentons énormément son absence.

À ma très chère famille, je souhaite à ma tante Ghouta le bonheur dans sa vie. Ma grand-mère est la personne la plus idéale dans ce monde, et ma sœur Meriem ainsi que mes frères Moncef, Yousef et Younes, je veux qu'ils ressentent toute mon affection et mon attachement, leur souhaitant réussite et bonheur.

Remerciements

DIEU merci pour la santé, la volonté et le courage qui nous ont
Accompagnés durant le cursus universitaire afin de réaliser ce modeste
Travail.

Je remercie également mes chers parents pour les sacrifices qu'ont faits
Pour moi tout au long de mon parcours académique.

Aussi j'adresse mes profonds remerciements à ma directrice de recherche
De m'encadrée et orientée dans cette recherche.

Citation

« C'est ma langue le mélange des trois langues, c'est ma langue; c'est ça que je parle
Naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme
Moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux
Scientifiques, les gens parlent comme ça! [...]
Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour
L'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que
C'est comme ça que les langues sont faites, en se mélangeant à d'autres langues.
Travailler ces langues, ça m'amuse aussi; c'est riche, on s'adapte tout de suite; un
Mot qui manque en arabe dialectal, hop! On le prend au français et on le conjugue
En arabe, on le triture et on en fait un mot. »

Mohamed Fellag

TABLE DES MATIÈRES

Dédicaces

Remerciements

Citation

Introduction générale.....8

Partie théorique

Chapitre 1

L'enseignement du français en Algérie et sa situation sociolinguistique

Introduction.....14

1/La situation sociolinguistique en Algérie..... 14

1.2/ l'aspect du plurilinguisme.....15

2. / La société algérienne et ses langues.....15

2.1/le statut de L'Arabe Classique.....16

2.2/le statut de l'Arabe algérien (Derdja).....16

2.3/le statut de la langue berbère.....17

3/ La coexistence des langues étrangères en Algérie.....17

3.1/ la langue française dans la société algérienne actuelle.....18

3.2/ l'Anglais.....18

4. / La langue française et son enseignement en Algérie.....19

4.1 /Le français langue d'enseignement à l'université.....19

5.1/Le Français sur objectif spécifique (FOS)20

5.1/le français scientifique (FS).....21

5.2/Les contrariétés auxquelles sont confrontés les apprenants de la première année en
Biologie.....21

Conclusion22

Chapitre 2

Notions de représentations

Introduction	24
1/Les représentations.....	24
2. / Représentations des langues et de leur apprentissage.....	24
3. / les représentations sociales.....	25
4. / La représentation linguistique.....	27
4.1/1Les attitudes linguistiques.....	28
4.2/les stéréotypes.....	29
4.3/les préjugés.....	31
5. /Représentation et insécurité linguistique.....	32
6. / les représentations didactiques	33
Conclusion	33

Partie pratique

Chapitre 1

Méthodologie de la recherche	
1/l'enquête.....	39
1.1/présentation du champ d'enquête.....	39
1.2/pourquoi ce public.....	39
1.3/enquête méthodologie.....	39
1.4/descriptions des deux questionnaires.....	40
A) le questionnaire 1.....	40
A_1) le problème non-réponse.....	41
B) le questionnaire 2.....	41
B_1) le problème non-réponse.....	42

Chapitre 2

Traitement et analyses des donnés.....	
1/ résultats de l'enquête menée auprès les apprenants.....	44
1.1/bilan des résultats.....	84
2/ résultats de l'enquête menée auprès les enseignants.....	87
2.1/bilan des résultats.....	96
Conclusion générale.....	100
Références Bibliographiques.....	
Annexe.....	
Résumer	

Introduction générale

Introduction Générale

La curiosité innée de l'être humain le pousse à s'ouvrir aux autres, nécessitant ainsi d'embrasser tous les moyens créés pour faciliter les échanges, parmi lesquels la langue occupe une place importante.

L'étude d'une langue étrangère implique non seulement une immersion dans sa culture intrinsèque, mais également une élaboration de nouvelles conceptualisations linguistiques. Cela signifie que l'approche d'un idiome étranger ne se cantonne pas à la simple acquisition de termes destinés à représenter des objets ou des idées semblables, mais s'étend aussi à l'embrassement d'un point de vue distinct, qui modifie la façon dont on envisage et médite sur ces notions.

En Algérie, la richesse du contexte sociolinguistique pose de réelles interrogations et constitue un objet de recherche pour les spécialistes de la langue. En effet, le paysage linguistique algérien a toujours été marqué par une grande diversité de langues, ce qui est un fait indéniable dans l'histoire du pays. L'Algérie aborde les problèmes linguistiques avec diligence et accorde aux langues étrangères leur juste valeur, car personne ne peut remettre en question le rôle qu'elles jouent dans le développement économique et l'influence qu'elles exercent dans les relations internationales. Consciente de cette évolution qui touche tous les domaines et disposant d'un répertoire linguistique varié en raison de sa situation géographique et de son histoire, l'Algérie se trouve désormais contrainte de maîtriser une langue étrangère telle que le français.

La configuration sociolinguistique de l'Algérie, spécifiquement au sein de l'Université de Ghardaïa, revêt une complexité notable. Elle se caractérise par une coexistence de multiples idiomes tels que le français, l'arabe classique, le berbère et l'anglais. Face à cette mosaïque linguistique, les interlocuteurs façonnent des perceptions et des idées diversifiées en relation avec ces langues, soulignant ainsi la nécessité d'explorer les attitudes et les représentations qui en émergent.

Concernant la dynamique linguistique en Algérie, Taleb Ibrahim met en exergue la réalité suivante : les locuteurs algériens s'inscrivent dans un contexte sociolinguistique plurilingue. Les idiomes pratiqués, qu'ils soient oraux ou scripturaux, coexistent dans une atmosphère parfois tendue. Cette coexistence est caractérisée, d'une part, par une compétition voire un antagonisme entre les deux normes prééminentes : l'une bénéficiant d'une reconnaissance constitutionnelle en tant que langue officielle, tandis que l'autre, bien qu'étrangère, se voit légitimée par son ascendant dans le domaine économique. D'autre part, une démarcation persistante et souvent péjorative se manifeste envers les variétés linguistiques populaires.

De nos jours, le concept de représentation s'impose de plus en plus parmi les experts en didactique dans le domaine des études sur l'apprentissage des langues, leur acquisition et leur transmission.

Opportunité de thème

Les représentations sociolinguistiques, conjuguées aux attitudes et comportements langagiers au sein de la société, revêtent une importance capitale dans le cadre de toute démarche de planification linguistique. Ces éléments fournissent également des données cruciales pour les érudits en didactique des langues.

Objectif et motivation du choix

De nos jours, nous portons un vif intérêt aux pratiques et aux comportements des jeunes universitaires, en particulier lorsqu'ils s'appuient sur les caractéristiques inhérentes à la langue dans une optique scientifique. Pour ce constat, nous sommes intéressé à travailler sur les retombées des représentations et attitudes sociolinguistiques sur l'apprentissage des sciences en français chez les étudiants de biologie, cas de première année License LMD à l'Université de Ghardaïa

D'abord le choix de l'université de Ghardaïa répond au fait que cette dernière a connu plusieurs filières qui s'enseignent en français, parmi ces filières nous avons choisi la faculté des sciences de la nature et de la vie

Pour l'année académique nous avons choisi la première année car nous voulions savoir si cette formation en français communiquait des performances positives ou négatives et constituait et valorisait le statut du français dans l'esprit des apprenants de première année de biologie en termes de performances Sociolinguistiques

Une autre motivation qui sous-tend notre décision est l'intérêt accordé à l'impact de ces représentations sur le processus d'enseignement/apprentissage des étudiants en présence de cette langue.

Toute recherche, indépendamment des motivations et de l'intérêt qui la motivent, doit se fonder sur un ensemble d'objectifs et d'hypothèses. Notre étude poursuit les objectifs suivants :

- 1/ D'écrire et analyser les représentations sociolinguistiques relatives à la langue française chez les apprenants
- 2/ Connaitre les facteurs qui contribuent à leur construction
- 3/ Etudier l'impact des représentations sur ces pratiques
- 4/ Déterminer la place du français dans l'environnement de l'apprenant

La problématique

Afin de déchiffrer et élucider ladite situation, nous avons estimé impératif d'ausculter un phénomène emblématique de la conjonction scientifique au sein des institutions académiques algériennes : il s'agit des représentations sociolinguistiques de la langue

française parmi les biologistes. À ce titre, notre questionnement se formule comme suit :
« **Dans quelle mesure l'apprentissage des sciences est affecté par les représentations et attitudes sociolinguistiques des apprenants ?** »

Les études menées dans le milieu universitaire ont établi un lien entre la représentation et le désir d'acquérir des langues, ainsi qu'avec les résultats obtenus dans cette démarche d'apprentissage

Dans le contexte de notre problématique et tout au long de notre étude, nous nous efforcerons en premier lieu d'apporter des réponses aux interrogations qui suivent :

- ❖ Allons-nous trouver des représentations positives ou négatives chez les apprenants ?
- ❖ Quels sont les types de compétences linguistiques que l'on peut observer chez les individus apprenant la langue française ?
- ❖ Ces représentations ont-elles une incidence sur l'acquisition des sciences en langue française et sur les pratiques langagières des apprenants ?
- ❖ Est-ce que le milieu social peut influencer négativement l'acquisition d'une langue étrangère ?
- ❖ Est-ce que le manque de maîtrise de la langue lors des étapes précédentes peut impacter le niveau des apprenants ?
- ❖ Si l'on fait face à l'échec de manière avérée, quelles solutions peut-on envisager pour pallier cette division linguistique ?

Afin de répondre à ces questions, nous émettons **les hypothèses suivantes** :

- 1) La perception de la langue française pourrait varier parmi les individus sondés, avec certains ayant une conception positive et d'autres une conception négative.
- 2) La langue française serait un obstacle dans l'apprentissage pour ces apprenants
- 3) L'hétérogénéité engendrée au sein de ce groupe d'apprenants est liée à leur faible maîtrise de la langue.

Le travail de terrain est le meilleur chemin à emprunter pour mieux aborder notre

Objet de recherche, pour vérifier les hypothèses et pour pouvoir atteindre nos objectifs. Car Le terrain occupe une place centrale dans la recherche, Notre chemin de travail commençait à se dessiner petit-à-petit

Notre étude comprendra une section théorique. Dans le premier chapitre, nous nous attacherons à présenter la situation sociolinguistique de la langue française ainsi que son enseignement en Algérie. Le second chapitre sera consacré à la définition du concept de représentation, accompagnée de quelques notions clés en relation avec notre sujet.

La seconde partie concerne la représentation du champ de travail. Elle est dédiée à la description des méthodes adoptées dans le cadre professionnel, ainsi qu'à l'analyse des données collectées. Au cours de ce chapitre, nous examinerons les représentations linguistiques chez les biologistes de l'Université de Ghardaïa. À cet effet, nous avons privilégié une approche quantitative en utilisant le questionnaire comme outil d'investigation.

Enfin dans la conclusion de notre recherche, nous allons confirmer ou infirmer les hypothèses proposées au début.

Partie théorique

Chapitre 1
La situation sociolinguistique
Et l'enseignement du français en Algérie

Chapitre 1 : la situation Sociolinguistique et L'enseignement du français en Algérie

Introduction

Le contexte général est super important pour comprendre comment se forment nos idées et opinions sur les langues et la société (c'est ce qu'on appelle représentations). C'est surtout vrai quand on analyse comment on apprend une langue étrangère. Du coup, dans ce chapitre, on va regarder la situation linguistique en Algérie, décrire les langues qu'on y parle, et voir quelle place occupe le français là-bas.

Le français est judicieusement intégré au sein du dispositif éducatif, inaugurant son apparition au cours de la troisième année du cycle primaire. Il poursuit son statut prestigieux au sein du cycle intermédiaire et secondaire en tant que langue étrangère, et se consolide dans le milieu universitaire, où les disciplines scientifiques et techniques subissent une francisation.

Au sein de ce chapitre, nous nous attèlerons à élaborer une cartographie détaillée du paysage sociolinguistique algérien. Nous nous engagerons, par ailleurs, à dépeindre avec minutie les idiomes prévalant au sein de la société algérienne, tout en mettant en exergue la prééminence du français, considéré comme la primordiale langue étrangère.

Par la suite, nous nous proposons de traiter minutieusement la problématique relative à l'enseignement du français au sein de l'institution universitaire. Nous tâcherons de caractériser le 'Français sur Objectifs Spécifiques' (FOS) et de cerner ses finalités au sein du système académique. Il s'agira ensuite de définir le français scientifique et, en point d'orgue, d'analyser les entraves et les complexités auxquelles sont confrontés les apprenants de première année en biologie.

1/La situation sociolinguistique en Algérie

Ce qui frappe l'observateur face au paysage sociolinguistique algérien, c'est la complexité de la situation due à l'existence de multiples variantes linguistiques, ce qui fait de l'Algérie un véritable champ d'investigation à de nombreux chercheurs

Historiquement, l'Algérie, à l'instar des autres pays du Maghreb, présente un panorama particulièrement riche en termes de plurilinguisme.

Cette diversité découle des multiples incursions et influences étrangères, notamment phéniciennes, carthaginoises, byzantines, arabes, romaines, turques et françaises.

La variation présente en Algérie confère à la société algérienne un caractère plurilingue, une réalité plurielle qui est considérée comme problématique, selon Abdelhamid Samir écrit que « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme » (ABDELHAMID, 2002, p. 35).

Chapitre 1 : la situation Sociolinguistique et L'enseignement du français en Algérie

Chaque langue manifeste sa portée socioculturelle et même historique, car elle incarne l'identité d'une nation, indépendamment des circonstances qu'elle traverse. L'Algérie s'est construite sur ces fondements linguistiques.

La mosaïque sociolinguistique de l'Algérie est le miroir des diverses turbulences qui agitent actuellement la société. Les langues pratiquées – l'arabe, le français et le berbère – , dont la coexistence est enracinée dans l'histoire profonde du Maghreb, connaissent une crise sans précédent, tout comme les phénomènes de multilinguisme et de diglossie. Depuis l'indépendance de la nation, malgré l'essor de la scolarisation, l'efficacité de l'arabisation et de la francisation a connu un déclin. L'atrophie des langues vernaculaires, telles que l'arabe dialectal et le berbère, prive la société d'outils linguistiques essentiels. Il est indéniable que la tension linguistique est omniprésente, nourrie par une panoplie de raisons.

. À l'heure actuelle, l'hétérogénéité linguistique, en constante mutation, est un phénomène saillant caractérisé par un éventail de langues et de variantes linguistiques. Cette évolution est particulièrement perceptible dans le cadre des technologies contemporaines, lesquelles ont significativement influencé les sphères institutionnelle et culturelle du pays.

1.2/ l'aspect du plurilinguisme

La pratique du langage alterné est étroitement liée à un phénomène plus vaste, à savoir le bilinguisme. Ce dernier a été étudié par divers domaines de recherche tels que la sociolinguistique, la psycholinguistique et la didactique, qui se concentrent sur la question de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. Leur objectif commun est de comprendre les processus linguistiques et communicatifs utilisés par les locuteurs qui cherchent à combiner deux ou plusieurs langues coexistent au sein d'une même communauté.

De la sorte, il nous est donné d'énoncer en ces lieux certaines acceptions de la conceptualisation du bilinguisme, tel qu'évoqué par l'éminent DUBOIS.J

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues, selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc...) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication » Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris, 1994, p 368

Il appert que ce fait linguistique se manifeste à l'échelle mondiale, car chaque contrée de cette terre embrasse le plurilinguisme. Le distingué W.F. MACKEY a décrit ledit plurilinguisme comme *«un phénomène mondial où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contexte » le bilinguisme Edition : Mardaga p : 61-64, d : 1997*

Lorsqu'il s'agit de dépeindre le tableau sociolinguistique - non point purement linguistique de l'Algérie, il convient de mettre en exergue l'harmonieuse cohabitation de multiples idiomes. En effet, nous trouvons parmi eux l'arabe littéral, le berbère ainsi que le français. L'usage de chacune de ces langues, voire de leurs variantes, est tributaire d'éléments tant personnels que contextuels, sans oublier l'aspect institutionnel.

2. / La société algérienne et ses langues

L'Algérie est un pays qui a été occupé par plusieurs civilisations et colonisé par de nombreux peuples. Cela se traduit par une co-présence de l'arabe, du français et du berbère trouvant son origine dans l'histoire de l'Algérie. Ces trois langues ainsi que des variétés régionales sont en usage dans ce pays.

Quant au français, la présence de la France en Algérie durant cent trente-deux ans, lui a permis d'avoir une place privilégiée et spécifique. Sebaa explique

[...] la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation, sans conteste, unique au monde. Sans être la

Chapitre 1 : la situation Sociolinguistique et L'enseignement du français en Algérie

langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université et sans être la langue officielle, elle charrie l'officialité[...]« L'Algérie et la langue française: l'altérité partagée», Confluences,1996 , p.66 .

Dans ce contexte, nous allons maintenant présenter les différentes langues présentes dans notre société en nous appuyant sur leur utilisation respective.

2.1/le statut de L'Arabe Classique

Selon l'éminent A. Taleb Ibrahim, il convient de noter que l'arabe classique endosse le rôle de langue officielle en Algérie, jouissant d'un rang distingué de par son essence en tant que langue de l'Islam et du Saint Coran : *«c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles»*. Elle se prévaut en tant que langue de l'instruction religieuse, tout en demeurant un repère cardinal et un instrument symbolique pour énoncer l'identité arabo-musulmane.

Cette langue est couramment employée à des fins scripturaires, mais ne fait guère l'objet d'une utilisation orale courante dans la vie quotidienne des Algériens. Elle est occasionnellement utilisée comme langue de culture dans des situations de communication formelles, telles que les médias, les présentations d'informations et les institutions officielles. Cependant, il est clairement observable qu'aucune communauté linguistique ne pratique l'arabe standard en dehors de ces cadres institutionnels. Selon Taleb Ibrahim *« ce dialecte doit être considéré comme la langue officielle du pays, c'est la langue du coran donc c'est une langue prestige offerte par dieu à l'Algérie »* Taleb-Ibrahim Khaoula, *les algériens et leurs langues, élément pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne. Alger, El Hikma, 1995 p.420.*

2.2/le statut de L'Arabe algérien (Derdja)

C'est Le langage arabe populaire, ce dernier est employé par la majorité des Algériens pour les interactions quotidiennes dans les environnements sociaux et familiaux. Il est diversifié en fonction des régions et joue un rôle majeur dans la production d'une culture distinctive qui distingue l'Algérie des autres pays arabophones. Ce langage utilise également un nombre considérable de termes français ou empruntés à la langue française.

Selon HADJIRA MEDANE *« le locuteur algérien mobilise toutes ses ressources langagières disponibles dans son paysage linguistique, ce qui favorise la créativité du sujet parlant algérien en français »* La présence de termes français dans un discours en

Chapitre 1 : la situation Sociolinguistique et L'enseignement du français en Algérie

arabe populaire s'explique par la manière dont l'individu a rassemblé ses connaissances linguistiques tout au long de sa vie en identifiant les éléments de son environnement linguistique depuis son jeune âge. Ces éléments deviennent une sorte de dictionnaire linguistique utilisé dans la vie quotidienne pour communiquer efficacement. Ainsi, l'individu utilise les termes qui font partie de son répertoire linguistique, qui peuvent inclure des emprunts à la langue française, pour s'exprimer dans son langage quotidien. *Medane Hadjira, quel avenir pour le français en Afrique et ailleurs p.3.*

2.3/le statut de la langue berbère

La population algérienne compte environ 25% de locuteurs de la langue berbère, qui sont répartis entre le Chaouia, le kabyle, le touareg, rifains et le mozabite. Chacun de ces dialectes a sa propre région dans le territoire algérien. Ces locuteurs utilisent leur propre dialecte berbère dans leur communication quotidienne, ce qui implique que la majorité des membres de la communauté berbère n'utilisent pratiquement pas l'arabe dans leur vie quotidienne....si, ils l'utilisent dans des situations de diglossie, ils font également des emprunts à l'arabe dans leurs parlés !!! C'est le résultat évident du contact du Berbère avec l'arabe !!!

Actuellement, les Amazighs ont réussi à acquérir une présence et une identité distincte, tout comme les Arabes. Ils utilisent le tamazight dans tous les domaines de la vie quotidienne, tout en célébrant leurs propres festivités culturelles. Il convient également de souligner que l'apprentissage de cette langue est devenu obligatoire, témoignant ainsi de la reconnaissance officielle de son importance et de sa valeur dans la société algérienne.

3/ La coexistence des langues étrangères en Algérie

3.1/ la langue française dans la société algérienne actuelle

A l'Aube de l'indépendance de l'Algérie, le statut du français ne s'aligne pas véritablement avec l'usage courant de cette langue par les Algériens. En ce moment même, le français est omniprésent dans les sphères professionnelles et sociales des Algériens, aux côtés de l'arabe et du tamazight (langues officielles et nationales), et est un élément essentiel du panorama linguistique algérien. Nous souscrivons à l'opinion de R. Sebaa, selon laquelle « *Le français s'est largement implanté bien plus qu'il ne l'avait été pendant l'ère coloniale.* » *SEBAA RABEH, « L'Algérie et la langue française: l'altérité partagée», Confluences, 1996, pp.61-70*

L'ampleur de sa diffusion confère à cette langue une vitalité et une évolution en symbiose avec la société algérienne.

Cependant, dès l'avènement de la politique d'arabisation, les citoyens algériens se sont résolument engagés à éradiquer toute empreinte laissée par le colonisateur, et ce, à tout

Chapitre 1 : la situation Sociolinguistique et L'enseignement du français en Algérie

prix. Ainsi, l'enseignement s'est vu rétabli dans son état primitif, et la décision fut prise d'arabiser celui-ci, engendrant ainsi une détérioration persistante de la langue française qui a inévitablement impacté les compétences communicatives des apprenants, lesquels en souffrent encore aujourd'hui.

Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la Langue d'université elle demeure la langue de l'université. (2 R. Sebaa. (1999) cité par Y. Derradji, in « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ? Dans Les cahiers du SLADD, Université Mentouri Constantine, SLADD (janvier 2004), p.22.)

Nonobstant l'avènement du système d'arabisation, la langue française demeure prépondérante en Algérie, s'affirmant en tant que langue étrangère de prédilection dans moult sphères administratives, commerciales, voire même dans l'enseignement et la recherche scientifique.

3.2/ l'Anglais

Il appert que le langage anglo-saxon se hisse au rang d'idiome prépondérant sur la scène internationale, principalement sous l'impulsion des avancées technologiques qui lui octroient une place de choix. En terres algériennes, l'œuvre linguistique de Shakespeare, jadis considérée comme seconde langue étrangère post période coloniale, se voit désormais intégrée au sein du système pédagogique en tant que langue étrangère seconde. Son prestige est indubitablement lié à l'ère technologique, à la civilisation et à la modernité actuelle.

4. / La langue française et son enseignement en Algérie

La période de cent cinquante ans était amplement suffisante pour que l'Algérie devienne le deuxième pays francophone du monde après la France. Le colonisateur a réussi à enraciner sa langue dans celle des Algériens, ce qui a entraîné une perte d'identité linguistique pour ces derniers. La langue française s'est infiltrée dans la langue arabe, au point de prendre le pas sur elle.

La langue française tient une position forte et occupe une place très importante dans le système éducatif algérien. L'apprentissage du français est obligatoire dans les établissements scolaires algériens dès la troisième année primaire et le nombre de cours dispensés dans le primaire, le moyen et le secondaire n'est pas négligeable.

En outre, dans l'enseignement supérieur, à l'université, les matières et les filières techniques et scientifiques comme la médecine, les sciences vétérinaires, l'agronomie, la biologie, la physique et la chimie, etc. sont assurées par la langue française. Khaoula

Chapitre 1 : la situation Sociolinguistique et L'enseignement du français en Algérie

Taleb Ibrahim élitue cette assertion articulée par le distingué Jean Louis, en affirmant que...

On assiste en ce moment à une francisation à rebours dans l'enseignement supérieur. Si bien qu'on voit fleurir des boîtes de langues, des cours privés, des formations notamment pour remettre à niveau les étudiants qui suivent des cursus de sciences dures, puisque ces matières – notamment-médecine ou architecture - sont dispensées en français (28 LE TOUZET Jean-Louis, « Le français reconquiert l'Algérie», 20 décembre 2012)

Malgré les mesures d'arabisation mises en œuvre après l'indépendance pour promouvoir la langue arabe dans tous les domaines, le français conserve toujours son rôle prépondérant dans l'enseignement supérieur, et sa position semble inchangée, étant toujours la langue la plus couramment utilisée dans ce contexte.

4.1 /Le français langue d'enseignement à l'université

Dans le système éducatif en Algérie, et plus particulièrement à l'université, la langue française a toujours conservé sa place, son rôle et sa fonction particulière. Elle était considérée comme une langue apprise pour faciliter l'acquisition d'autres connaissances. Ainsi, on lui attribue souvent le statut de langue de scolarisation à certains niveaux, ou de langue seconde, car elle n'est pas enseignée pour elle-même. Cependant, cela a toujours posé problème pour les élèves issus d'un cycle de base où l'enseignement se fait en langue arabe. Le passage du secondaire à l'université, donc d'un système de scolarisation en arabe à un système entièrement francophone, a créé un décalage et une rupture linguistique qui ont été rapidement ressentis, surtout pour les étudiants poursuivant leurs études dans les filières scientifiques, telles que la pharmacie, la chirurgie dentaire, la médecine, l'architecture, l'école vétérinaire, etc., qui dispensent toujours leur enseignement en français.

Ainsi, les apprenants commencent leur parcours universitaire avec un désavantage important, car ils ne maîtrisent pas la langue d'enseignement requise pour assimiler les contenus et les savoirs scientifiques de leur formation. Cette situation de manque de compétences linguistiques et scientifiques pourrait expliquer les difficultés rencontrées par les étudiants universitaires, en particulier lors de leur première année de formation, qui est souvent marquée par l'échec. Par conséquent, afin de pouvoir accéder à l'université et réussir leurs études, d'obtenir un diplôme ou même un poste de travail valorisant, les étudiants se tournent désormais vers des écoles privées ou des écoles de soutien scolaire pour apprendre cette langue, comme le mentionne Taleb Ibrahim à ce propos scolaire « *à cause de l'échec patent de l'école publique, incapable jusqu'à présent de répondre aux défis que doit relever le pays*» Taleb Ibrahim, «*L'Algérie : coexistence et concurrence des langues L'Année du Maghreb, I | E :2006, P207-218.*

5.1/Le Français sur objectif spécifique (FOS)

Le "Français sur Objectif Spécifique" (FOS) est une terminologie émanant de l'anglicisme « English for Specific Purposes » (ESP). Il est question ici d'une modalité distincte de l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) dont le dénouement pédagogique vise à habilitier le disciple à exécuter une tâche nécessitant l'usage idoine de la langue de Molière. L'ambition inhérente à cette forme d'enseignement ne se réduit point à une simple initiation à la langue française en tant que vecteur culturel, mais elle aspire à doter l'apprenant des compétences lui permettant d'agir efficacement grâce à celle-ci. Ainsi, l'étudiant ne se voit plus inculquer le "français" en tant que tel, mais une fraction spécifique de cette langue

Dans l'œuvre qu'ils ont conjointement rédigée, HUNTCHINSON et WATERS mettent en relief le postulat cardinal du FOS : L'ensemble des délibérations afférentes au contenu et à la démarche didactique se fondent sur les raisons incitant l'apprenant à s'initier à une langue non maternelle."

En se prévalant d'une instruction en FOS, le disciple aspire à accomplir une mission spécifique au sein d'un domaine déterminé. C'est la raison pour laquelle le FOS met en exergue la prééminence de la dimension pragmatique de l'éducation. Par conséquent, l'assimilation du FOS est perçue tel un précieux "capital".

Il appert que la démarche du FOS, dans sa noble intention, trace des objectifs qui dirigent, avec finesse, l'action didactique dans le vaste univers de l'enseignement. La finalité suprême étant de ménager à ces experts et spécialistes, la facilité de s'exprimer, que ce soit à l'écrit ou à l'oral, dans la noble langue de Molière. Elle vise également à les doter des outils nécessaires pour déchiffrer des documents relatifs à leur expertise, les rendre aptes à échanger ou collaborer judicieusement avec leurs pairs Gall icophones. Qui plus est, cette approche aspire à offrir aux étudiants l'opportunité d'assimiler des savoirs grâce au français, dans leur sphère académique actuelle ou future. Contribuant ainsi à leur édification, elle prépare ces disciples à ce qui sera leur illustre carrière. L'ambition ultime demeure l'acquisition d'un français à la fois pertinent et opérationnel.

5.1/le français scientifique (FS)

Ainsi qu'il est éloquemment suggéré par sa dénomination, le français scientifique s'adresse avec majestuosité aux initiés des sphères académiques éminemment scientifiques. Autrefois, le titre illustre de "français scientifique était évoqué pour désigner ce dialecte raffiné, dédié aux domaines d'excellences scientifiques. À l'aube des années soixante et durant la décennie soixante-dix qui s'en est suivie, les esprits éclairés des domaines scientifiques, et notamment ceux évoluant dans les prestigieuses disciplines

des sciences exactes et naturelles - telle la mathématique, la biologie ou encore la chimie - ont été les principaux bénéficiaires et interlocuteurs de ce français d'exception.

5.2/ Les contrariétés auxquelles sont confrontés les apprenants de la première année en biologie

Les néo-bacheliers ayant opté pour la spécialisation en biologie se voient impérieusement requis de bénéficier non seulement d'un enseignement méthodologique rigoureux, mais également d'une formation linguistique spécifique, désignée sous l'acronyme FOS. Ce besoin impératif découle des écueils linguistiques potentiels qu'ils sont susceptibles de rencontrer. Ces contrariétés découlent majoritairement de la transition entre le cursus du secondaire, majoritairement dispensé en arabe, et le cursus universitaire. Notamment, dans les disciplines d'envergure scientifique telles que la biologie, il est fréquent que l'enseignement soit prodigué en français, idiome ayant historiquement joui d'une prééminence dans le panorama de l'enseignement supérieur et de la recherche académique en Algérie.

Dans la vénérable discipline de la biologie, une terminologie élaborée et spécifique s'offre aux apprenants. Les termes distingués tels que "mitochondrie", "photosynthèse" ou encore "homéostasie" peuvent s'avérer être une révélation pour les étudiants, d'autant plus que leur traduction pourrait différer de l'enseignement précédemment reçu en arabe.

Par ailleurs, les manuels et écrits scientifiques, dans leur rédaction pointue et complexe, requièrent une attention soutenue pour en saisir les subtilités et les intrications conceptuelles. Les étudiants, lorsqu'ils se voient invités à verbaliser leurs pensées, que ce soit dans des interrogations, des débats ou des dissertations, sont confrontés à la grandeur et la complexité du français technique.

Pour illustrer cette problématique, songeons à un étudiant s'initiant pour la première fois au concept délicat de "méiose". Si ledit terme n'avait point été introduit avec diligence en arabe durant ses années formatrices, et qu'il lui est présenté en français à l'aube de son parcours universitaire, il pourrait se retrouver en délicate posture, tâchant de comprendre non seulement le terme, mais également l'intrication biologique qu'il représente. Et si, dans la foulée, il est convié à dissertations ou discussions sur le sujet sans une maîtrise impeccable du français, son éloquence pourrait en être altérée.

En outre, il convient de souligner que les néophytes de la biologie à l'université requièrent, avec une impérieuse nécessité, non seulement un enseignement méthodologique rigoureux, mais également une immersion linguistique, incarnée par le FOS. Les raisons de cette nécessité résident principalement dans le décalage entre l'enseignement secondaire, prodigué en arabe, et l'enseignement universitaire, souvent en

Chapitre 1 : la situation Sociolinguistique et L'enseignement du français en Algérie

français, langue ayant joui d'une place prépondérante dans le panorama académique algérien.

Conclusions

L'opulence de la nation s'étend en une vastitude prodigieuse, la plaçant dans une posture propice à la découverte et à l'exploitation raffinée de ses facettes inexplorées.

La richesse de l'Algérie est manifeste à travers la diversité linguistique qui la caractérise. L'histoire du pays a conduit à des interactions avec d'autres langues étrangères, notamment le français. Ce dernier s'est imposé comme la seconde langue la plus parlée, devenant ainsi le principal vecteur d'enseignement, particulièrement dans le domaine des recherches scientifiques en Algérie.

Chapitre 2 :
Notions de représentations

Introduction

Apprendre demande certaines compétences mentales. Cependant, on doit, souvent sans s'en rendre compte, y mêler nos émotions. Ce qu'il est intéressant de comprendre, c'est comment ces émotions influencent l'apprentissage, en particulier d'une langue étrangère, ce qui est le sujet de notre étude.

Dans le second chapitre, nous parlerons du concept de "représentation". Rapidement, on se rend compte que ce n'est pas simple à cerner. C'est dû, en partie, à ses différentes nuances et aussi à sa signification qui varie selon son usage et son association à d'autres termes comme "attitudes", "stéréotypes", "préjugés", etc. Nous tenterons donc de définir les représentations sociales et linguistiques en nous basant sur des études, principalement de sociolinguistes et didacticiens.

1/ Les représentations

Le concept de représentation est une manière de penser individuelle ou collective, qui consiste en un ensemble d'idées et d'images créées autour d'un objet ou d'un sujet réel. Le mot "représentation" trouve son origine dans le terme latin "Repraesentatio", qui signifie l'action de mettre sous les yeux. Les premières études sur les représentations remontent au début du XXème siècle, grâce aux travaux de Serge Moscovici, un psychologue social d'origine roumaine.

Selon le Grand Dictionnaire de la psychologie, Jodelet (1991: 668) décrit les représentations comme une forme de connaissance courante, appelée "sens commun", qui se caractérise par les propriétés suivantes :

- 1_ Elle est élaborée et partagée socialement ;
- 2_ a pour but d'organiser et de maîtriser l'environnement (matériel, social, idéal) et d'orienter les comportements et les communications ;
- 3_ Elle contribue à établir une vision de la réalité commune à un groupe, une classe ou une culture donnée (Jodelet, 1991).

En utilisant ce concept, nous pouvons explorer la relation entre l'individu et son environnement, entre l'individu et ses actions et comportements, et enfin entre l'individu et lui-même.

Cette notion est qualifiée de "gyrovague", car elle est tour à tour empruntée par les chercheurs en sciences humaines et sociales pour leurs domaines de recherche, et investie par de nombreuses études dans diverses disciplines telles que la psychologie sociale, la psychologie cognitive et l'éducation.

Actuellement, ce concept occupe une position importante dans les études-actions effectuées auprès des communautés, des groupes sociaux et des organisations. Il est

même considéré comme un concept fondamental et transdisciplinaire. S. Moscovici soutient cette idée en affirmant qu'il permet d' « étudier les comportements et les rapports sociaux sans les déformer ni les simplifier » Moscovici S, *la psychanalyse, son image et son public*, P.U.F, paris 1961, p24.

2. / Représentations des langues et de leur apprentissage

De nos jours, le concept de représentation est de plus en plus fréquemment utilisé dans le domaine des études sur l'apprentissage des langues, ainsi que dans les recherches sur leur acquisition et leur transmission, et il est largement présent dans la didactique des langues. Les représentations, les images et les perceptions que les locuteurs ont d'une langue, de ses normes, de ses caractéristiques et de son statut par rapport à d'autres langues, ont une influence sur les méthodes et les stratégies qu'ils développent et utilisent pour apprendre et utiliser cette langue.

D. Moore affirme dans son livre intitulé "Les représentations des langues et de leur apprentissage" que les représentations linguistiques sont accessibles sous plusieurs formes à travers les études et recherches menées sur les langues (qu'elles soient maternelles, secondes ou étrangères), leur usage et leur acquisition, ainsi que sur les relations entre individus. Ces représentations ont la capacité de générer des formulations ou des énoncés et se manifestent de manière identifiable dans les pratiques linguistiques.

La langue est une capacité unique de l'être humain et est un moyen privilégié de communication, mais elle est également un objet social. Elle entretient une relation très particulière avec les représentations sociales et peut même refléter ces représentations. Les locuteurs peuvent avoir plusieurs langues ou variétés de langues dans leur répertoire, et leur interaction peut créer des représentations qui influenceront leurs attitudes, leurs opinions et leurs comportements. Plusieurs auteurs ont tenté d'expliquer ce lien étroit entre la langue et les représentations.

Le sociolinguiste W. LABOV explique que « les usages et les langues sont pourvus de différentes normes subjectives que partagent les membres d'une même communauté linguistique » (Labov William, 1976 : 34). Ces normes sont partagées par les membres de la communauté et servent à juger les productions linguistiques. Selon la classe sociale à laquelle elles sont associées, ces productions peuvent être valorisées ou stigmatisées.

Les érudits et les chercheurs mettent l'accent sur cette question cruciale, car ils savent pertinemment que. « Les apprenants potentiels ont souvent une image des langues qui pourrait les empêcher d'essayer de les apprendre. » CASTELLOTTI Véronique et MOORE Danièle, *op.cit.*

Selon Castellotti et Moore, de nombreuses études établissent depuis longtemps un lien entre les représentations et les attitudes envers les langues, surtout dans un contexte

scolaire, ainsi qu'avec la réussite ou l'échec de l'apprentissage. Ainsi, pour faciliter l'instauration d'une méthodologie adéquate pour l'apprentissage, diverses pistes d'analyse et démarches didactiques ont focalisé leur réflexion sur la clarification, l'explication et l'analyse des représentations en matière de langues. En effet, les chercheurs sont conscients que ces images et ces représentations jouent un rôle primordial dans le processus d'apprentissage linguistique.

3. / les représentations sociales

La position intermédiaire de la notion de représentation sociale, située à l'intersection de plusieurs concepts sociologiques et psychologiques, entraîne des difficultés dans sa définition. Moscovici, considéré comme le précurseur de la théorie des représentations sociales, affirme que ce concept manque de clarté et souffre d'un contenu trop vaste et mal défini

Il les considère comme : *« des entités presque tangibles. Elles circulent, se croisent et se cristallisent sans cesse à travers une parole, un geste, une personne, dans notre univers quotidien. La plupart des rapports sociaux noués, des objets produits ou consommés, des communications échangées en sont imprégnés. »*.

Il précise que

En se représentant une chose ou une notion, on ne se fait pas uniquement ses propres idées et images. On génère et transmet un produit progressivement élaboré dans d'innombrables lieux selon des règles variées. Dans ces limites, le phénomène peut être dénommé représentations sociales. [...], il remplace les mythes, les légendes, les formes mentales courantes dans les sociétés traditionnelles. Etant leur substitut, et leur équivalent, il en hérite à la fois certains traits et certains pouvoirs. (CASTELLOTTI Véronique, D'une langue à d'autres: Pratiques et représentations, Collection DYALANG, Publications de l'université de Rouen, 2001.)

Ce qui explique CASTELLOTTI que Lorsqu'un individu se forge une représentation d'un objet ou d'une idée, ce qu'il conçoit ne se limite pas à une simple projection personnelle. En réalité, cette représentation est le fruit d'une élaboration complexe, façonnée en divers endroits et influencée par une multitude de règles. Cette dynamique peut être qualifiée de "représentations sociales". Ces dernières prennent le relais des mythes, légendes et pensées dominantes propres aux sociétés ancestrales. En tant que successeur moderne de ces formes traditionnelles de pensée, la représentation sociale hérite à la fois de leurs caractéristiques et de leurs influences intrinsèques.

La représentation sociale est L'édification d'une connaissance conventionnelle, façonnée au prisme des valeurs et des convictions mutualisées par une communauté, aborde divers sujets, qu'ils concernent des individus, des événements ou des strates sociales. Ceci

débouche sur une perception consensuelle des réalités, qui se révèle au fil des échanges interpersonnels « G-N Fischer Grenoble, PUG, 1996, p.126. »

La notion de "représentation sociale" renvoie à une élaboration intellectuelle qui façonne notre compréhension du monde qui nous entoure. Elle intervient activement dans la manière dont nous percevons et construisons notre environnement social. Reformulé de manière soutenue, cela donnerait :

La représentation sociale est un mécanisme par lequel nous édifions notre compréhension de la réalité. Elle nous fascine principalement de par son rôle prépondérant dans l'architecture de la réalité sociale. «Claudine Ehrlich (1969, p.24) »

La représentation peut être envisagée comme une élaboration intellectuelle de l'objet étudié. Cette élaboration n'est pas isolée : elle est inextricablement liée à l'activité symbolique de l'individu. Cette activité symbolique, à son tour, est profondément ancrée dans le contexte socioculturel au sein duquel l'individu évolue. Autrement dit, notre perception et notre compréhension d'un objet ou d'un concept sont influencées, non seulement par notre propre processus mental, mais également par le milieu social dans lequel nous sommes immergés (1972, p.306).

Les représentations sociales revêtent une importance cruciale dans les interactions entre individus, car sans elles, il serait impossible de communiquer et de comprendre autrui. Ainsi, elles permettent d'expliquer la nature des liens sociaux qui unissent les individus et les pratiques sociales qu'ils mettent en œuvre

4. / La représentation linguistique

Selon M. Leblanc, dans les années 1970, grâce principalement aux travaux de W. Labov, les concepts de représentation linguistique et d'attitude linguistique ont émergé en linguistique. Pour lui, la représentation linguistique *désigne l'image mentale que les locuteurs se font de leur langue, de leur Façon de la parler, de sa légitimité [...]* ». *LEBLANC Matthieu, « Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique» p.19. 2010.*

L'auteur souligne que la notion de représentations est souvent mobilisée en sociolinguistique lorsqu'il s'agit d'étudier une situation de contact de langues ou de diglossie

Il continue à parler de la question en disant que selon certains sociolinguistes, il faut faire la distinction entre les concepts de représentations, d'attitudes et d'imaginaire linguistique. Cependant, pour d'autres, même en faisant cette distinction, une certaine confusion persiste toujours.

Comme illustration et afin de faciliter la compréhension, L. V. Calvet suggère de restreindre la classification à seulement deux groupes distincts, à savoir les représentations et les pratiques :

_Une pratique est l'ensemble des expressions utilisées par les gens pour communiquer, ainsi que leur capacité à s'adapter aux différentes situations de communication. Cela implique leur façon de parler, de s'ajuster et de se conformer aux normes de la communication.

_Une représentation, c'est la manière dont les personnes perçoivent leurs manières de s'exprimer, comment elles se positionnent par rapport à d'autres personnes qui parlent de différentes manières, ainsi que leur positionnement par rapport à d'autres langues, tout cela incluant tout ce qui concerne la manière de parler (l'épi linguistique).

M. Leblanc tire comme conclusion que les représentations préconçues sur les langues et leurs modes d'expression influencent les opinions, les attitudes et les comportements linguistiques. Ces idées préconçues peuvent se manifester sous forme de stéréotypes. Pour Calvet, la question de représentations linguistiques est « *au centre de la linguistique, à la recherche d'un des facteurs de changement* ». (Calvet Louis-Jean, 1999, p : 167)

4.1/1 Les attitudes linguistiques

Le terme « attitude », qui tire son origine du latin « aptitudo » signifiant « la façon de tenir son corps », ne se résume pas à une signification unique. Sa signification varie selon le domaine (scientifique) dans lequel il est utilisé, ce qui lui confère à chaque fois une signification nouvelle et distincte.

Selon le dictionnaire de sociologie, l'attitude est définie comme « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatives du comportement social* ». - BOUMEDIENNE. F, *études des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des Locuteurs tizi-ouzéens à l'égard des langues arabe, kabyle et français, thèse de magistère, université de Tizi-Ouzou, Tizi-Ouzou, 2002, p.18.*

Ainsi, les attitudes reflètent les dispositions psychologiques des individus ou des groupes, et c'est la raison pour laquelle de nombreuses disciplines scientifiques qui cherchent à comprendre les comportements sociaux se sont intéressées à ce sujet.

En écoutant le linguiste J.L.CALVET, nous citons que l'attitude est comme :

Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les Locuteurs éprouvent par les langues ou une variété d'une langue, ces Locuteurs jugent évaluent leur production linguistique et celles des autres En leur attribuant des dénominations, ces derniers révèlent que les Locuteurs en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales, et Morphosyntaxiques, attribuant des valeurs appréciatives où dépréciative À leur égard (CALVET.J.L op.cit., p 46)

Chapitre 2 : Notions de représentations

Selon ce que nous avons compris, c'est à nous de décider de l'importance d'une langue en l'appréciant ou en la rabaissant. Pour apprendre une langue, il est essentiel de se concentrer sur les trois éléments clés : la phonologie, qui concerne la production et la fonction des sons tels que les syllabes, les phonèmes et les intonations ; le lexique, qui implique l'étude du sens des mots ; et la morphosyntaxe.

D'après Léon M. H (2008), les attitudes sont un produit social qui possède quatre fonctions principales :

Fonction cognitive : Les attitudes aident à organiser et à structurer les informations sur le monde qui nous entoure. Elles permettent aux individus de comprendre et de donner un sens à leur environnement.

Fonction affective : Les attitudes sont liées à des émotions et des sentiments. Elles peuvent créer des sentiments de plaisir ou de déplaisir, de bien-être ou de malaise, et ainsi influencer les comportements.

Fonction adaptative : Les attitudes peuvent aider les individus à s'adapter à leur environnement social et culturel. Elles sont souvent partagées par un groupe social ou culturel donné et permettent de renforcer le sentiment d'appartenance à ce groupe.

Fonction sociale : Les attitudes peuvent être utilisées pour communiquer un message social ou pour influencer les autres. Elles sont souvent utilisées dans la publicité, la politique, ou d'autres contextes où la persuasion est importante

En sociolinguistique, les attitudes se manifestent chez un individu ou un groupe d'individus qui émettent consciemment ou inconsciemment des jugements sur les langues en se basant sur leur identité sociale. Ces attitudes reflètent un ensemble de sentiments que les locuteurs ont envers les langues ou les différentes variétés d'une même langue. C'est pourquoi, dans toute communauté plurilingue, les locuteurs évaluent et critiquent leurs propres productions linguistiques ainsi que celles des autres en leur donnant des noms spécifiques.

En somme, bien que le concept d'attitude ait été défini de diverses manières, il est également lié au concept de représentation, qui peut être considéré comme un aspect de l'attitude. L'attitude est un acte résultat d'une représentation. Ces deux notions sont souvent regroupées sous une définition commune qui décrit «*une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif explicatif du comportement social*». Akoun.A et Anat., *dictionnaire de sociologie, le robert/seuil, paris 1999 p 42*, Cette définition est également en relation avec l'analyse des comportements linguistiques et de leurs objets, tels que les stéréotypes, l'auto-évaluation, les préjugés, etc., que les locuteurs peuvent avoir envers les langues ou les variétés utilisées au sein d'une communauté linguistique.

4.2. / Les stéréotypes

Chapitre 2 : Notions de représentations

Le stéréotype, dans son essence étymologique, renvoie à une essence inébranlable : issu du grec, stéréos (solide) et typos (caractère, empreinte).

Un stéréotype est une matrice d'impression invariable qui génère une image identique à chaque impression.

Selon la vision de CUQ. J-P, le stéréotype « *consiste en une représentation «clichée » d'une réalité (individu, paysage, métier, etc.) qui réduit celle-ci à un trait à « une idée toute faite»*. Il est donc une vue partielle et par conséquent partielle de cette réalité » - CUQ. J, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003)*, p. 224.

D'après cette définition, le stéréotype apparaît comme une perception réduite du monde, ne saisissant qu'un fragment de la vérité, en raison d'un manque de connaissance profonde.

Ce concept, utilisé depuis le XVIIIe siècle, a été développé par Lippmann (1922) lorsqu'il observait les phénomènes de l'opinion publique et des "images dans nos têtes". Selon lui, nous construisons des images simplistes et généralisées envers certains groupes, ce qui entraîne des distorsions de jugement et des sentiments plutôt négatifs qui influencent notre comportement. Ces phénomènes, appelés "stéréotypes", visent à étudier l'aspect implicite de l'individu.

En ce qui concerne les stéréotypes, Leyens affirme qu'ils sont des théories de personnalité partagées par tous les membres d'un autre groupe. Il s'agit donc d'un ensemble de croyances qui se rapportent à un autre groupe de personnes quelconques. Ce sont des schémas perceptifs associés à certaines catégories de personnes et d'objets, cristallisés autour des mots qui les désignent et qui interviennent automatiquement dans la représentation et la caractérisation des membres ou des objets de ces catégories. Ils sont donc un phénomène social, car ils sont souvent partagés par plusieurs personnes et visent d'autres personnes.

Preisweik et Perrot définissent ainsi le stéréotype : « *Un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental et dans son comportement. Cet ensemble s'éloigne de la réalité en la restreignant, en la tronquant et en la déformant [...]* » Preiswerk, Perrot, 1975

En classant les individus en fonction de critères communs tels que l'âge, le sexe, l'origine ou le domaine d'études, des stéréotypes émergent et persistent, tout en étant influencés par les dynamiques de relations entre les différents groupes (groupe d'appartenance / groupe extérieur) vécues par chaque individu.

Les stéréotypes sont utilisés pour légitimer les comportements agressifs adoptés lors de conflits réels ou imaginaires. Ils reflètent également un problème dans la manière dont

nous interagissons avec autrui, mettant l'accent sur les émotions au détriment de la réflexion cognitive.

Bardis pense que

« Le stéréotype est l'idée que l'on se fait [...] l'image qui surgit spontanément [...], c'est la représentation d'un objet (chose, gens, idées) plus ou moins détachées de la réalité objective, partagée par les membres d'un groupe social avec une certaine stabilité »
1 Perception sociale : <http://perso.wanadoo.fr/alexandre.g/htm>

Doise identifie trois rôles attribués aux stéréotypes :

- ❖ 1_ Une fonction explicative : ils fournissent une explication à certains événements.
- ❖ 2_ Une fonction anticipatrice : ils permettent de prédire ce qui va se produire.
- ❖ 3_ Une fonction justificatrice : ils donnent une justification au comportement que l'on peut adopter vis-à-vis de notre groupe d'appartenance.

Nous soutenons l'existence d'une quatrième fonction, à savoir la reconnaissance sociale attribuée aux caractéristiques imagées des stéréotypes. En effet, nous avons souvent tendance à nous référer à certains critères qui nous permettent, souvent à tort, de déterminer l'appartenance des individus, ce qui encourage l'émergence de processus de jugement et de stéréotypes.

4.3. /Les préjugés

Un préjugé se manifeste par un jugement prématuré, sans disposer de suffisamment d'informations, à l'égard d'une personne ou d'une chose, qu'il soit favorable ou défavorable.

Les préjugés sont le résultat d'un processus commun de catégorisation et de classification de l'humanité. Ils reposent sur des éléments subjectifs, souvent liés à des représentations stéréotypées, et mêlent des données objectives telles que l'apparence physique, l'âge, le statut social, la religion, l'origine, etc. Ainsi, un individu sera jugé en fonction de cette opinion qui s'applique, par généralisation, à l'ensemble des membres présumés de sa catégorie, constituée selon divers critères (riches, noirs, femmes, Belges, blonds...). Par conséquent, l'individu n'est pas évalué en fonction de sa personnalité et de ses caractéristiques propres, qu'elles soient physiques ou morales, mais sur celles attribuées à l'ensemble de ses semblables.

Les préjugés résultent d'un processus de catégorisation et de classification de l'humanité, engendrant ainsi des jugements basés sur des éléments subjectifs et souvent liés à des représentations stéréotypées. Ils entrelacent également des données objectives telles que l'apparence physique, l'âge, le statut social, la religion, l'origine, etc. Par conséquent, un individu est souvent jugé en fonction de cette opinion qui s'applique, par généralisation, à l'ensemble des membres présumés de sa catégorie. Ces catégories peuvent être établies

selon divers critères tels que la richesse, la race, le genre, la nationalité, etc. Ainsi, l'individu n'est pas évalué en fonction de sa personnalité et de ses caractéristiques individuelles, qu'elles soient physiques ou morales, mais plutôt sur la base des traits attribués à tous les membres supposés de son groupe.

Les stéréotypes et les préjugés se manifestent à travers la division entre "eux" et "nous". Ils conduisent à l'éloignement de certains individus et groupes, tout en renforçant les liens au sein du groupe. On trouve ainsi des préjugés négatifs, qui cherchent à exclure, ainsi que des préjugés positifs, qui renforcent l'estime de soi, que ce soit au niveau individuel ou collectif. Lorsqu'il s'agit de préjugés raciaux, ils peuvent donner lieu à des comportements discriminatoires ou ségrégationnistes.

En conclusion, Mannoni souligne l'importance d'insister sur le fait que les idées reçues, les préjugés, les stéréotypes et les représentations contiennent une part de vérité et correspondent à une certaine réalité, bien qu'ils ne soient pas entièrement véridiques. Leur vérité réside dans leur nature profondément influencée par les émotions, dépendant de la psychosociologie du groupe auquel ils se réfèrent et des circonstances qui peuvent altérer leur contenu.

5. /Représentation et insécurité linguistique

La notion d'insécurité linguistique a été introduite pour la première fois dans les travaux de William Labov sur la stratification sociale des variables linguistiques en 1960. Pendant un quart de siècle, les représentations linguistiques ont été principalement abordées en termes d'insécurité linguistique, notamment dans le cadre des travaux de l'école variationniste, où Labov a centré son étude sur la stratification sociale des variables linguistiques (Franca rd M, 1997: 170-176). Cependant, cela n'a abouti qu'à peu de choses : une variation stylistique, la reconnaissance d'une norme extérieure, la conscience de ne pas se conformer à cette norme, et l'indice d'insécurité linguistique, qui était quantifié de manière assez limitée : le nombre de formes pour lesquelles le locuteur percevait une différence entre sa pratique et la forme qu'il considère comme correcte.

Les sociolinguistes intègrent l'insécurité linguistique au sein d'un large éventail d'attitudes et de représentations qui sont transmises. Selon Remysen :

Les jugements de valeurs envers les différentes variétés linguistiques et constituent ainsi que le discours épi linguistique tout en étant liées à la norme linguistique (...) La norme est une réalité plurielle qui est régie surtout par des forces sociales, c'est à dire, c'est la communauté linguistique qui attribue des valeurs extralinguistiques à la variation linguistique Et elle sanctionne ainsi certains emplois langagiers (Représentations de la langue française chez les étudiants Algériens, mémoire de Abbane Chahinez page 38)

Chapitre 2 : Notions de représentations

L'insécurité linguistique est un concept essentiel lors de l'étude des représentations et de l'imaginaire linguistique, car il permet : « *d'identifier les locuteurs en ascension sociale comme les agents principaux de la diffusion d'un changement linguistique au sein d'une communauté socialement stratifiée* » (Harems J-F, 1997 :67)

La notion d'insécurité linguistique se définit comme la relation entre le jugement de conformité (ce qui est considéré comme correct selon le locuteur) et l'auto-évaluation (l'usage personnel selon le locuteur). Labov précise, pour sa part, que l'expression la plus extrême de l'insécurité linguistique est lorsque le locuteur se trouve contraint au silence.

L'insécurité linguistique joue un rôle central dans l'analyse des représentations et de l'imaginaire linguistique, car elle permet de comprendre les craintes et les incertitudes liées à l'usage des langues.

Selon HAMERSJ-F elle permet « *d'identifier les locuteurs en ascension sociale comme les agents principaux de la diffusion d'un changement linguistique au sein d'une communauté socialement stratifiée* » (HAMERSJ-F, 1997 :67)

D'après Louis Jean CALVET, le concept d'insécurité linguistique est étroitement lié de manière contradictoire au concept de sécurité linguistique. En disent

On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il ya insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont, en tête, un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne se pratiquent pas (J-L CALVET. Sociolinguistique, PUF. Collection Que sais-je ? Paris 1993, p 50).

Ainsi « *quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique ou est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par groupe qui détient la forme légitime* » BORDIEU. *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYARD. Paris 1982, p104.

Les représentations linguistiques influencent notre relation avec la langue, et l'insécurité linguistique en est une manifestation. Cette insécurité provient des normes sociales et des attentes que nous avons envers nous-mêmes et les autres en ce qui concerne la langue. Il est crucial de comprendre et de remettre en question ces représentations afin de favoriser un environnement linguistique inclusif et de permettre à chaque individu de s'exprimer librement. En remettant en cause les préjugés et les stéréotypes linguistiques, nous

pouvons créer un espace où chacun se sent à l'aise et encouragé à utiliser la langue sans crainte de jugement ou de discrimination. Cela favorise une communication ouverte, respectueuse et enrichissante entre les personnes de différentes origines linguistiques

6. Les représentations didactiques

Les représentations des apprenants découlent de la fusion d'idées, de faits et d'observations sociales variées, voire de stéréotypes. Elles influencent ainsi les relations entre soi et les autres, qu'ils appartiennent au même groupe ou non, qu'il y ait une distance émotionnelle ou non. Les représentations que les apprenants se font des locuteurs natifs de la langue cible jouent un rôle crucial dans leur réussite ou leur échec à s'approprier cette langue. Ces représentations peuvent avoir un impact significatif sur leur perception et leur engagement dans le processus d'apprentissage linguistique.

Pour Moore «*Ces images déterminent le pouvoir valorisant, ou à contrario, inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même* ». (Moore D, 2002 : 22)

Cela signifie que la manière dont nous abordons la langue, en prenant en compte ses caractéristiques et ses normes, a des retombées sur notre comportement et les stratégies que nous utilisons pour apprendre et utiliser cette langue.

En didactique, les représentations des apprenants à l'égard de la langue cible ont un impact sur les stratégies à mettre en œuvre pour assimiler cette langue. Les images mentales que les apprenants se forgent à propos de la langue possèdent un pouvoir significatif. Ces représentations peuvent influencer leur motivation, leur perception de la difficulté de l'apprentissage, ainsi que leur confiance en leurs capacités linguistiques. En fonction de ces images, les apprenants peuvent être amenés à adopter différents mécanismes cognitifs et affectifs dans leur processus d'appropriation de la langue «*déterminent le pouvoir valorisant, ou à contrario, inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même* » Castellotti et Moore (2002).

D'après les recherches de Pierrefort (1997) et Muller et Saida (1998), il existe une corrélation entre les représentations que les apprenants ont d'un pays et leur processus d'apprentissage. Lorsque les apprenants ont des représentations positives de la langue parlée dans un pays donné, il est plus facile pour eux d'apprendre cette langue. En revanche, si les apprenants ont une vision négative du pays et de sa langue, leur motivation à apprendre la langue diminuera considérablement. Autrement dit, les représentations que les apprenants ont du pays d'origine de la langue étudiée peuvent influencer leur attitude et leur engagement dans l'apprentissage linguistique. Ces représentations positives ou négatives peuvent jouer un rôle crucial dans la motivation et le succès des apprenants dans l'acquisition de la langue.

Conclusion

Quand on apprend une langue étrangère, c'est différent d'apprendre d'autres choses. C'est plus personnel, car ça nous aide à parler et à voir le monde selon une autre culture qu'on trouve souvent idéale.

Le concept de "représentations" est apparu il y a 200 ans. Il nous aide à comprendre notre réalité d'une manière que tout le monde dans un groupe social peut comprendre. Grâce à leur aspect social, les représentations nous aident à comprendre notre société. Elles sont présentes dans des domaines comme la sociolinguistique et l'enseignement. En sociolinguistique, on les voit à travers comment les gens agissent, pensent, ont des préjugés, des stéréotypes, comment ils parlent, etc.

Si on veut bien enseigner ou apprendre le français comme langue étrangère, il faut se concentrer sur la façon dont les élèves voient cette langue. Ça peut les aider à être plus motivés.

Partie pratique

Introduction partielle

Dans le cadre de notre travail qui aborde une problématique sociolinguistique et didactique, et dans le but de compléter les résultats obtenus lors de la phase précédente de notre recherche, nous souhaitons approfondir ces résultats en envoyant un questionnaire aux enseignants et aux étudiants en biologie de Ghardaïa.

Notre analyse se concentre sur l'identification des facteurs qui nourrissent et influencent les représentations et l'intérêt pour la langue française dans le parcours de formation des participants. Nous examinerons les interactions entre les représentations des participants et l'influence des variables contextuelles telles que l'appartenance sexuelle, la position sociale et le choix de la formation. En conséquence, notre objectif est de rapporter des faits et des orientations pertinentes concernant l'apprentissage du français.

À cet égard, nous présentons les points essentiels qui ont contribué à la réalisation de notre recherche. Notre analyse est divisée en deux chapitres :

Le premier chapitre met en évidence l'importance de présenter l'outil utilisé, le champ de l'enquête, la description des deux questionnaires ainsi que les difficultés et les contraintes rencontrées au cours de notre recherche.

Dans notre deuxième chapitre, nous soulignons l'importance de réaliser une présentation descriptive et analytique des données collectées, et enfin de dresser un bilan permettant de retenir les points pertinents de cette recherche

Chapitre 1 :
Méthodologie de la recherche

I. Enquête

Toute recherche scientifique, toute analyse de situation dépend un ou plusieurs méthodes, il s'agit pour nous d'une méthode bien précise qui est « l'enquête »

L'enquête constitue le fondement de cette activité et nous guide vers une réalité scientifique. Il est difficile de définir l'enquête de manière générale car elle ne se limite pas à un unique type, et sa mise en œuvre requiert l'emploi de diverses techniques telles que les questionnaires, les entretiens, etc.

À l'origine, elle est perçue comme une question visant à généraliser l'objectif d'étudier les méthodes, les croyances et les attitudes des participants. Elle met l'accent sur la formulation d'hypothèses, la collecte de réponses et la stimulation d'un discours fiable et authentique, afin d'obtenir des résultats sûrs et rigoureux.

I.2 présentation du champ d'enquête

Pour la réalisation de ce présent mémoire, nous avons choisi l'enquête comme une méthode travail

Notre enquête s'est tenue auprès d'un échantillon d'apprenants en 1^{er} année biologie et aussi auprès des enseignants qui sont chargées à enseigner les nouveaux bacheliers de cette discipline

Notre échantillon présente une variabilité en termes de genre, avec une prédominance notable de représentantes féminines. Les âges des étudiants s'échelonnent de 18 à 25 ans, tandis que celui des enseignants varie de 30 à 58 ans. Étant donné l'impossibilité d'interroger la totalité de la population concernée, nous avons porté notre choix sur 2 groupes, parmi les 8 constituant cette promotion. Quant aux enseignants, tous ont été sollicités, étant donné que leur effectif au sein de ce département est de 17.

I.3 pourquoi ce public

L'université est un environnement social réunissant diverses classes ayant des représentations distinctes sur le sujet. De plus, le français demeure la langue prédominante de leurs études, une langue qu'ils ont étudiée antérieurement.

C'est pour ça nous avons choisi de travailler avec les universitaires et notamment d'interroger les enseignants pour voir leur avis, voir leur propositions, ainsi que quelques situations concernant notre thème car leur expériences nous apporteront les réponses qui nous seront utiles.

I.4 Enquête /méthodologie

Afin de matérialiser les études évoquées dans la section théorique et de confirmer la validité de nos hypothèses, nous avons choisi de recourir à une enquête sous forme de questionnaire.

Le questionnaire se distingue comme l'instrument privilégié de notre recherche. Il permet une optimisation du temps, garantit une interaction avec un large échantillon et facilite la collecte systématique des données.

Il s'agit de la méthode la plus fréquemment adoptée dans les recherches portant sur les représentations du fait de sa praticité et de sa standardisation.

Au travers de nos deux instruments d'interrogation, notre ambition réside dans l'extraction et l'élucidation des dimensions représentationnelles inhérentes à cette cohorte vis-à-vis de la langue française.

En ultime analyse, cette approche épistémologique souligne que le domaine scientifique ne se cantonne pas uniquement à une approche quantitative, mais nous incite également à nous inscrire dans une perspective sociolinguistique pour formuler des réponses qui s'alignent de manière congruente à notre quête investigatrice.

1.5 Description des deux questionnaires

a)_le questionnaire 1

Au cours du second semestre de l'année académique 2023-2024, nous avons procédé à l'administration de notre questionnaire auprès des apprenants. À ce point précis de leur parcours universitaire, ces néo-bacheliers possèdent d'ores et déjà une acuité certaine concernant leur discipline.

Préalablement à la diffusion de notre instrument d'enquête, nous avons établi une liaison avec le mandataire de la promotion en question, ce dernier ayant la prérogative de nous suggérer une conjonction temporelle pour une rencontre avec les répondants potentiels. De surcroît, il s'est chargé de la rédaction et de la diffusion d'une missive, au travers des canaux numériques pertinents, invitant les intéressés à se présenter à la date suggérée.

Nous avons décidé de présenter notre questionnaire dans l'amphithéâtre afin de réunir tout le monde et de les mettre à l'aise.

En la medianité du mois de février, nous avons orchestré notre investigation. Dans cette optique, trente interrogations furent déléguées sur une échelle temporelle s'étendant sur quinze jours. Cette allocation chronométrique a été conçue de manière à octroyer à chaque disciple académique le lapsus temporel requis pour scruter avec minutie et appréhender les questions posées, afin de formuler des réponses empreintes de clarté et de sincérité.

Notre situation nous amène à travailler avec un matériau tangible, qui consiste à donner des feuilles à chaque apprenant (méthode traditionnelle).

Nous avons expliqué le questionnaire au public participants, tandis que les questions sont variées des questions fermées ou l'enquêté doit répondre par oui ou non comme pensez-vous que le français à un meilleur statut que d'autres langues (OUI/NON) et des questions semi fermées ou l'enquêté doit faire un choix et l'explicitier comme (est-ce-que le français constitue un obstacle pour que vous continuez vos études ?) (OUI/NON)(Par quoi justifier votre choix)

Notre questionnaire vise à mener une enquête et à comprendre les perceptions de nos participants concernant la langue française. D'un côté, nous cherchons à faciliter la communication et à échanger des connaissances, c'est-à-dire à interroger les apprenants afin de clarifier leurs idées et de les amener à expliquer leurs interprétations ou à remettre en question leurs opinions. De plus, nous souhaitons également recueillir des informations sur les attitudes pratiques envers cette langue.

A_1) Le problème de non-réponse

Initialement, nous pensions que notre travail était accessible, étant donné que nous avons opté pour le milieu universitaire et que nous avons affaire à des apprenants adultes. Cependant, nous avons rencontré de nombreux apprenants qui ne montrent aucun intérêt à comprendre le sens et l'objectif de notre travail, même après avoir fourni des explications. Malheureusement, nous avons distribué 50 feuilles, mais nous n'avons reçu que 35 réponses.

B) _ le questionnaire 2

Pendant le mois de mars, nous avons eu l'opportunité de rester en contact avec la même personne qui s'occupait du premier questionnaire destiné aux enseignants. Grâce à cette personne, nous avons pu facilement entrer en contact avec les enseignants

En général, notre questionnaire est composé de 13 questions diverses, comprenant des questions semi-fermées et des questions portant sur des faits tels que l'âge et le sexe. Nous incluons également une question ouverte. Chaque question vise un objectif spécifique.

Nous avons décidé d'utiliser du matériel numérique dans notre enquête afin d'économiser du temps, puisque l'approche traditionnelle nous a pris énormément de temps.

Nous avons exploité les réseaux sociaux comme le Facebook, WhatsApp et consulter les sites universitaires pour diffuser le lien de notre questionnaire

L'objectif de ce questionnaire consiste à évaluer le niveau des apprenants selon l'opinion des enseignants, afin d'identifier et de comprendre les difficultés auxquelles ils sont confrontés pendant leurs études. De plus, il vise à recueillir les opinions des enseignants sur l'hétérogénéité du niveau de maîtrise du français chez les apprenants.

.finalement en demandant de fournir quelques suggestions sur la façon dont le tuteur et l'apprenant peuvent faire face à ce problème d'isolement linguistique.

B_1) Le problème de non –réponse

Certes nous avons eu des réponses de la part de pas mal enseignants, mais la moitié des enseignants n'ont pas répondu à notre questionnaire

Chapitre 2:
Traitement et analyse des données

Analyse des questionnaires

Résultats de l'enquête menée auprès des apprenants

Après avoir traité les données recueillies par questionnaire automatiquement à l'aide du logiciel SPSS version 25, la deuxième partie des questions c'est de savoir les réponses insérées dans l'analyse des résultats dans lequel l'apprenant argumente sa réponse

Cette méthodologie suivie dans analyse, se présente sous forme de tableaux et figures qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire

1_ selon le sexe

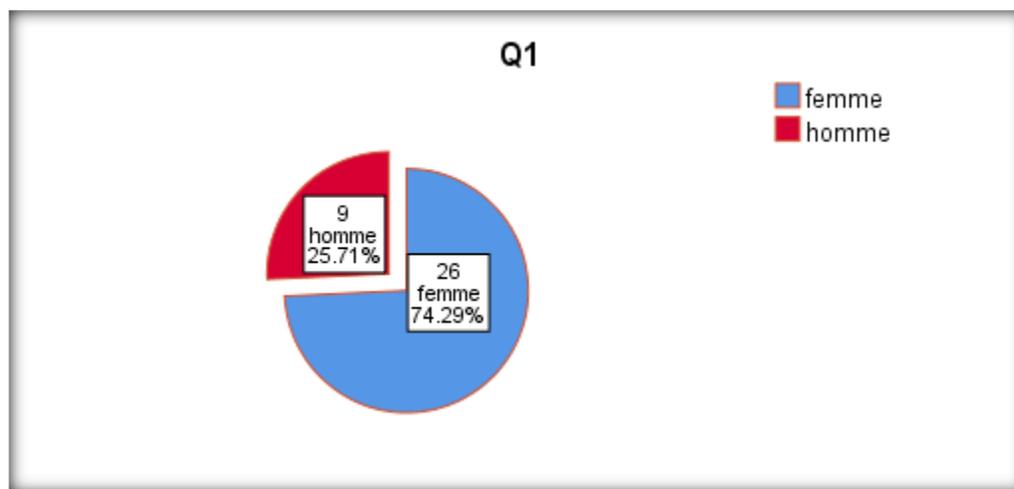


Figure n° 01 : répartition des apprenants selon le sexe

Commentaire et interprétation

D'après ce que figure dans le graphe, nous remarquons à première vue la répartition inégale des deux sexes

L'échantillon se caractérise par la présence d'une majorité féminine, les femmes sont au nombre de 26 soit de 74,3% contre seulement 9 hommes soit 25,7%

2_milieu social

***Question2 1 : 1-y a-t-il dans votre milieu familial un membre francophone ?**

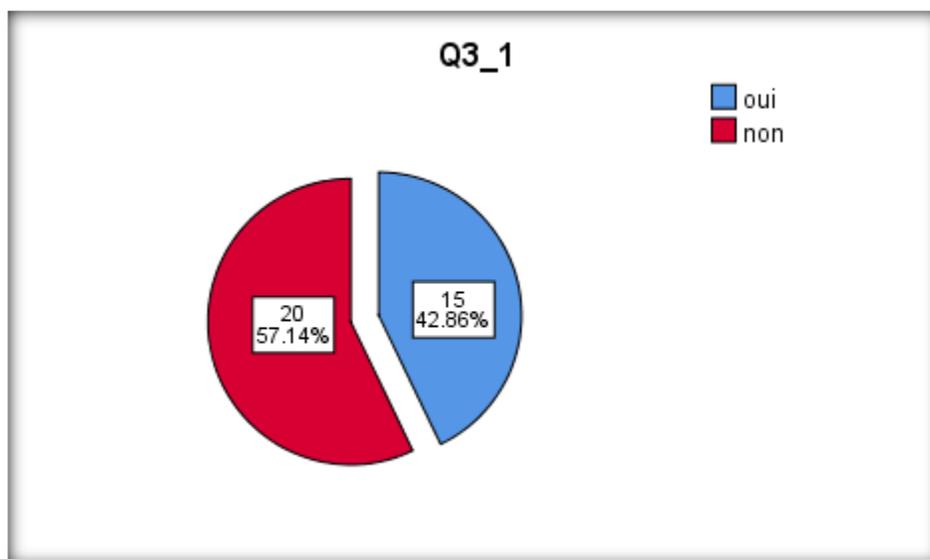


Figure n°2: répartition des apprenants selon le milieu familial

Commentaire et interprétation

La plupart des personnes interrogées, soit 57,1 %, affirment que leur cercle familial ne compte pas de locuteurs francophones, tandis qu'un pourcentage de 42,9 % déclare que la francophonie est présente dans leur milieu familial. À partir de cette analyse, il est possible de constater que la langue française est très peu utilisée au sein des familles dans la région étudiée. Ce constat peut être expliqué en partie par le faible niveau d'éducation des familles.

***2 2 Votre entourage familial et social étaient-ils ouverts sur les langues et les cultures étrangères?**

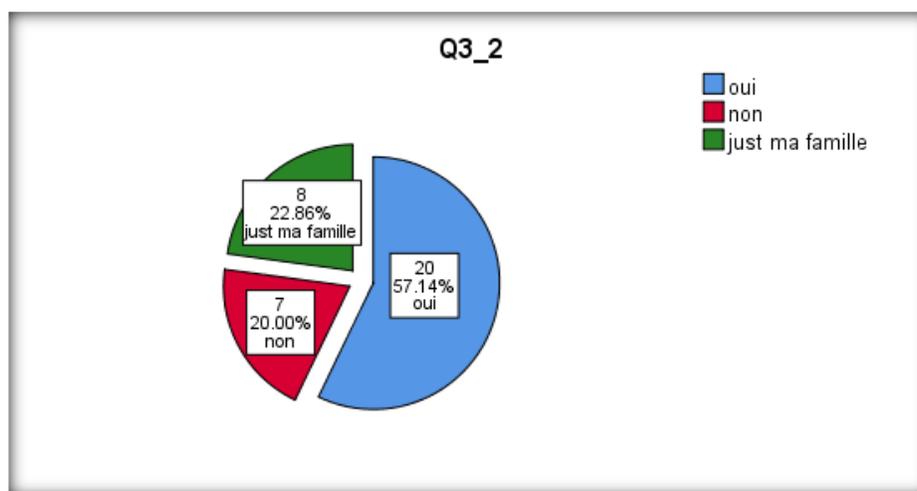


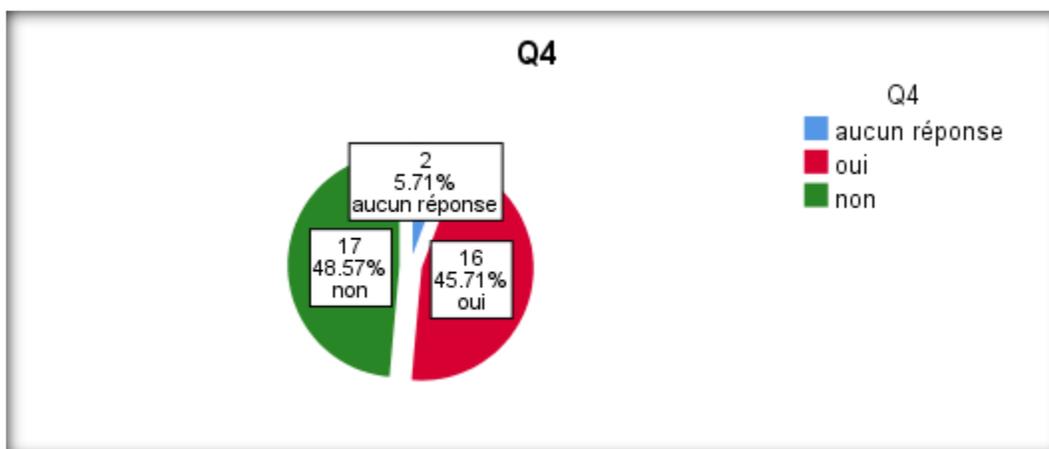
Figure n °3:répartition des apprenants sur l'ouverture des langues et des cultures des autres d'après leur environnement socioculturel

Commentaire et interprétation :

La famille est un facteur très important dans l'apprentissage, car l'apprenant est influencé carrément par sa famille qui est le premier élément qui influence son apprentissage

Ce qui résulte des réponses des apprenants que la majorité de cette population de 20 apprenants soit 57,1 disent que leur milieu familiale et leur communauté les empêchent de s'ouvrir aux langues et les cultures des autres, contre 8 personnes de 22,9% mentionne que cette idée de s'ouvrir vers l'autre est juste entouré dans le cercle familiale, cependant un pourcentage faible de 20% citent que leur société et l'entourage familiale négligent l'idée de se rapprocher vers autre culture

***Question° 3 -1: Au lycée, étiez-vous brillants en français ?**



FigureN°4:répartition des apprenants selon le niveau d’instruction du français au lycée

En faisant référence au graphe ci-dessus, nous arrivons aux résultats suivant :

Le pourcentage le plus élevé des enquêtés se présente de 17 personnes soit 48,6% citent que leur le niveau de brillance sur la maitrise de la langue française était faible, par contre d’autres qui se présente par 16 enquêtés signalent que leurs niveau de brillance était bon sur un pourcentage de 45,7% cependant 2 personnes enquêtés ont pas répondu à notre question

***Question3-2° : -Pourquoi ?**

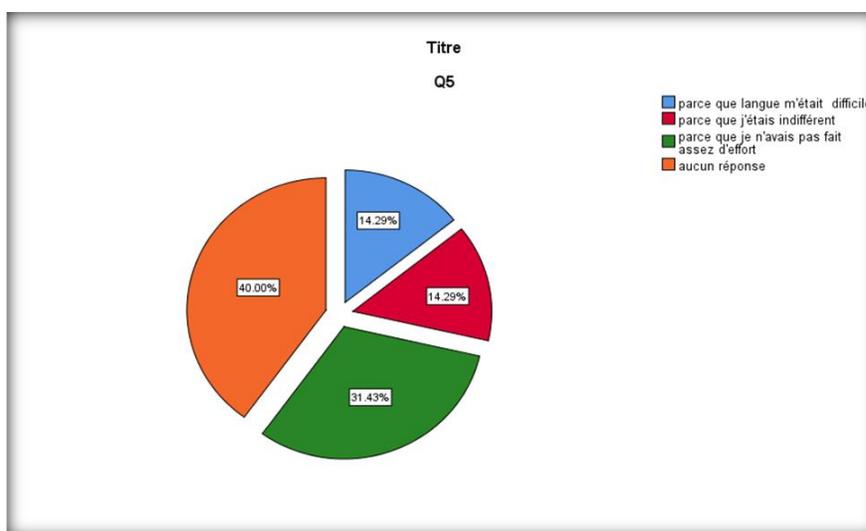


Figure N°5 : répartition des apprenants sur les causes qui défavorisent la brillance au lycée selon l’apprentissage du français

Commentaire et interprétation

Les résultats obtenus, nous permettent de constater que 31,43% des apprenants mentionnent qu'ils n'ont pas fait assez d'efforts pour augmenter le niveau pour maîtriser la langue, suivant un pourcentage de 14,29% trouve une difficulté de maîtriser cette langue ainsi sur le même pourcentage d'après montre aucun intérêt pour cette langue, se comporte de manière neutre et détachée, et pour les 40% des apprenants préfèrent de ne pas répondre à cette question.

*Question N°6 : -Les séances du français au lycée étaient-elles selon vous :

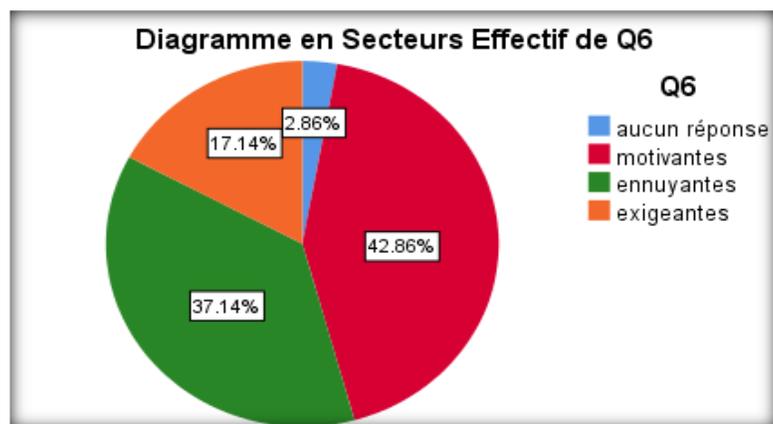


Figure N°6 : la répartition des apprenants sur la qualité des séances du français au lycée

Commentaire et interprétation

A partir de cette figure, nous remarquons que 15 personnes avec un pourcentage de 42,9% trouve que les séances du français au lycée sont motivantes, d'autre part 37,14 qui représente 13 personnes déclarent que les séances du français sont ennuyantes pour eux, autres 6 personnes avec un pourcentage de 17,1% signalent que les séances sont exigeantes, enfin un pourcentage de 2,86 est relativement faible qui présente les apprenants qui n'ont pas donné de réponse

***Questionn°7 ; Si la séance du français vous semblait ennuyeuse, dites pourquoi ?**

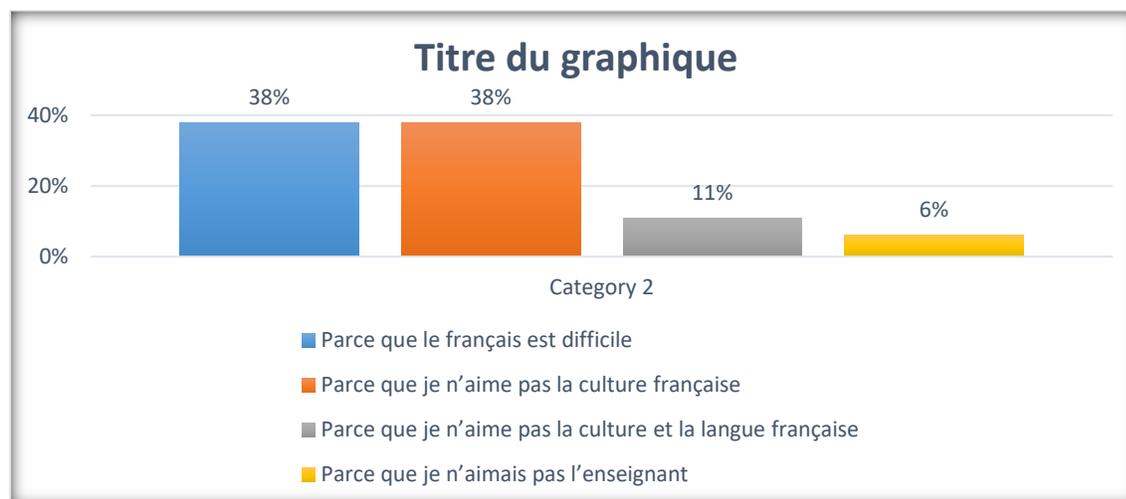


Figure n°7 : répartition des apprenants sur les raisons pour lesquelles les séances de français semblent ennuyeuses

Commentaire et interprétation

D'après les analyses préalables, il ressort qu'un pourcentage de 37,5% des apprenants considère que la séance de français est ennuyeuse.

Nous souhaitons maintenant expliquer les raisons de ce pourcentage

Selon les résultats, il est déclaré que 38% des apprenants trouvent que le français est difficile. Cela peut être dû à la complexité de la grammaire et de la syntaxe de la langue, ainsi qu'à la présence de nombreux homophones et homonymes qui peuvent rendre la compréhension de la langue difficile. D'ailleurs c'est ce que nous avons consulté lors de la réalisation de l'enquête, nous étions obligé, dans plusieurs cas de traduire les questions en arabe et parfois aussi de remplir le questionnaire par nos même selon les réponses des enquêtés

De plus, un pourcentage important de 38% des apprenants n'aiment ni le français ni sa culture. Cette perception nous montre que ces apprenants préfèrent d'autres cultures ou langues à la culture française.

En outre, un pourcentage de 11% des apprenants citent qu'ils détestent la langue française seulement. Cette perception peut être due que la langue française demeurera toujours l'idiome de l'oppression pour eux, en raison de l'héritage colonial.

En somme, cette analyse souligne que la perception des apprenants de la séance de français peut être influencée par plusieurs facteurs, notamment la difficulté de la langue, les préférences culturelles, les expériences négatives et la qualité de l'enseignement.

***Question N°8 : -Quand quelqu'un vous parle en français :**

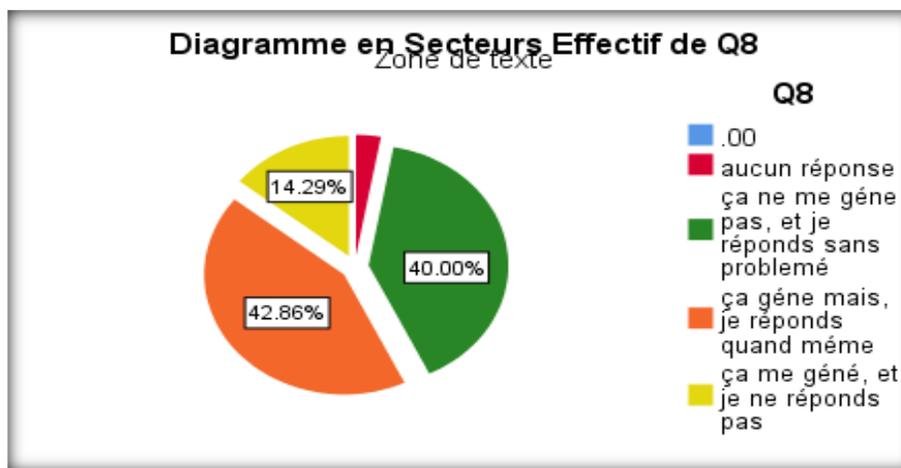


Figure n°8 : répartition des apprenants sur les différences réactions en fonction de leur profil linguistique lors d'une conversation avec un francophone

Commentaire et interprétation

cette figure démontre que la majorité des apprenants de 42,86% sont gênés lorsque on leur parle en français mais malgré cela , ils répondront tout de même dans cette langue lors d'une conversation avec un francophone , à ce propos nous avons observé que 40% des apprenants n'ont pas de difficulté à parler cette langue lors d'une conversation et répondent sans aucun problème , sans sentir gênes ,suivant une minorité d'apprenants soit 14,29% éprouvent de la gêne lorsque ils discutent avec un francophone et ne répondent pas à cette conversation .

Nous conviendrons de noter que 3% des apprenants n'ont pas répondu à cette question concernant leur réaction lors d'une conversation avec un francophone.

9-1 Pourquoi êtes-vous gênés quand on vous parle en français ?

LES Réponses Proposées	Fréquence	Pourcentage
aucune réponse	9	25 ,7
parce que je ne comprends pas le français	4	11,4
le vocabulaire est difficile	3	8 ,7
Le manque de pratique ou d'exposition à la langue française	2	5,7
le vocabulaire est faible	1	2 ,9
parce que il y'a une différence entre le français simple est complexe	4	11 ,4
je peux parler facilement mais je suis timide	2	5,7
parce que je ne comprends pas	1	2 ,9
LE MANQUE DE CONFIANCE EN SOI	2	5 ,7
LA PEUR DE FAIRE DES ERRURES	2	5,7
parce que je ne le connais pas très bien	4	11,4

parce que je ne le connais pas très bien	1	2,9
Totale	35	100%

Tableau N° 1: répartition sur les raisons qui causent l’embarras des apprenants lorsqu’ils parlent français

Selon ce tableau, nous avons observé qu'un quart (25%) des apprenants n'ont pas répondu à cette question. Cependant, un pourcentage élevé de 11,4% d'apprenants a déclaré que le français est incompréhensible, tandis que 8,7% des apprenants trouvent que le vocabulaire est difficile.

Environ 5,7% des apprenants affirment comprendre parfois ce qui est dit, mais qu'ils ont du mal à se faire comprendre la plupart du temps. D'autre part, 2,9% des apprenants indiquent que leur malaise à parler français dépend du domaine de discussion abordé, et 2,9% estiment que leur vocabulaire est faible.

Il est également intéressant de noter que 11,4% des apprenants pensent qu'il y a une différence entre parler le français de manière simple et complexe, tandis que 5,7% estiment être timides et avoir du mal à s'exprimer facilement en français.

Une personne mentionne que son manque de confiance en soi est la cause de son malaise à parler français, tandis que 5,7% des apprenants estiment que la peur est à l'origine de leur difficulté à s'exprimer en français.

D'autre part, 11,4% des apprenants signalent que leur environnement considère comme étrange de parler français, ce qui explique pourquoi ils n'utilisent pas la langue

Dans cette analyse nous ressortons qu'une personne déclare qu'elle ne sait rien à propos de cette langue.

Le tableau présenté met en évidence les différentes causes possibles de la gêne ressentie par les apprenants de la première année biologie lorsqu'on leur parle en français

Les facteurs examinés incluent la complexité de la langue française, les différences culturelles et sociales, ainsi que la compétence linguistique des apprenants.

Parmi les apprenants signalent que leur gêne ressentie c'est d'après que la langue française à deux registres le français simple et le français complexe soutenus ce qu'on comprend de ca que leur position c'est envers la complexité de la langue et qui change d'un registre à un autre

En raison de cette difficulté cette catégorie nous a soumis à avoir cette explications :

Les apprenants peuvent avoir du mal à comprendre et à produire des phrases grammaticalement correctes en français, Ils peuvent également avoir du mal à comprendre ce qui leur est dit en français, en particulier si le locuteur utilise des expressions idiomatiques ou des termes techniques qu'ils ne connaissent pas. Cette difficulté peut également entraîner une plus grande charge cognitive pour les apprenants, ce qui peut les rendre plus fatigués et moins concentrés lorsqu'ils écoutent ou parlent en français.

Nous avons noté par l'analyse de ce tableau, une réponse qui montre que l'apprentissage d'une langue étrangère peut être un processus difficile et souvent décourageant, et les obstacles dans l'environnement peuvent avoir un impact significatif sur la motivation et la confiance des apprenants.

D'après Bernard Cerquiglini montre que :

"La gêne qu'éprouvent les non-francophones face à la langue française n'est pas due à la complexité intrinsèque de la langue, mais plutôt à la dimension culturelle qu'elle véhicule, à l'image qu'elle renvoie de la France et des Français, et à la place qu'elle occupe dans l'imaginaire collectif. "Le français dans tous les sens" (éditions Belin, 2002 à la page 77.)"

Cette citation suggère que la gêne des non-francophones face à la langue française n'est pas simplement liée à des problèmes linguistiques, mais aussi à des enjeux culturels et sociaux plus larges. La langue française peut être perçue comme une langue élitaire ou élitiste, ce qui peut intimider les personnes qui ne sont pas familières avec elle. De plus, la langue française est souvent associée à l'image de la France et des Français, ce qui peut entraîner des stéréotypes et des préjugés. Ces facteurs culturels et sociaux peuvent donc contribuer à la gêne ressentie par les gens lorsqu'on leur parle en français.

Pour la catégorie des apprenants qui sont timide et qu'ils leur manque la confiance en soi et peur de faire des erreurs sont présentés comme une l'anxiété de communication chez les linguistes, Cette notion fait référence à l'ensemble des émotions négatives ressenties par un locuteur dans une situation de communication, notamment la peur de mal s'exprimer, la crainte de l'échec, la nervosité, etc.

, En raison de ces difficultés, nous avons commenté que le manque de confiance en soi c'est d'après le manque de pratique c'est-à-dire que les apprenants n'ont pas eu suffisamment de temps pour pratiquer leur français oral, c'est pour ça ils peuvent manquer de confiance en eux lorsqu'ils sont confrontés à des situations de communication en français

Et pour la timidité des apprenants, certains sont naturellement timide et ont du mal à s'exprimer mais la raisons la plus fréquente c'est la peur de faire les erreurs Les apprenants peuvent être préoccupés par le fait de commettre des erreurs de grammaire, de prononciation ou de vocabulaire en français. Cette peur peut les empêcher de s'exprimer librement et de prendre des risques lorsqu'ils parlent. ,

Nous remarquons également un manque de compétence linguistique parmi les réponses de ces apprenants (le français est difficile, le vocabulaire est limité, je ne comprends pas la langue). La compétence linguistique de l'apprenant joue un rôle crucial dans la compréhension de l'inconfort ressenti lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Si l'apprenant ne maîtrise pas suffisamment la grammaire et le vocabulaire de la langue cible, il aura des difficultés à comprendre et à s'exprimer correctement, ce qui peut engendrer de l'embarras et de la frustration.

QuestionN°9_2 : 2.Pourquoi ne répondez-vous pas quand vous parle en français?

Les réponses proposées	Fréquence	Pourcentage
Anxiété linguistique	24	68 ,6%
Manque de vocabulaire	2	5,7%
parce que j'ai peur des erreurs de prononciation	1	2,9%
Non pas du tout, c'est une langue facile à comprendre	2	5,7%
parce qu'elle est difficile	2	2 ,9%
parce que je suis pauvre dans l'augmentation l'linguistique	2	5,7%
"Le français n'est pas ma langue maternelle, donc je suis un peu intimidé(e) pour parler"	2	2 ,9
Total	35	100%

TableauN°2 : quand la barrière de la langue s'impose : réparation sur les défis pour lesquelles les apprenants peuvent avoir du mal à répondre en français

Commentaire et interprétation

Cette question complète la précédente, nous constatons que la majorité des apprenants d'un pourcentage de 68,6% ne peuvent pas répondre en français à cause de l'anxiété linguistique, cependant 5,7% des apprenants trouve le français est difficile, tandis un pourcentage de 5,7% d'apprenants expliquent qu'ils ne peuvent pas répondre parce que

ils sont faible sur l'augmentation linguistique, suivant un pourcentage de 5,7% trouve que qu'ils leur manque le vocabulaire, et une personne indique qu'il est peur de faire des erreurs, en mentionnons que un pourcentage de 5,7% trouve qu'il est facile de répondre en français selon la situation recommandé, suivant d'une personne 2,9% déclare que le français n'est pas sa langue maternelle, c'est pour ça qu'il comprend pas lorsque il est soumis d'une conversation en français.

Ce tableau fourni une analyse des défis auxquels les apprenants peuvent être confrontés lorsqu'ils essaient de répondre en français.

L'analyse a montré la majorité des apprenants étaient incapables de répondre en français en raison d'anxiété langagière. Cela signifie que ces apprenants éprouvent une certaine forme de stress ou de peur lorsqu'ils doivent utiliser le français, ce qui les empêche de s'exprimer correctement ou même de répondre du tout. Cette anxiété peut provenir de diverses sources, notamment la peur de faire des erreurs, la peur d'être jugé par les autres et même la pression de bien performer dans un contexte de langue étrangère. Ces facteurs peuvent entraîner une paralysie mentale chez les apprenants qui se sentent incapables de communiquer efficacement en français.

L'analyse a montré que certains apprenants avaient de la difficulté à répondre en français en raison d'un certain nombre de facteurs. Premièrement, certains apprenants trouvent le français difficile, en particulier ceux qui sont confrontés à des structures grammaticales et syntaxiques différentes de leur langue maternelle. De plus, un vocabulaire limité peut également être un obstacle à la communication en français, car les apprenants peuvent manquer de mots pour exprimer leurs propres idées ou comprendre les messages des autres.

En outre, certains apprenants peuvent avoir peur de faire des erreurs de prononciation en français. La prononciation peut être un obstacle important à l'apprentissage de toute langue étrangère, car les sons et les intonations peuvent être très différentes de ceux de la langue maternelle de l'apprenant. La peur de faire des erreurs de prononciation peut également être liée à l'anxiété linguistique qui est un facteur important qui peut entraver la communication efficace en français.

L'analyse suggère, que de nombreux apprenants peuvent avoir des difficultés à répondre en français parce que la langue est différente de leur langue maternelle. Pour certains, le français peut sembler étranger et difficile à comprendre, ce qui peut entraîner une certaine forme de timidité lorsqu'ils doivent répondre en français. Ces apprenants peuvent avoir le sentiment que leur niveau de français est inférieur à celui des locuteurs natifs, ce qui peut augmenter leur anxiété linguistique et rendre difficile la communication en français.

Question N°10 : Pour vous, le Français est

Statut de la langue	NB	%
Une langue de prestige.	14	40%
Une langue d'usage courant	3	8,7%
Une langue de travail	3	8,7%
Une langue du colonisateur	5	14,2%
Une langue de la science et de la recherche scientifique	6	17%
Une langue mondiale	2	5,7%
Une langue sans statut mondial	2	5,7%
Une langue d'avenir économique et culturelle	0	00%
Autre statut non évoqué	0	00%
Total	35	100%

Tableau N°3 : répartition des réponses des apprenants sur le statut de la langue française

D'après ce tableau on constate que presque la moitié des apprenants 40% trouvent que la langue française est la langue de prestige, cependant l'analyse mentionne qu'un pourcentage de 17% trouve que la langue française est utilisée dans le contexte de la recherche scientifique. De plus un pourcentage de 8,7% des répondants considèrent que le français est la langue d'usage courant.

Un autre pourcentage de 8,7% des répondants voient que la langue française est utilisée dans le contexte professionnel

L'analyse mentionne aussi qu'un pourcentage de 5,7% des répondants considère que le français a un statut mondial, tandis qu'un autre pourcentage de 5,7% estime que le français n'a pas de statut mondial. Cela signifie que sur l'échantillon de personnes interrogées ou étudiées, 7% ont répondu positivement à la question de savoir si le français a un statut mondial, tandis que 7% ont répondu négativement.

Et pour le statut que la langue française est la langue d'avenir économique et culturelle, personne n'a choisi cet état et même pour la Colonne de mentionner un autre statut non évoqué

L'étude présentée sur le tableau se concentre sur les différents statuts que les apprenants attribuent à la langue française. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de personnes étudiant le français, et elles donnent un aperçu de la manière dont les apprenants perçoivent la langue française dans différents contextes.

Nous voulons expliquer pourquoi ces apprenants ont choisi ces statuts

1/La langue de prestige :

Le pourcentage de 40% indique qu'un nombre considérable d'apprenants considèrent le français comme une langue prestigieuse. Cela signifie que pour ces apprenants, le français est associé à une sorte d'image de qualité, de prestige ou de grande valeur.

Cette perception peut être influencée par divers facteurs. Premièrement, le français est associé à une histoire et une culture riches, à une grande littérature et à un important patrimoine linguistique. De plus, la France est souvent considérée comme un centre de culture, de mode et d'arts, ce qui peut renforcer l'image de prestige associée à la langue française.

Nous mentionnons que ces réponses sont entamées par le sexe féminin, Une étude menée par des chercheurs de l'Université de Californie à Berkeley a montré que les femmes ont tendance à percevoir les langues comme des signes de prestige et de statut social plus que les hommes.

2 /Une langue d'usage courant :

Le fait que seulement 8,8 % des apprenants considèrent que le français est universellement parlé peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Premièrement, les apprenants peuvent avoir une vision idéalisée du français, estimant que la langue a plus à voir avec la culture et l'histoire qu'avec l'usage quotidien. De plus, le français peut être considéré comme une langue plus formelle et est réservé à certaines situations, comme les interactions professionnelles ou les recherches scientifiques.

3/ Langue de travail :

En analysant ce pourcentage, nous dirons que cela dépend du pays dans lequel les apprenants étudient la biologie et de l'importance du français dans ce pays. Si le français est une langue couramment utilisée dans leurs milieux professionnels, il est possible que les apprenants aient tort et que le français soit effectivement une langue professionnelle importante dans leur environnement.

4/Langue du colonisateur :

Le pourcentage de 14% des apprenants qui considèrent le français comme la langue du colonisateur peuvent le faire en raison de l'héritage colonial et de l'histoire linguistique de l'Algérie. Pour ces apprenants, la langue française est associée à l'oppression coloniale et à une histoire douloureuse pour leur pays.

5/Une langue de science et de la recherche scientifique :

Parmi les 35 apprenants, constituant l'échantillon de notre étude, nous avons uniquement 6 apprenants soit 17% qui jugent que la langue française est une langue subit

dans le contexte des sciences et la recherche scientifique , ils confirment à ce propos que l'utilisation du français à garder sa place dans certaines situations , mais dans un autre cas en ce moment Les publications scientifiques en Algérie peuvent être principalement rédigées en arabe ou en anglais, ce qui peut limiter la pertinence du français en tant que langue de la recherche scientifique par les apprenants .

6/Langue mondiale :

Le fait que 5 % des apprenants voient le français comme une langue mondiale indique que ces personnes perçoivent la langue comme ayant une certaine importance et pertinence dans un contexte international. Cela peut également refléter leur propre intérêt pour la culture et la langue françaises.

7/La langue non mondiale :

Si 5 % des apprenants considèrent que le français n'est pas une langue mondiale, c'est-à-dire qu'ils ne considèrent pas le français comme une langue largement parlée et reconnue dans le monde. Cela peut être dû à plusieurs facteurs tels que le nombre de francophones dans le monde, la présence du français dans les organisations internationales, le nombre de pays où le français est parlé ou enseigné,

8/Une langue d'avenir économique et culturelle :

Il est possible que les apprenants d'un pourcentage de 5,7% n'aient pas choisi le statut de la langue française comme une langue d'avenir mondiale pour plusieurs raisons. Tout d'abord le système politique de l'Algérie diminuer l'importance de la langue française et le met en concurrence avec d'autres langues mondiale qui se présente aujourd'hui comme des langues dominantes comme l'Anglais, l'Arabe et même l'espagnole.

Question N°10 : Quelle est la langue que vous utilisez lors des lectures personnelles :

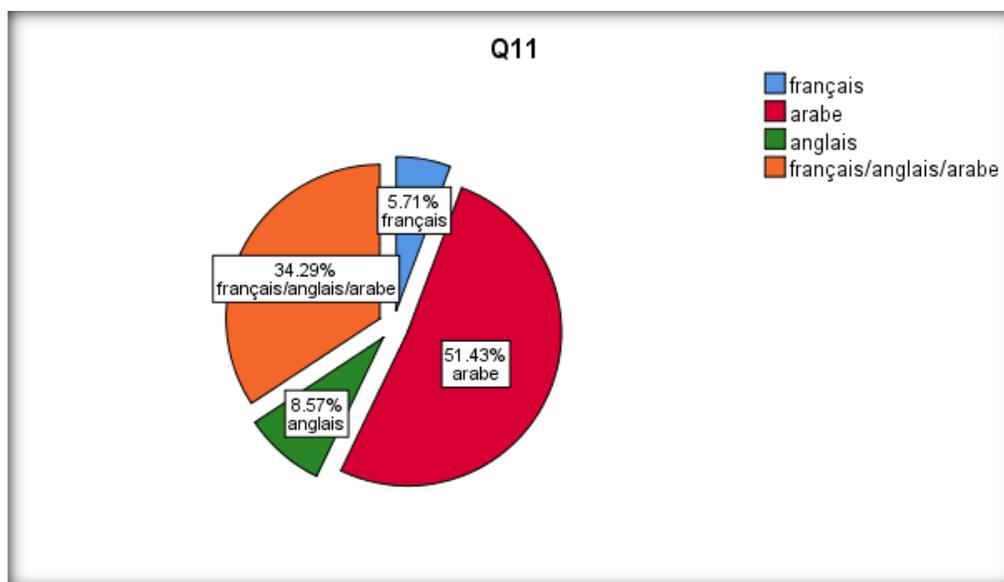


Figure n°9 : Répartition des réponses des apprenants en fonction de la langue utilisée lors des lectures personnelles

Commentaire et interprétation :

Les réponses fournis par les apprenants à propos de la langue utilisée lors de la lecture , on constate de cette représentation graphique , que la majorité des répondant soit 51,43% choisissent la langue arabe comme langue de lecture , alors que 8 , ont opté pour l'Anglais comme une langue de lecture et un pourcentage de 5 ,% des apprenants choisissent de le français comme étant une langue de lecture , suivant un pourcentage de 34% on opte les 3 langue français arabe anglais comme un choix de lecture personnelle

La question "Quelle est la langue que vous utilisez lors des lectures personnelles d'après les apprenants ?" vise à obtenir des informations sur les langues que les apprenants utilisent pour lire des textes à des fins personnelles. Les choix de réponse proposés incluent le français, l'arabe, l'anglais, et une combinaison des trois langues.

En commençons par le choix que la plupart des apprenants ont choisi, c'est l'Arabe

Les apprenants semblent plus attaché à l'Arabe parce que c'est leur langue maternelle et la première langue officielle dans le pays sans oublier c'est la langue du coran, Les apprenants peuvent être plus à l'aise en lisant en arabe, car ils le trouvent le moyen pour se sentir plus connectés à leur culture d'origine.

Et pour les 34% des apprenants qui ont choisi la combinaison de ces trois langues, ils trouvent que lire dans différentes langues peut diversifier leur expérience de lecture et améliorer leur compréhension globale de la langue. En semblant que ces apprenants ont

des compétences linguistiques avancées dans plusieurs langues et se sent alaise lorsque ils lisant dans différentes langues.

Et pour la catégorie des apprenants qui choisissent le français comme étant un choix de lecture es ces apprenants montrent de lire en français c'est pour améliorer leurs compétences en français, qui peuvent être importantes pour leur avenir professionnel ou personnel. Et aussi parce que les sujets ou les types de textes qu'ils préfèrent ne sont pas disponibles en arabe. Par exemple, ils peuvent être intéressés par des sujets liés à la culture française ou à des thèmes qui ne sont pas souvent traités en arabe.

Suite le pourcentage des apprenants qui ont choisi L'anglais comme une lecture personnelle

Cette langue se présente comme la langue de tendance, la langue internationale largement utilisée dans le monde des affaires, de la technologie, des sciences et de la culture populaire. Les apprenants peuvent choisir de lire en anglais pour avoir accès à des informations plus récentes et à une plus grande variété de sources d'information, en particulier dans ces domaines.

*Questionn°12 :Pensez-vous que le français à un meilleur statut que d'autres langues

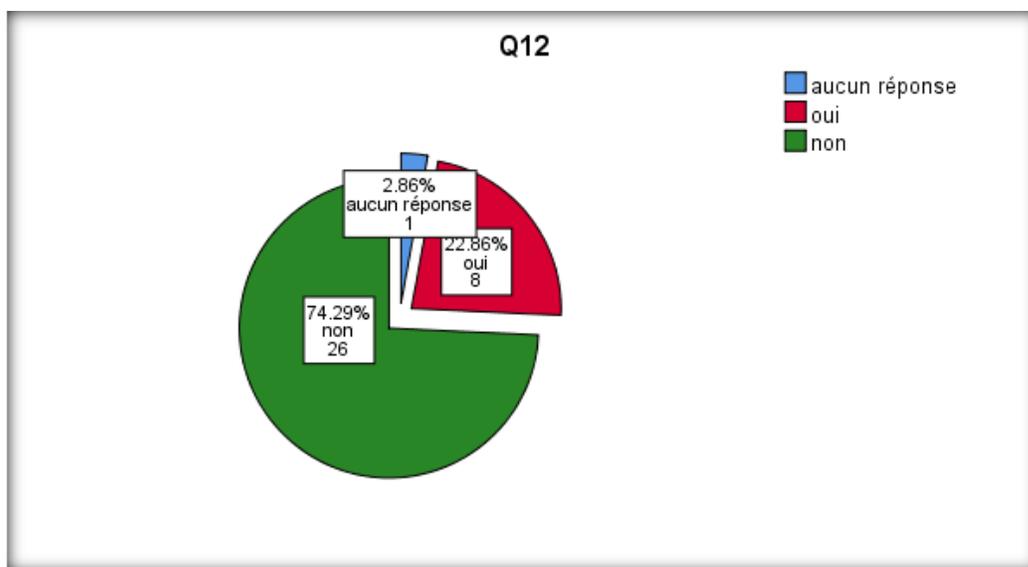


Figure n°10 : Répartition des réponses des apprenants à la question de savoir si le français bénéficie d'un statut privilégié par rapport à d'autres langues"

Commentaire et interprétation

Selon le pourcentage fourni de 74%, la majorité des apprenants ne croient pas que le français bénéficie d'un statut supérieur à celui des autres langues, le pourcentage de 22,86% des apprenants pense que le français a un statut meilleur que d'autres langues

En mentionnons qu'une personne n'a pas voulu répondre à notre question

Les apprenants peuvent être enclins à penser que le français à un statut supérieur que leur langue officiel l'Arabe car ils la classe en première choix que d'autres langues, aussi Nous avons également constaté que la plupart des apprenants trouvent le français difficile en raison de leur expérience personnelle, c'est pourquoi ils peuvent avoir des perceptions négatives du français.

Cependant pour la catégorie qui trouvent que le français à un état supérieur que d'autres langue , cela signifier que les apprenants pensent que le français a toujours été considéré comme une langue importante dans les domaines de la diplomatie e , de la littérature et des sciences en Algérie . Par conséquent, l'analyse de question des statuts de la langue le pourcentage à prouver que le français peut être perçu comme une langue prestigieuse

*QuestionN°13 : -Votre spécialité universitaire, était-elle votre choix ?

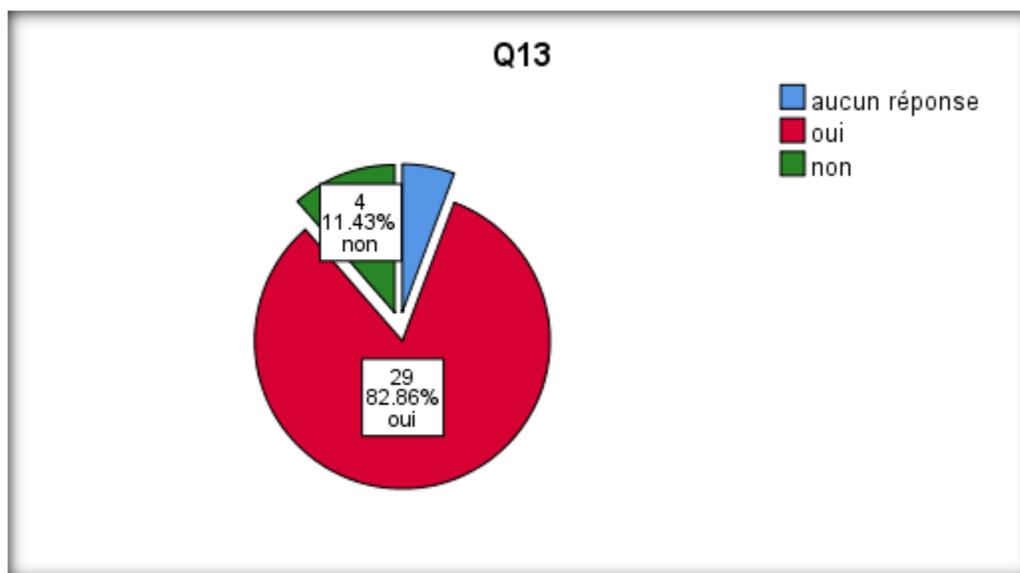


Figure n°11 : Répartition des réponses des apprenants sur le choix de leur spécialité universitaire"

Commentaire et interprétation

Ces résultats montrent que la plupart des apprenants d'un pourcentage de 82,86% n'ont pas choisi leur spécialité universitaire, et un pourcentage de 11,43% disent que c'est leur propre choix et un pourcentage de 5,74% n'ont pas répondu à cette question

D'après les réponses des apprenants, nous découvrons que la majorité n'ont pas fait leur vrai choix, car en pensons que ces apprenants ne peuvent pas avoir suffisamment d'informations ou de connaissances sur les différentes options de spécialisation offertes par leur université ou ne pas avoir eu la chance de les explorer avant de faire leur choix.

Dans certains cas la pression familiale, ou les membres de la famille peuvent avoir influencé le choix de la spécialité universitaire de l'apprenant, même s'ils n'étaient pas intéressés ou motivés pour poursuivre cette voie.

Et pour les apprenants, qui n'ont pas mentionné leur position, nous pouvons dire qu'ils ne sont pas intéressés à répondre à cette question

***Question N°14 : -Si c'était le cas, aviez-vous pensé à sa langue d'apprentissage ?**

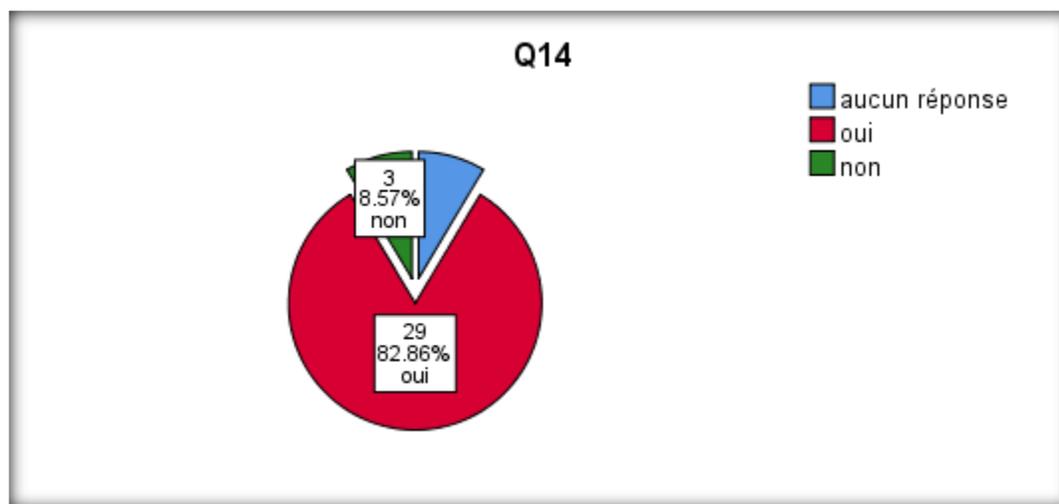


Figure n°12 : Répartition des réponses des apprenants concernant leur prise en compte de la langue d'apprentissage dans le processus d'apprentissage''

Commentaire et interprétation

D'après le graphique ci-dessus, nous soumettons une importante proposition de la part des apprenants interrogés. Environ 82% ont déclaré d'avoir réfléchi à la langue dans laquelle ils allaient étudier avant de s'inscrire dans la spécialité de biologie. Cela signifie qu'ils ont pris en compte la langue dans laquelle les cours allaient être dispensés et ont probablement choisi une université ou un programme qui correspondait à leur niveau de

compétence dans cette langue. En revanche, environ 8% des personnes interrogées ont déclaré qu'elles n'avaient pas pris en compte la langue d'apprentissage avant de s'inscrire dans la spécialité de biologie. Cela peut signifier qu'ils ont choisi leur université ou leur programme en fonction d'autres critères, sans prendre en compte la langue d'apprentissage. Enfin, il y a 8,57% d'apprenants qui ont laissé la question sans réponse, ce qui signifie qu'ils ne sont pas en mesure de donner une réponse claire à la question.

Questions N°15 : pourquoi

Réponse	NB	pourcentage
J'avais pensé parce que la langue française est une opportunité de future carrière qui envisage tous les domaines scientifiques pas le seulement la biologie	17	48,57%
J'avais pensé à la langue d'apprentissage, parce que c'est la langue que je préfère voir sur le domaine scientifique	5	14,28%
J'avais pensé à la langue, parce que j'avais peur de ne pas réussir à cause de mes compétences linguistiques	7	20%
Je n'avais pas pensé à la langue, parce que dès le début c'était le choix de mes parents	1	2,9%
Je n'avais pas pensé à la langue parce que je le sais qu'un jour la langue anglaise va prendre la place du français	2	5,7%

Tableau N°3 : répartition sur les différentes réponses des apprenants en biologie en fonction de s'ils ont pensé ou non à la langue d'apprentissage

Commentaire et interprétation

Il s'agit d'une analyse de tableau qui montre les différentes raisons pour lesquelles les apprenants en biologie ont choisi une langue d'apprentissage spécifique. Le tableau indique que 48% des apprenants ont choisi la langue française en raison des opportunités de carrière: Les apprenants peuvent également être conscients que Les exigences futures : Les apprenants peuvent également être conscients que les compétences linguistiques sont importantes pour leur avenir professionnel. Par exemple, ils peuvent se rendre compte que la communication en français est essentielle dans certaines professions liées aux sciences qu'elle offre dans tous les domaines scientifiques, pas seulement en biologie. En revanche, 14% ont choisi la langue d'apprentissage parce que c'est leur préférence personnelle pour les domaines scientifiques.

De plus, le tableau indique que 20% des apprenants ont pensés à leur langue d'apprentissage par crainte de ne pas réussir en raison de leurs compétences linguistiques. Ce chiffre suggère qu'il peut y avoir un manque de confiance en soi parmi les apprenants

en biologie en ce qui concerne leur capacité à utiliser une langue étrangère pour étudier cette discipline.

Le tableau montre également que 5% des apprenants ont choisi de ne pas penser à la langue d'apprentissage en raison de leur préoccupation quant à l'éventualité que l'anglais prenne la place du français dans le futur. Cela peut refléter une certaine incertitude ou insécurité quant à l'avenir de la langue française en tant que langue scientifique internationale.

Enfin, 2% des apprenants n'a pas pensé à la langue d'apprentissage en raison de la pression exercée par ces parents pour qu'il étudie cette spécialité, sans tenir compte de la langue.

En résumé, le tableau montre que le choix de la langue d'apprentissage en biologie peut être influencé par des considérations personnelles, professionnelles, linguistiques et familiales.

***Question N°16 : Rencontrez-vous des difficultés de l'apprentissage des sciences en français ?**

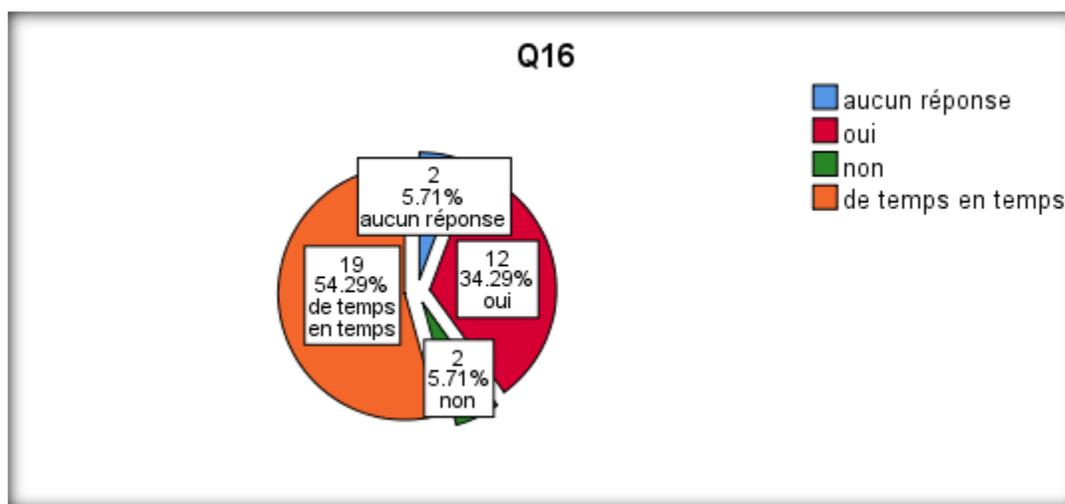


Figure n°13 : Répartition des apprenants en fonction de leur perception des difficultés d'apprentissage des sciences en français

Commentaire et interprétation

Le graphe ci-dessus montre la répartition des apprenants selon leur perception des difficultés d'apprentissage des sciences en français.

Le pourcentage le plus élevé est de 52%, ce qui représente environ la moitié des apprenants, et indique qu'ils éprouvent de temps en temps des difficultés pour poursuivre

leurs cours scientifiques en français, cela signifie qu'ils ne sont pas confrontés à des difficultés majeures mais qu'ils peuvent avoir des difficultés occasionnelles pour comprendre certains concepts

Ensuite, il y a 19% des apprenants qui signalent qu'ils rencontrent des difficultés lors de leur apprentissage en français, ce qui est également un pourcentage assez important qui indique qu'ils ont des problèmes pour comprendre les concepts scientifiques lorsqu'ils sont enseignés en français

Un pourcentage de 5% indique qu'ils ne trouvent pas de difficulté à apprendre en français, ce qui représente un petit groupe d'apprenants qui n'ont pas de difficulté linguistique.

Enfin, il y a 5% d'apprenants qui ont laissé la question sans réponse, ce qui signifie qu'ils ne sont pas en mesure de donner une réponse claire sur leur perception des difficultés d'apprentissage des sciences en français

***Question N°16 : - Ces difficultés concernent :**

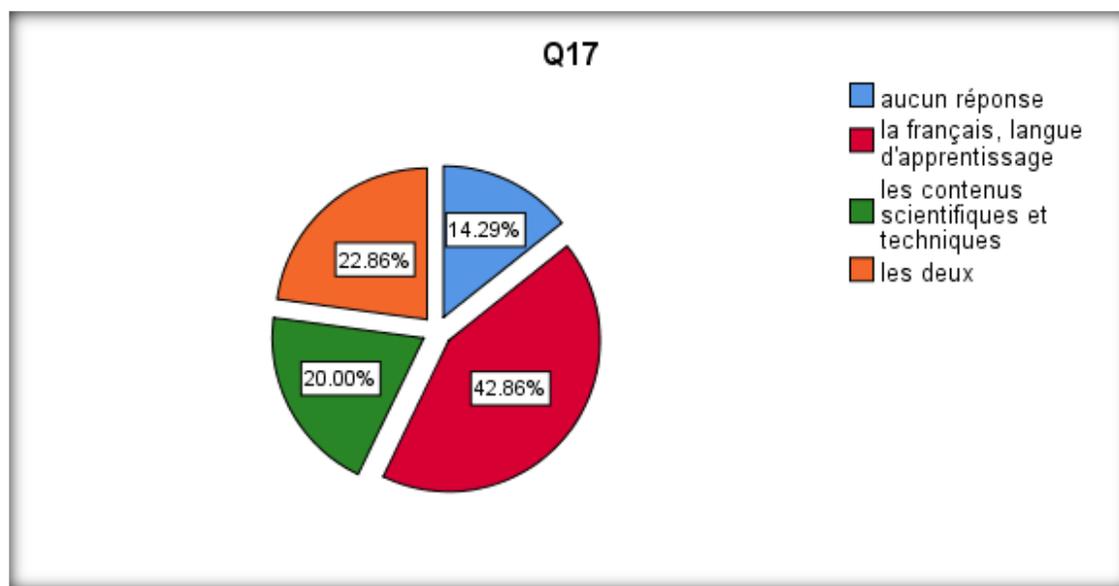


Figure n°14 : Analyse de la répartition des réponses des apprenants concernant les difficultés d'apprentissage des sciences en français''

Commentaire et interprétation

Cette analyse se concentre sur les obstacles rencontrés par les étudiants lors de l'apprentissage des sciences en français. Les données révèlent que 42% des étudiants ont identifié le français comme étant leur principale difficulté. Cette observation peut être expliquée par le fait que certains étudiants ne sont pas francophones natifs ou éprouvent des difficultés à comprendre et à utiliser des termes scientifiques complexes en français.

De plus, 22,89% des étudiants ont désigné la langue française et les contenus scientifiques comme étant leurs principales difficultés. Ce constat peut s'expliquer par les difficultés rencontrées par certains étudiants à comprendre et à utiliser la langue française en raison de sa complexité, en plus de la difficulté de saisir les termes scientifiques et techniques.

Enfin, 20% des étudiants ont identifié les contenus scientifiques et techniques comme étant leurs principales difficultés. Cela peut être attribué au caractère très technique et complexe de certains sujets scientifiques, rendant ainsi l'apprentissage ardu pour les étudiants qui n'ont pas une solide compréhension de ces concepts.

Quant à une catégorie spécifique représentant 14,29% des étudiants, ils n'ont pas fourni de justification concernant leurs choix de difficultés. Cela pourrait signifier que ces étudiants ne rencontrent aucune difficulté particulière lors de l'apprentissage des sciences en français.

En conclusion, les résultats de cette analyse démontrent que les difficultés rencontrées par les étudiants lors de l'apprentissage des sciences en français sont principalement liées à la langue elle-même ainsi qu'aux contenus scientifiques et techniques.

***Question N°18 : -Faites-vous des efforts pour surmonter les difficultés de langue ?**

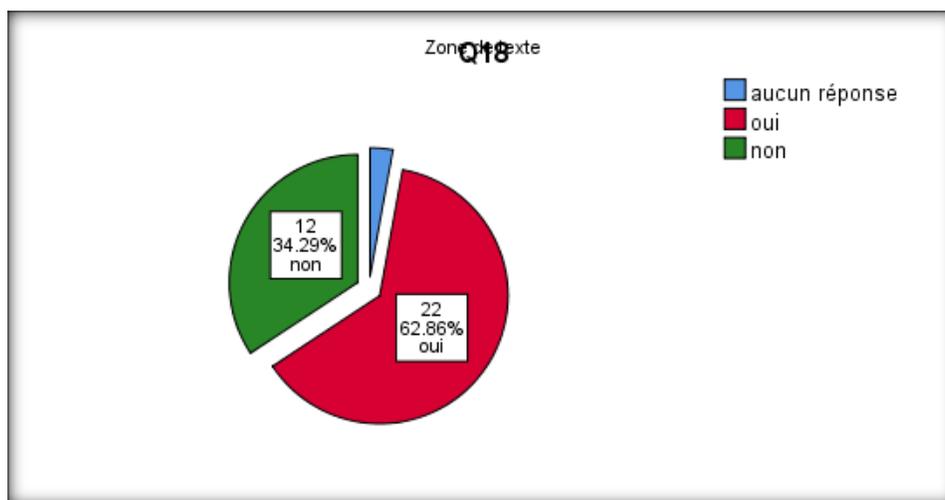


Figure n°15 : " Répartition des réponses des apprenants sur leurs efforts pour surmonter les difficultés de langue

Commentaire et interprétation

Selon les données présentées, il est encourageant de constater que la grande majorité des apprenants, soit 62%, font des efforts pour surmonter les difficultés de langue qu'ils rencontrent lors de l'apprentissage des sciences en français. Cela peut refléter une prise de conscience de l'importance de la langue française dans l'acquisition des connaissances scientifiques, Cependant, il est préoccupant de constater que 34% des apprenants ne font pas d'efforts pour améliorer leur niveau de français. Cela peut être dû à différents facteurs, tels que le manque de ressources ou de motivation, des problèmes d'ordre personnel ou encore des difficultés d'apprentissage spécifiques. Il est important de comprendre les raisons de cette attitude et d'élaborer des stratégies pour encourager ces apprenants à améliorer leur maîtrise du français.

En outre, une personne d'un pourcentage de 1,32 n'a pas répondu à la question ça peut refléter à différentes raisons, telles que la confusion, la gêne ou l'incapacité à répondre.

***Question N°19 : 19-Comment ?**

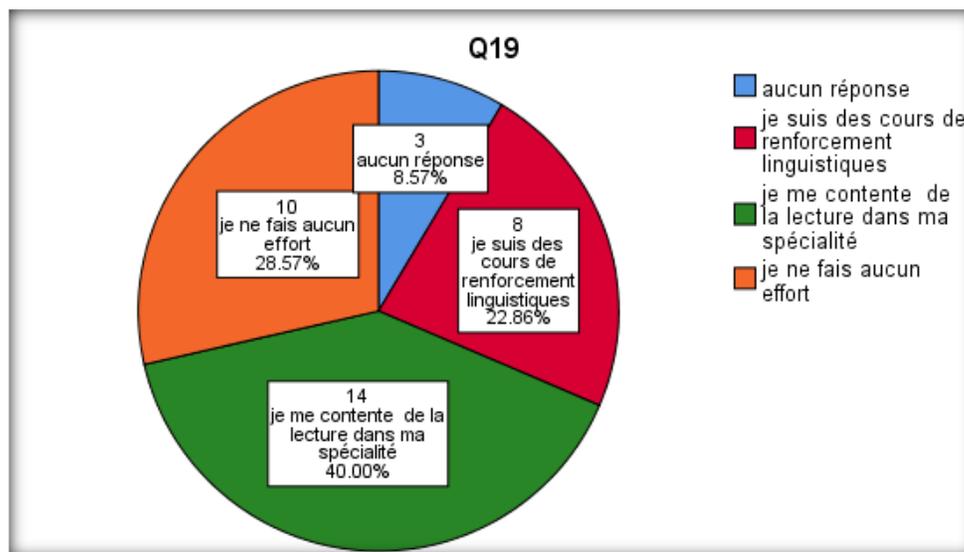


Figure n°16 : Analyse des réponses des apprenants sur leurs stratégies pour surmonter les difficultés de la langue française"

Commentaire et interprétation :

Cette analyse représente un graphique qui montre les résultats d'une enquête sur les attitudes des apprenants à l'égard de la lecture dans leur spécialité. Le graphique présente quatre catégories : les apprenants satisfaits seulement de la lecture dans leur spécialité (40%), les apprenants qui surmontent leurs difficultés grâce à des cours de langue (28%), les apprenants qui ne font aucun effort pour surmonter leurs difficultés (22%), et enfin les apprenants qui n'ont pas répondu à la question (8%).

D'un point de vue linguistique, il est intéressant de noter que la lecture est un aspect important de l'apprentissage dans toutes les spécialités, car elle permet aux apprenants d'acquérir des connaissances et d'approfondir leur compréhension des concepts. Cependant, le graphique montre que seulement 40% des apprenants sont satisfaits de la lecture dans leur spécialité. Cela signifie que la lecture de documents, de livres ou de textes dans leur domaine d'étude les aide à apprendre une langue étrangère. Cela peut être dû au fait que les termes et les vocabulaires spécifiques à leur domaine sont plus faciles à comprendre pour eux.

Le deuxième groupe de 28% d'apprenants qui surmontent leurs difficultés grâce à des cours de langue est également intéressant. Cela peut indiquer que ces apprenants ont des difficultés avec la langue dans laquelle est rédigé le texte ou avec des termes techniques

spécifiques. Ces difficultés peuvent être surmontées grâce à des cours de langue qui aident les apprenants à améliorer leur compréhension et leur maîtrise de la langue.

Le troisième groupe de 22% d'apprenants qui ne font aucun effort pour surmonter leurs difficultés est préoccupant. Cela peut indiquer un manque d'engagement ou de motivation pour apprendre ou une attitude passive envers l'apprentissage. Les raisons peuvent être diverses, telles que le manque d'intérêt pour le contenu, la difficulté à se concentrer ou à la perception de la langue étrangère comme étant inutile pour leur avenir.

Enfin, le groupe de 8% qui n'ont pas répondu à la question peut être considéré comme un manque d'engagement ou d'intérêt pour l'enquête elle-même, ou simplement un oubli de répondre à la question.

***Question N°20 : Si vous faites des efforts, en quel pourcentage vous semblent-ils utiles ?**

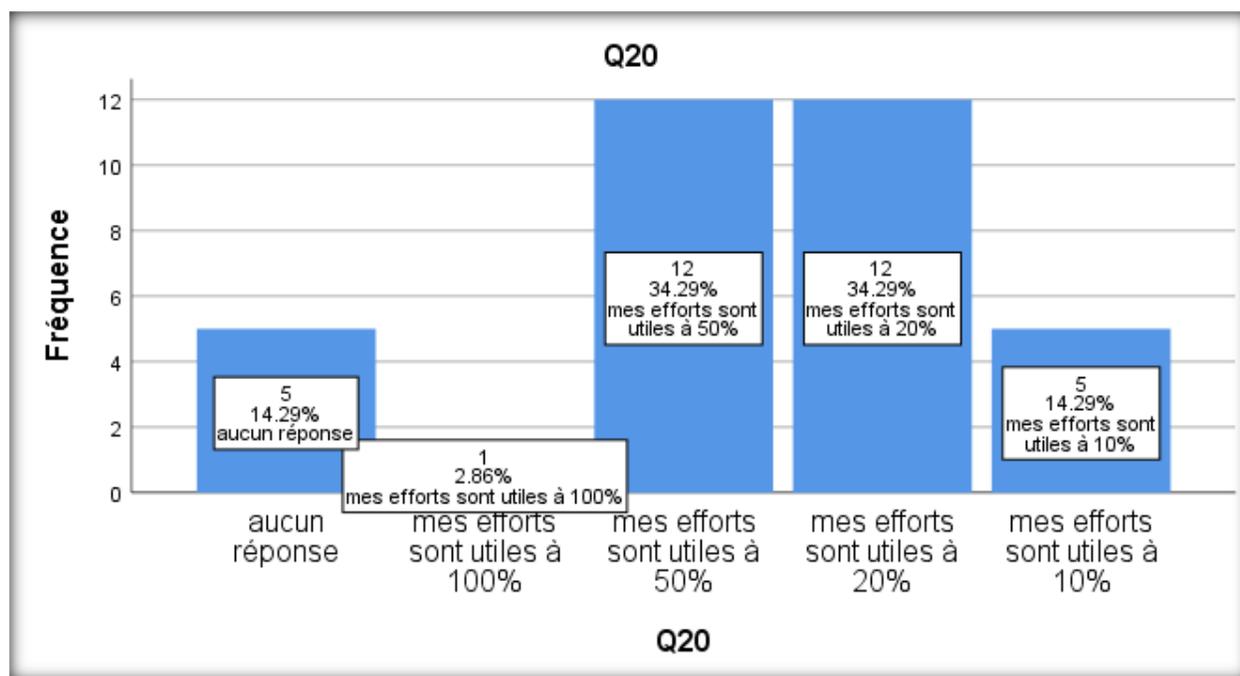


Figure n°17 : Répartitions des réponses des apprenants sur les pourcentages d'effort fournis pour l'apprentissage de la langue française

Commentaire et interprétation

Cette analyse présente les résultats d'une enquête sur les efforts fournis par les apprenants pour surmonter les difficultés d'apprentissage de la langue française

D'un point de vue linguistique, il est important de noter que l'apprentissage d'une langue étrangère peut être difficile pour de nombreux apprenants en raison de la complexité de la langue et de la différence avec leur langue maternelle. Les résultats montrent que la moitié des apprenants ont des difficultés dans l'apprentissage de la langue française

Le graphique montre également que 34,29% des apprenants font des efforts pour surmonter leurs difficultés sur un pourcentage de 50%, ce qui est encourageant et indique un engagement et une motivation relativement élevés dans l'apprentissage de la langue en suivant un pourcentage de 34,29% des apprenants fournissent seulement 20% d'efforts cela peut indiquer que les apprenants ne consacrent que peu de temps ou bien un manque de motivation ou de ressources pour qu'ils surmontent leurs difficultés. Cependant, il est important de noter que le niveau d'effort varie considérablement entre les apprenants, tandis que 14,29% font que 10% d'efforts ce qui mentionne un niveau d'effort assez faible. Cela peut indiquer que ces apprenants manquent de motivation ou d'outils pour améliorer leur apprentissage

En revanche, il est intéressant de noter qu'un petit pourcentage d'apprenant (2,1%) à indiquer qu'il fournit des efforts à 100% pour surmonter leurs difficultés. Cela peut être dû à une forte motivation ou à des stratégies d'apprentissage efficaces. Cette personne peut servir d'exemple pour d'autres apprenants qui ont des difficultés similaires.

Enfin, il est préoccupant de constater que 14,29% des apprenants n'ont pas fourni de réponse à la question sur leurs efforts pour surmonter les difficultés d'apprentissage de la langue française. Cela peut indiquer un manque d'engagement ou d'intérêt pour l'apprentissage de la langue ou une négligence de la part des apprenants.

En conclusion, ce graphique montre que l'apprentissage de la langue française peut être difficile pour de nombreux apprenants, mais que certains d'entre eux fournissent des efforts pour surmonter ces difficultés.

***Question N°21 : Si vous ne faites aucun effort, par quoi justifiez-vous votre attitude ?**

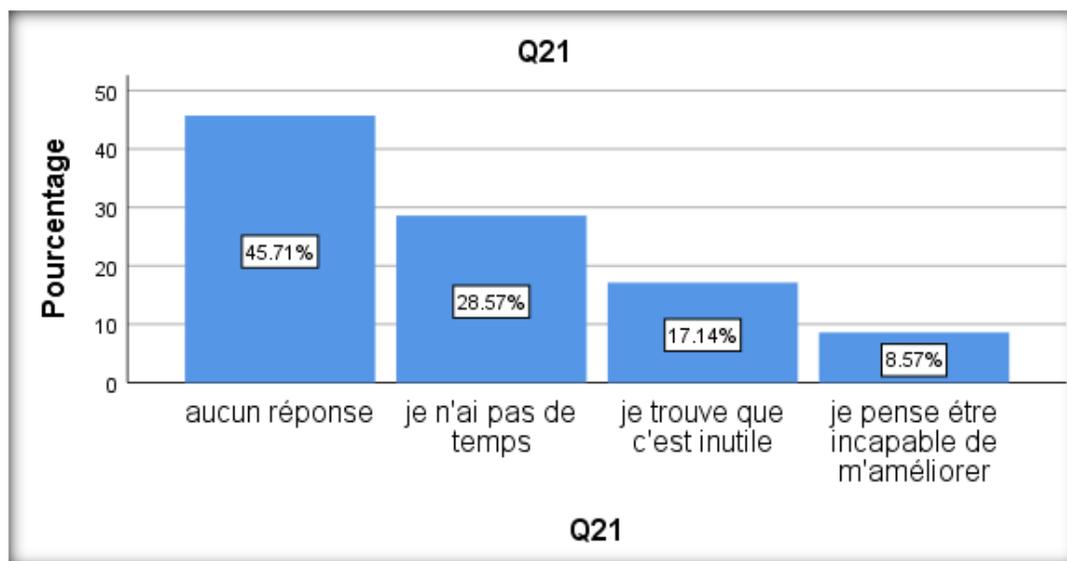


Figure n°18 : La répartition des réponses des apprenants qui ne font aucun effort pour surmonter leurs difficultés et justifient leur attitude

Commentaire et interprétation

Cette analyse semble être basée sur un graphique qui représente les différentes raisons pour lesquelles les apprenants de la biologie ne font pas d'efforts pour surmonter leur niveau en français.

. Le graphique indique que 28% des apprenants ont déclaré qu'ils ne font pas d'efforts pour améliorer leur niveau en français en raison d'un manque de temps. Cela peut s'expliquer par des facteurs tels que des contraintes professionnelles ou personnelles qui ne leur permettent pas de consacrer suffisamment de temps à l'apprentissage du français.

En outre, 17% des apprenants estiment que faire des efforts pour surmonter leur niveau en français est inutile. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela, comme le manque de confiance en eux, la perception que leur niveau de français est suffisant ou qu'ils ne voient pas l'utilité de s'améliorer dans cette langue.

Un autre 8% des apprenants ont cité le manque de capacité à s'améliorer en français comme raison de ne pas faire d'efforts. Cela peut être dû à divers facteurs tels que des difficultés d'apprentissage, des problèmes de compréhension ou de motivation.

Il est intéressant de noter aussi que près de la moitié des personnes interrogées n'ont pas répondu à cette question, ce qui pourrait indiquer que ces apprenants considèrent qu'il est

essentiel de maîtriser la langue française dans leur domaine d'étude. En tant qu'un apprenant en biologie, ils doivent être capables de comprendre et de communiquer des concepts scientifiques complexes en français. Par conséquent, ils comprennent l'importance de travailler dur pour améliorer leur niveau de français.

*Question N°22 : Utilisez-vous le plus des dictionnaires

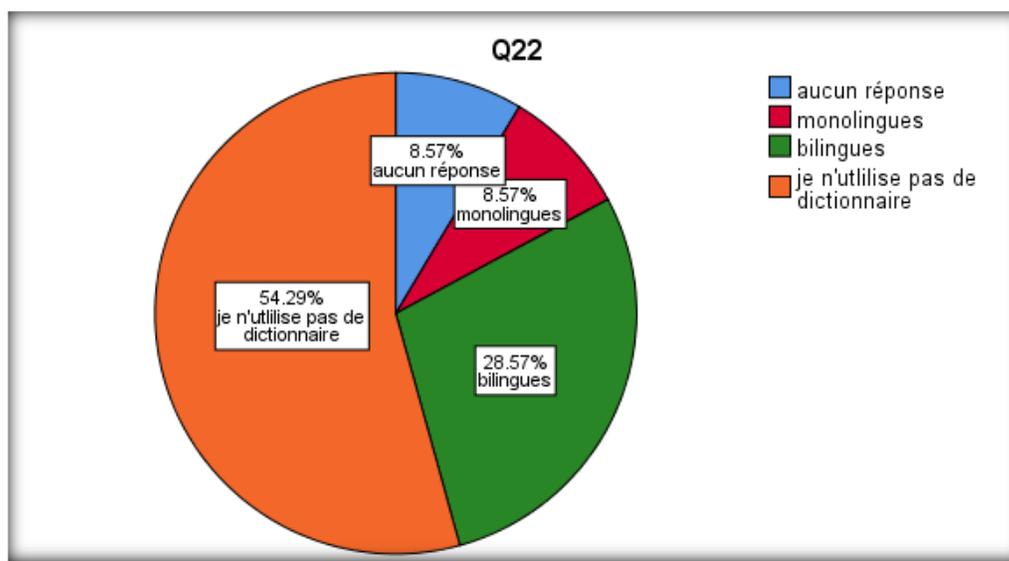


Figure n°19 : Analyse des réponses des apprenants sur leur utilisation de dictionnaires

Commentaire et interprétation

Cette partie de la recherche est préoccupé sue les différents dictionnaires utiliser par les enquêtés pendant leur cursus universitaire

D'après les résultats obtenus dans la graphique en haut, nous montrons que 45% des apprenants n'utilisent pas de dictionnaire du tout, ce qui peut être interprété de différentes manières. Cela peut signifier que ces apprenants ont un niveau de maîtrise de la langue française suffisamment élevé pour comprendre les termes scientifiques sans l'aide d'un dictionnaire. Cela peut également suggérer que ces apprenants ne considèrent pas l'utilisation d'un dictionnaire comme une aide utile ou qu'ils n'ont pas accès à un dictionnaire.

Le graphique montre également que 28% des apprenants utilisent un dictionnaire bilingue pour leur apprentissage en sciences. Cela peut indiquer que ces apprenants ont des difficultés à comprendre les termes scientifiques en français et qu'ils ont besoin d'une traduction pour les aider à comprendre. Cela peut également suggérer que ces apprenants

sont bilingues et qu'ils utilisent le dictionnaire pour renforcer leur maîtrise du vocabulaire scientifique dans les deux langues, nous mentionnons aussi que le dictionnaire arabo-français est consulté par la plupart de ces apprenants ce qui peut signifier que la langue maternelle les aide à traduire les concepts scientifiques sur une perspective plus facile là où le français est difficile.

En outre, le graphique indique que 8% des apprenants utilisent un dictionnaire monolingue, ce qui peut suggérer que ces apprenants ont une maîtrise suffisante de la langue française pour comprendre les termes scientifiques en utilisant un dictionnaire en français. Cela peut également signifier que ces apprenants préfèrent utiliser un dictionnaire en français plutôt qu'un dictionnaire bilingue.

Enfin, le graphique montre qu'un pourcentage de 8% n'a pas fourni de réponse, ce qui peut être interprété de différentes manières. Cela peut indiquer un manque d'intérêt pour l'utilisation d'un dictionnaire, une incertitude quant à l'utilisation appropriée d'un dictionnaire ou encore un manque d'accès à un dictionnaire.

En somme cette analyse suggère que l'utilisation des dictionnaires varie en fonction des besoins et des compétences des apprenants, mais nous pouvons dire que durant leurs études universitaires, la préférence pour le dictionnaire bilingue est assez présente chez nos participants, surtout chez ceux qui ont un niveau moins avancé.

*Question N°23 : Communiquez-vous votre enseignant ?

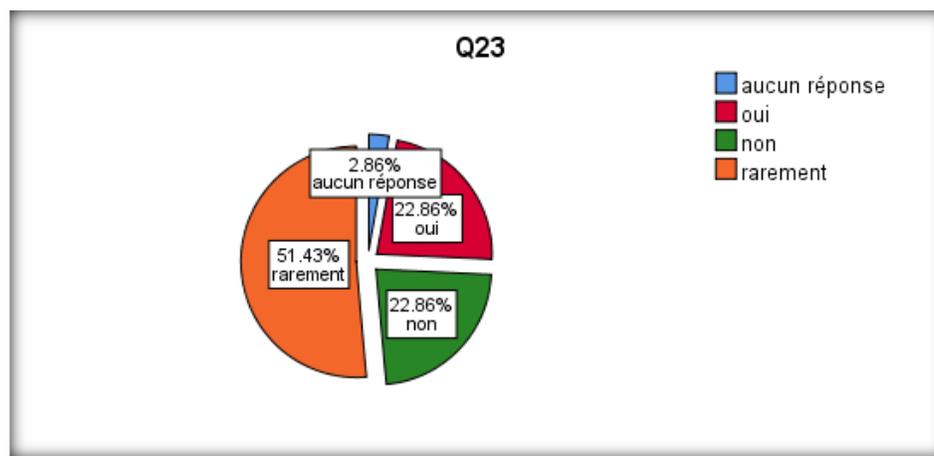


Figure n°20: Répartition des réponses des apprenants concernant la communication avec leur enseignant

Commentaire et interprétation

L'analyse présentée se concentre sur la répartition des étudiants en biologie selon leur degré de communication avec leurs enseignants. Les données recueillies indiquent que la majorité des étudiants (51,41%) communiquent rarement avec leurs enseignants. Cette tendance laisse entendre que les apprenants ne participent pas de manière suffisante à leur propre processus d'apprentissage et qu'ils ne bénéficient pas d'un soutien suffisant de la part de leurs enseignants.

D'après le graphique, il apparaît que 22,86% des apprenants communiquent de façon régulière avec leurs enseignants, ce qui peut être considéré comme un signe de leur implication et de leur discipline dans leur étude. Toutefois, il convient de souligner que 22,86% des apprenants ne communiquent pas du tout avec leurs enseignants, ce qui pourrait être révélateur d'un désintérêt pour la matière, d'un manque de confiance en soi ou encore d'un manque d'opportunités pour échanger avec leurs enseignants.

Enfin une personne n'a pas répondu à la question ce pourra signifier qu'il a aucun intérêt à répondre à la question

*Question N°24 : pourquoi

Les justifications de rarement :

- ❖ Je communique rarement l'enseignant parce que desfois je comprends mal la matière (6 apprenants)
- ❖ Le manque de la motivation, et des fois la séance est ennuyante (4 apprenants)
- ❖ Je communique rarement l'enseignant à cause du vocabulaire posé pendant la séance (4 apprenants)
- ❖ J'ai peur de prononcer mal 4 apprenants

Cette question fait suite à la précédente et met en évidence un pourcentage de 51,41% d'apprenants qui communiquent rarement avec leur enseignant en raison d'une mauvaise compréhension de la matière. Un groupe d'étudiants trouve que le manque de motivation et des séances ennuyeuses sont les raisons de leur communication rare, tandis que certains éprouvent des difficultés avec le vocabulaire pendant les séances. Enfin, quatre apprenants déclarent avoir peur de mal prononcer, ce qui explique leur communication rare.

Les justifications de oui :

- ❖ Parce que je suis nouveau dans la discipline il faut toujours poser des questions concernant les matières (5 apprenants)
- ❖ Je suis une personne qui prit beaucoup de note et pour pratiquer la langue oralement, ça m'aidera à améliorer la qualité de l'apprentissage (4 apprenants)

Cette analyse met en évidence un pourcentage de 22,86% d'apprenants en biologie qui communiquent régulièrement avec leurs enseignants. Les raisons de cette communication fréquente sont liées à la nouveauté de la discipline pour certains apprenants, qui doivent constamment poser des questions sur les matières scientifiques. De plus, certains apprenants communiquent avec leurs enseignants car ils ont l'habitude de prendre des notes et de pratiquer la parole, ce qui leur permet d'améliorer la qualité de leur apprentissage.

En somme, cette analyse montre que la communication régulière entre les apprenants et leurs enseignants est un élément clé pour un apprentissage efficace en biologie.

Les justifications de non :

- ❖ La langue est difficile (3 apprenants)
- ❖ Je ne comprends rien (2 apprenants)
- ❖ Je suis timide (3 apprenants)

L'analyse réalisée met en lumière les obstacles à la communication entre les apprenants et leurs enseignants en biologie

L'analyse présentée révèle qu'un pourcentage de 22% d'apprenants en biologie ne parvient pas à communiquer avec leurs enseignants en raison de plusieurs raisons. Parmi celles-ci, certains apprenants trouvent que la langue utilisée en biologie est ardue, ce qui entrave leur capacité à communiquer de manière efficace avec leurs enseignants.

En outre, certains apprenants ne saisissent pas les principes fondamentaux de la discipline de la biologie, ce qui peut également entraver leur capacité à communiquer avec leurs enseignants. Cette difficulté à comprendre peut être attribuable à un manque de prérequis ou à une méthodologie d'enseignement inefficace.

Enfin, certains apprenants sont timides et redoutent de s'exprimer auprès de leurs enseignants, ce qui peut aussi limiter leur communication.

***Question N°26 : -En quelle langue le faites-vous ?**

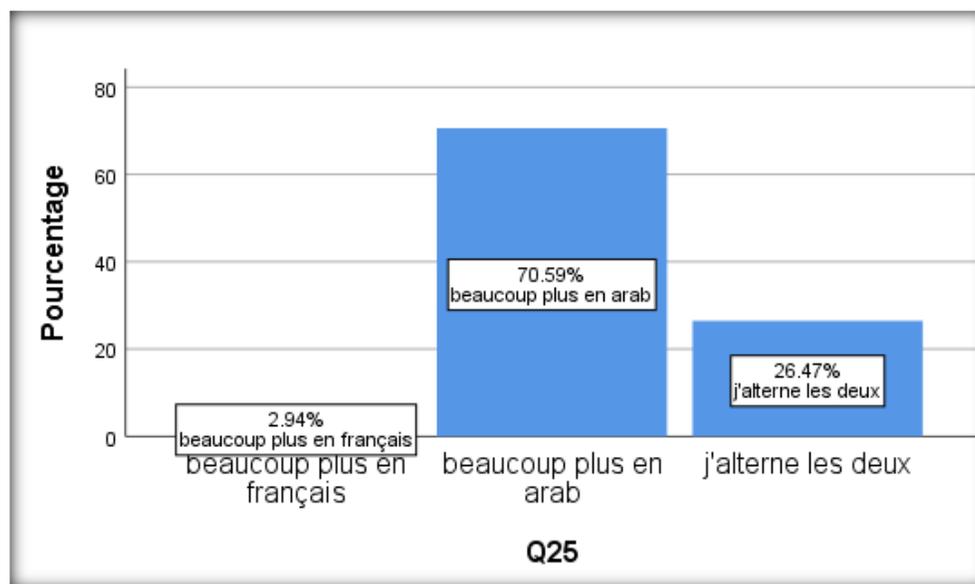


Figure n°21 : Répartition des langues utilisées par les apprenants lors de leurs communications avec leurs enseignants

Commentaire et interprétation

D'après le graphique, il apparaît que la majorité des apprenants de la première année biologie utilisent la langue arabe lors de leurs communications avec leurs enseignants, avec un pourcentage de 70%. Cela peut s'expliquer par le fait que ces apprenants peuvent ne pas avoir une maîtrise suffisante de la langue française pour communiquer efficacement avec leurs enseignants. Dans ce cas, les apprenants peuvent préférer utiliser l'arabe pour éviter les malentendus et s'assurer qu'ils comprennent bien les concepts scientifiques enseignés

Le graphique montre également que 26% des apprenants alternent entre l'arabe et le français lors de leurs communications avec leurs enseignants. Cela peut s'expliquer que lorsque les apprenants doivent exprimer des concepts scientifiques complexes ou poser des questions sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas bien en français, ils peuvent préférer utiliser l'arabe pour être plus précis et clairs dans leur communication avec leurs enseignants, d'après Souad Azzi-Mohand souligne que :

Les étudiants algériens, même ceux issus de filières scientifiques, éprouvent des difficultés à utiliser le français dans la communication scientifique. Dans cette situation, l'usage de l'arabe intervient comme un recours linguistique. Cette pratique est expliquée par le fait que l'arabe est la langue maternelle des étudiants, et leur choix pour cette langue révèle un besoin d'expressivité dans la communication scientifique, où l'utilisation

de la langue étrangère demeure limitée. (" "Alternance des langues et communication scientifique en Algérie", in Travaux de didactique du français langue étrangère, numéro 55, 2005, pp. 61-72)

L'auteure Souad Azzi-Mohand explique que les étudiants algériens ont souvent des difficultés à utiliser le français dans la communication scientifique en raison de la barrière linguistique. L'utilisation de l'arabe intervient alors comme un recours linguistique pour pallier à ces difficultés. Selon elle, cela montre que les étudiants ont besoin d'expressivité dans la communication scientifique et que l'utilisation de la langue maternelle est un moyen pour y arriver.

Enfin, le graphique montre que seulement une personne utilise le français lors des communications avec l'enseignant. Cela peut s'expliquer par le fait que la plupart des étudiants sont plus à l'aise avec la langue arabe, étant donné que c'est leur langue maternelle.

***Question N°27 :-Si vous aviez l'occasion de poursuivre votre formation universitaire dans une langue selon votre choix, qu'auriez-vous choisi ?**

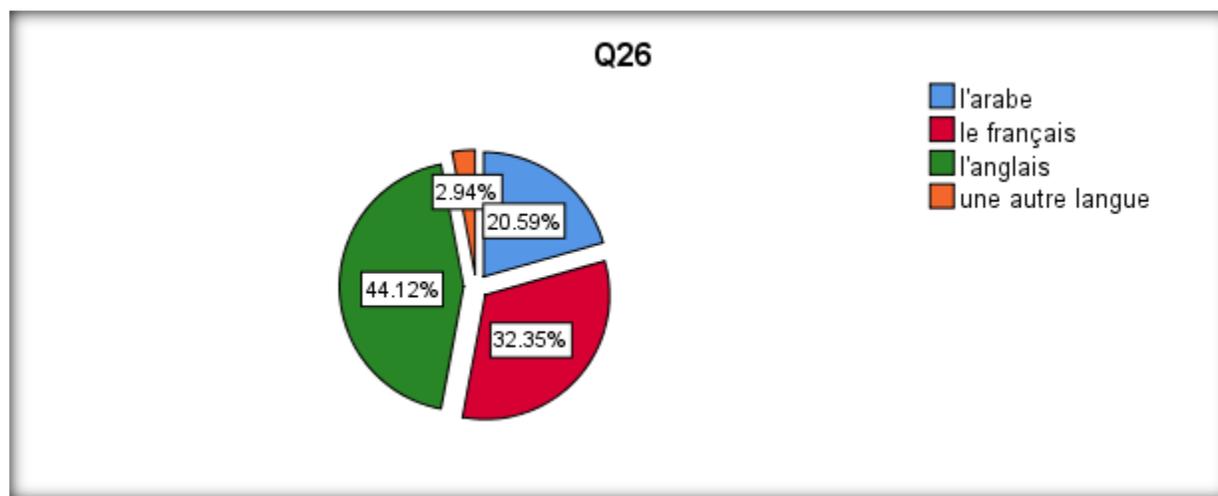


Figure n°22 : Analyse de la répartition des choix de langue des apprenants pour poursuivre leurs formations universitaires

Commentaire et interprétation

Les réponses fournies par les apprenants à propos de leur choix de langue pour poursuivre leurs formations universitaires, on constate de cette représentation graphique que la majorité des répondants soit 41,12% choisissent la langue anglaise comme langue d'avenir pour eux, ils pensent qu'elle est plus facile et tiens des opportunités pour certain apprenants qui veulent étudier à l'étranger , alors que 32,35% des apprenants choisissent

le français parce qu'ils trouvent c'est la langue la plus fréquente et indispensable à l'enseignement de cette filière scientifique et un pourcentage 20,59% choisissent l'Arabe pour poursuivre leurs études, ils justifient leur choix par l'incapacité de recevoir un enseignement dispensé en langue française.

***Question N° 27 : Est-ce-que le français constitue un obstacle pour que vous continuiez vos études ?**

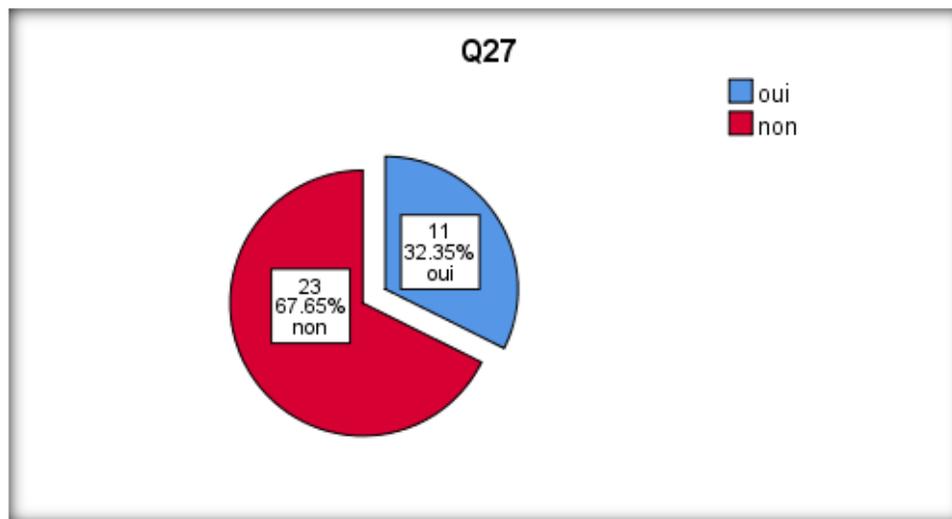


Figure n°23 : Analyse de la perception de la langue française comme obstacle à la poursuite de la formation chez les apprenants"

Commentaire et interprétation

Dans cette analyse, nous avons obtenu que la majorité des apprenants (65%) ne considèrent pas la langue française comme un obstacle à la poursuite de leur formation. Cela peut être interprété comme une indication que pour la majorité des apprenants, la langue française n'est pas une barrière significative à leur progression académique, cependant un pourcentage de 31% des apprenants dit que le français constitue un obstacle pour la continuation de leur formation universitaire en biologie

***Question N°28 : Par quoi justifiez-vous votre choix ?**

Les résultats de cette question confirment ceux de la question précédente

Extraits réponses positives

- ❖ Je trouve que les langues françaises, c'est la langue de savoir, c'est la langue parfaite pour continuer notre chemin académique 4 apprenants
- ❖ Parce que, j'aime ma spécialité 4 apprenants

- ❖ La langue n'est qu'un moyen de communication c'est-à-dire elle peut être acquise si on a le courage et la volonté à apprendre 2 apprenants
- ❖ Parce que je veux apprendre 4 apprenants
- ❖ J'ai une bonne maîtrise 4 apprenants
- ❖ Parce que je veux faire des efforts pour avoir mon diplôme 5 apprenants

D'après la majorité des apprenants, soit 65% d'entre eux, la langue française n'est pas un obstacle pour poursuivre leur cursus universitaire. Ils expliquent leur réponse de différentes manières, mais toutes convergent vers l'idée que la langue française est un outil nécessaire pour réussir dans leur parcours académique.

Certains apprenants soulignent que la langue française est une langue de savoir et une langue parfaite pour continuer leur chemin universitaire. Cela peut s'expliquer par le fait que la langue française est une langue largement utilisée dans le milieu universitaire, en particulier dans les domaines de la recherche scientifique

D'autres apprenants mettent en avant leur passion pour leur spécialité, ou leur volonté d'apprendre. En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère peut être perçu comme un défi personnel, une façon de se dépasser et de développer ses compétences linguistiques et interculturelles.

Enfin, certains apprenants soulignent que la langue n'est qu'un moyen de communication, qui peut être acquis avec de la volonté et du courage. Cela peut s'expliquer par le fait que l'apprentissage d'une langue étrangère peut être difficile et fastidieux, mais qu'il peut aussi être source de satisfaction et d'accomplissement personnel.

Extraits des réponses négatives

- ❖ La langue est difficile
- ❖ Je ne pratique pas la langue constamment
- ❖ Je préfère l'anglais, c'est plus facile

Le pourcentage de 31% des apprenants de la biologie qui considèrent que le français est un obstacle pour poursuivre leur cursus universitaire est significatif. Les raisons citées pour justifier leur choix sont multiples, mais elles se résument en trois principales : la difficulté de la langue française cela peut signifier par la complexité grammaticale et de sa richesse lexicale. , et le manque de pratique constante de cette langue et la préférence pour l'anglais est souvent liée à son statut de langue internationale et à son usage courant dans le milieu universitaire et scientifique

***Question N°29 : Aimez-vous le Français ?**

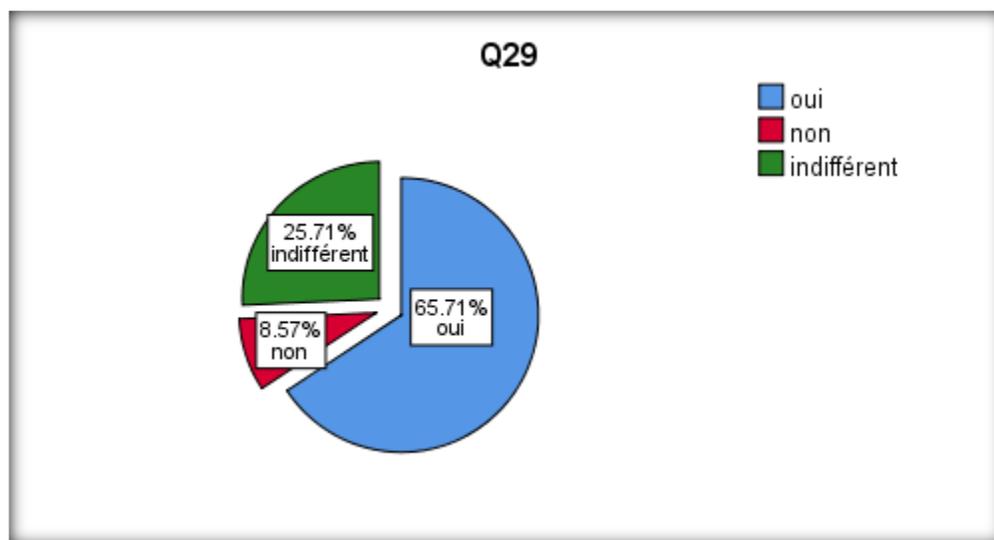


Figure n°24 : Analyse de la répartition des réponses des apprenants sur leur appréciation du français : préférence ou aversion ?

Commentaire et interprétation

L'analyse révèle une représentation graphique captivante, qui dépeint un état de fait tout à fait intéressant. En effet, il appert que la majorité écrasante, soit 65% des apprenants de la discipline de la biologie, éprouvent un réel penchant pour la langue française. Toutefois, il est à noter qu'une proportion non négligeable de 25% des apprenants a exprimé une certaine indifférence à l'égard de ladite langue. De plus, un pourcentage fort réduit, ne dépassant pas les 8%, a révélé une véritable aversion pour la langue de Molière.

***Question N°30 : -Pourquoi**

Commentaire et interprétation

La présente question a pour dessein de clarifier les réponses apportées à la question précédente en examinant de manière plus approfondie les positions respectives des apprenants en fonction de la langue française

- ❖ **Extraits des réponses positives**
- ❖ Parce que c'est une langue qu'on l'utilise beaucoup en Algérie (2 apprenants)
- ❖ C'est une langue de prestige (2 apprenants)
- ❖ Car elle est simple est c'est la deuxième langue après l'arabe que nous avons apprise à l'école primaire (2 apprenants)

- ❖ Parce qu'est classé parmi les 5 langues les plus parlées dans le monde (un seul apprenant)
- ❖ Parce que je veux l'apprendre comme n'en porte aucune autre langue :(2 apprenants)
- ❖ c'est ma passion, j'espère le maîtriser un jour (2 apprenants)
- ❖ le français a un caractère spécifique ce n'est pas comme les autres : (3 apprenants)
- ❖ J'aime les chansons françaises un (seul apprenant)
- ❖ Le français a une grande valeur et une grande portée sur le monde : (un seul apprenant)
- ❖ Parce qu'en Algérie dans l'administration et les études supérieures on n'utilise que le français ; (3 apprenants)
- ❖ Ma mère adore le français, et je suis né dans une famille qui parle français : (un seul apprenant)
- ❖ Elle est belle : (un seul apprenant)
- ❖ Parce que le français est considéré comme une langue de gloire et de culture dans notre pays : (un seul apprenant)
- ❖ Une langue de la science et de la recherche scientifique :(un seul apprenant)

D'après les réponses de la majorité des apprenants (soit 65% d'entre eux), il ressort que ces derniers aiment la langue française pour différentes raisons. Tout d'abord, ils apprécient cette langue car elle est largement utilisée en Algérie, et qu'elle est considérée comme une langue de prestige. De plus, le fait que le français soit la deuxième langue enseignée à l'école primaire, après l'arabe, est un autre facteur qui incite les apprenants à l'apprécier.

En outre, le français est classé parmi les cinq langues les plus parlées dans le monde, ce qui renforce son importance aux yeux des apprenants. Certains d'entre eux considèrent le français comme leur passion, et espèrent le maîtriser un jour. Ils trouvent que cette langue a un caractère spécifique qui la distingue des autres, et apprécient particulièrement les chansons françaises.

D'autres raisons qui motivent les apprenants à apprendre le français sont liées à sa grande valeur et à son influence dans le monde. En effet, le français est utilisé dans l'administration et les études supérieures en Algérie, et est considéré comme une langue de gloire et de culture dans le pays. Certains ont également été exposés à cette langue dès leur enfance, car leur mère adore le français, ou encore parce qu'ils sont nés dans une famille où l'on parle cette langue.

Enfin, les apprenants apprécient la beauté et l'histoire du français, ainsi que son rôle dans la recherche scientifique. Toutes ces raisons expliquent pourquoi la majorité des

apprenants aiment la langue française, et pourquoi ils souhaitent l'apprendre avec passion et détermination.

Extraits des réponses neutres

- ❖ Ni contre ni pour cette langue (4 apprenants)
- ❖ Je ne m'intéresse pas à la langue (5 apprenants)

Selon le pourcentage de 25% des apprenants de la biologie, une partie d'entre eux adoptent une position neutre en ce qui concerne la langue française, tandis que d'autres ne montrent aucun intérêt pour cette langue. Cette attitude peut s'expliquer par plusieurs facteurs, tels que l'influence de la culture, les préférences personnelles ou encore le niveau d'exposition à la langue.

De même, ceux qui adoptent une position neutre peuvent avoir des raisons différentes, comme le fait qu'ils n'ont pas encore eu l'occasion de découvrir la richesse et la beauté de la langue française, ou encore qu'ils ne sont pas encore en mesure de déterminer s'ils l'aiment ou non.

Extraits des réponses négatives :

- ❖ C'est difficile à comprendre (un seul apprenant)
- ❖ C'est la langue de colonisateur (2 apprenants)

Selon le pourcentage de 8% des apprenants, certains expliquent qu'ils n'aiment pas la langue française en raison de sa difficulté, mais aussi de son passé colonialiste.

En ce qui concerne le passé colonialiste de la langue française, il est vrai que cela peut susciter des réactions négatives chez certains apprenants, en particulier ceux qui ont été touchés directement ou indirectement par cette période de l'histoire. Comme l'a dit Frantz Fanon, célèbre écrivain et psychiatre martiniquais : *"La colonisation déshumanise l'homme, jusqu'à lui faire oublier sa propre violence."*

1.2/Bilan des résultats

Les résultats obtenus au terme de cette étude, portant sur les Représentations et les attitudes de la langue française chez les étudiants en première année de biologie, ont mis en évidence la particularité du contexte sociolinguistique ghardaoui. En effet, les milieux sociaux et familiaux ghardaoui présentent des représentations défavorables à l'égard de la langue française, témoignant d'un faible intérêt pour celle-ci et d'une absence de soutien à l'apprentissage de cette dernière chez les apprenants. Il en ressort que la majorité des apprenants considère que leur environnement social est fermé à l'ouverture vers d'autres cultures, et que cette société est attachée à sa langue maternelle, l'arabe.

Les réponses recueillies mettent en lumière le manque d'utilisation de la langue française en dehors du contexte de l'apprentissage, ainsi que l'absence de pratique de cette langue dans la société. Les échanges se font exclusivement en arabe, une situation qui s'explique par plusieurs facteurs tels que le manque de maîtrise et de compréhension de la langue française ainsi que le rejet ou l'évitement de son utilisation, même par les locuteurs qui la maîtrisent, car elle peut susciter des attitudes négatives à l'égard des personnes qui l'utilisent. Il convient également de noter que le paramètre géographique joue un rôle déterminant dans l'enseignement du français, car dès que l'on s'éloigne des grandes villes, la tâche devient plus complexe. Par conséquent, notre hypothèse selon laquelle le cadre géographique et social peut influencer la maîtrise de la langue française est clairement confirmée.

Les résultats obtenus en termes de niveau d'instruction des apprenants dans les paliers antérieurs montrent que la plupart d'entre eux ont un niveau défavorable en matière de maîtrise de la langue française. Cependant, malgré leur niveau, la plupart des apprenants trouvent les séances de français motivantes. Il convient toutefois de ne pas négliger le fait qu'une minorité d'apprenants considère ces séances comme ennuyeuses en raison de difficultés d'apprentissage, tandis qu'une catégorie d'apprenants défavorise la langue et la culture.

La population étudiée éprouve une certaine gêne lorsqu'elle parle en français, en raison des difficultés rencontrées dans la maîtrise de cette langue. Cependant, cela ne les empêche pas de trouver les mots nécessaires pour communiquer avec autrui. En revanche, lorsqu'ils sont interpellés en français, la plupart des participants ne répondent pas immédiatement, invoquant le phénomène d'anxiété linguistique comme explication à leur silence.

En ce qui concerne l'importance du français dans l'apprentissage des sciences à l'université et en prenant en compte notre objectif de comprendre dans quelle mesure les attitudes sociolinguistiques des apprenants influencent l'apprentissage des sciences, la majorité des apprenants estiment que l'étude des sciences n'était pas leur choix initial. Toutefois, avant de commencer leur apprentissage, la plupart d'entre eux ont pris en considération la langue d'enseignement car ils pensent que le français est la langue des opportunités futures seulement, qui leur permettra d'accéder à tous les domaines scientifiques et d'augmenter ainsi leurs chances d'emploi.

La plupart des enquêtés éprouvent parfois des difficultés d'apprentissage en français lorsqu'il s'agit de contenu scientifique, qui peut sembler plus difficile que ce qu'ils ont étudié auparavant. Cependant, leur désir d'apprendre cette langue démontre qu'ils font des

efforts pour améliorer leur niveau. Ils se contentent souvent de lire des textes spécialisés dans leur domaine, ce qui représente environ 50% de leur travail en la matière.

En résumé, les enquêtés font preuve d'une volonté d'apprendre la langue française malgré les difficultés rencontrées dans l'apprentissage des sciences. Leur approche consiste souvent à lire des textes spécialisés dans leur domaine afin d'améliorer leur compréhension. Cela montre que leur motivation à améliorer leur niveau de français est forte, même si cela nécessite des efforts supplémentaires.

La plupart des apprenants sont contre l'utilisation du dictionnaire pendant leurs études, ce qui diminue leur capacité à améliorer leur niveau dans la langue. Malheureusement, notre population a peu de contact avec leurs enseignants en raison de difficultés de compréhension dans les matières scientifiques. Ce qui fait que Nous avons remarqué que la plupart d'entre eux communiquent seulement en arabe.

Chez nos enquêtes La langue française n'a pas de statut privilégié par rapport aux autres langues, ce qui explique pourquoi la plupart de notre population choisit l'arabe en premier choix s'ils avaient la possibilité de poursuivre leur formation universitaire dans une langue de leur choix, suivi de la langue française.

Bien que certains apprenants rencontrent des difficultés, la plupart des réponses montrent que la langue française n'est pas un obstacle à leur progression. Au contraire, ils la considèrent comme la langue du savoir et de la réussite académique. Certains apprenants développent même un amour pour cette langue lorsqu'ils l'apprennent dans leur spécialité.

Selon notre enquête, les représentations des langues sont classées en trois catégories: l'utilité, l'esthétique et la difficulté d'apprentissage. Pour la plupart des enquêtés, la langue française est associée à des idées de prestige, de promotion sociale, de modernité et de technologie. Elle est également considérée comme spécifique, représentant une langue de gloire et de culture dans notre pays. Bien qu'une minorité considère le français comme la langue du colonisateur, elle est souvent associée au travail et à la promotion professionnelle. En pratiquant la langue française, cela permet de montrer sa culture et sa valorisation sociale. De plus, le français permet de découvrir la culture et le monde occidental. Ainsi, notre hypothèse selon laquelle la perception de la langue française pourrait varier selon les enquêtés est clairement confirmée par nos résultats.

Quant aux critères épistémiques, L'apprentissage du français est généralement considéré comme difficile en raison de son manque de vocabulaire et de sa complexité. Malgré cela, certains étudiants trouvent la langue française très intéressante à apprendre. Cependant dans leur cursus scientifique, d'autres apprenants ont une vision négative de la langue française en le considérant inutile et non international. Enfin, il y a ceux qui rejettent la langue française en raison de son association avec l'ancien colonisateur

français de l'Algérie, considérant que sa langue ne devrait pas être propagée pour éviter tout lien avec cette histoire. Ainsi, notre hypothèse selon laquelle la perception de la langue française pourrait varier selon les enquêtés est clairement confirmée par nos résultats.

Résultats d'enquête menée auprès des enseignants :

La collecte des réponses s'est fait automatiquement sur Google forme qui par la suite nous accomplit la tâche de calcul des statistiques

1 /le sexe et l'Age des enseignants :

A/le sexe

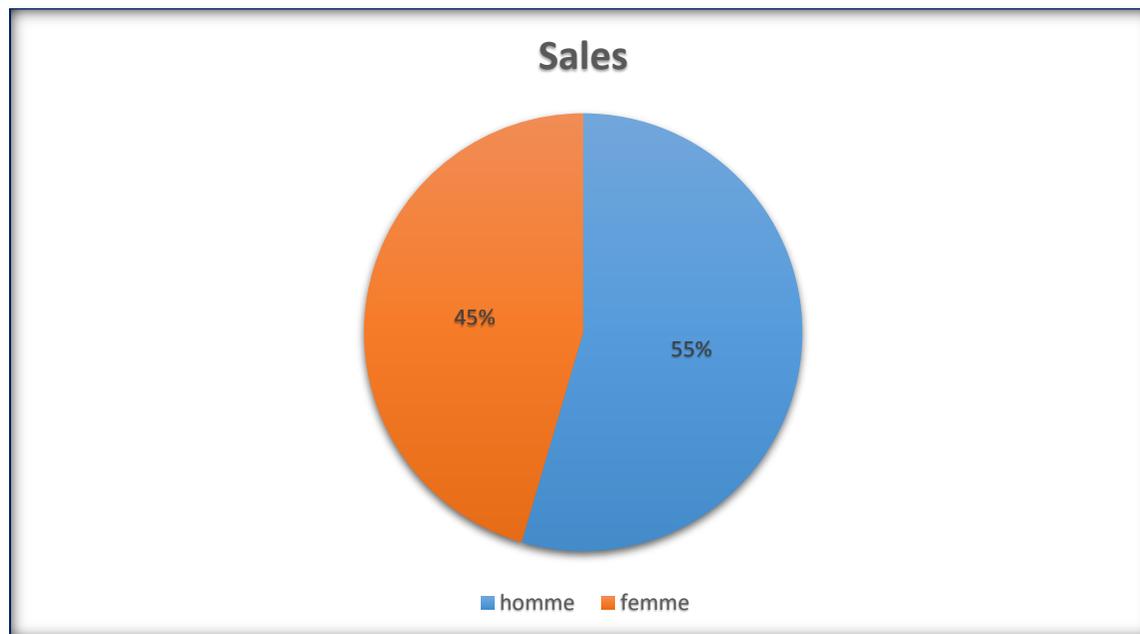


Figure N°1 : répartition des enseignants selon le sexe

Commentaire et interprétation

Nous observons une disparité dans la répartition des deux sexes : les hommes sont plus nombreux que les femmes dans le groupe d'étude, ils représentent plus de la moitié avec un pourcentage de 55%, soit 6 hommes, tandis que les femmes représentent 45%, soit 5 femmes.

B / l'Age

Tranches d'âge	Nombres de participants
De 30 à 35	7
De 35 à 58	4

Commentaire et interprétation :

Nous constatons une variation d'âge au sein de notre échantillon, allant de 30 à 58 ans. Tout d'abord, nous observons une présence marquée dans la tranche d'âge de 30 à 35 ans, représentant 63% de l'échantillon, soit 7 enseignants. Ensuite, les enseignants âgés de 35 à 58 ans représentent 36% de l'échantillon, soit 4 enseignants.

2/ancienneté du domaine :

<u>Année d'expérience</u>	<u>Nombre de participants</u>
De 2 à 5 ans	4
de 5 à 10 ans	4
De 10 à 14 ans	3

TableauN°1 : répartition des années d'ancienneté

Commentaire et interprétation

Il est observé que l'expérience des enseignants varie de 2 à 14 ans. Parmi eux, 4 enseignants ayant entre 2 et 5 ans d'expérience représentent 36% de l'ensemble. De plus, il y a 4 enseignants ayant entre 5 et 10 ans d'expérience, ce qui représente également 36% du total. Enfin, il y a 3 enseignants ayant plus de 10 ans de service, ce qui équivaut à 27% du groupe étudié.

***Question N°1 : Comment jugez-vous le niveau de vos apprenants en langue française ?**

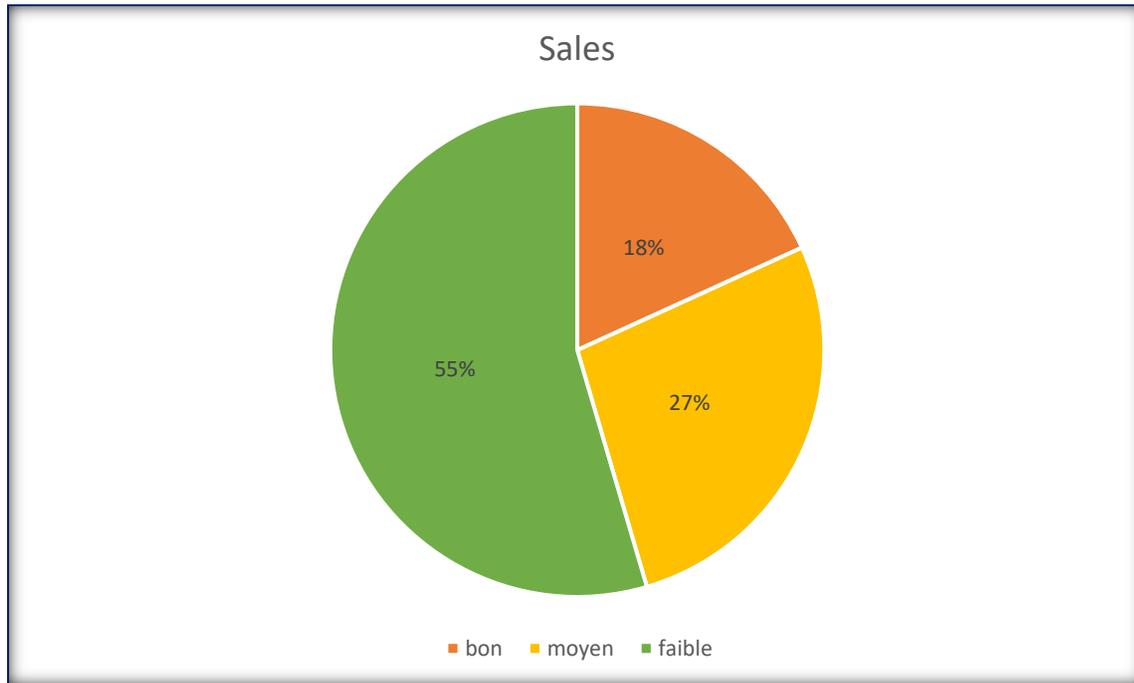
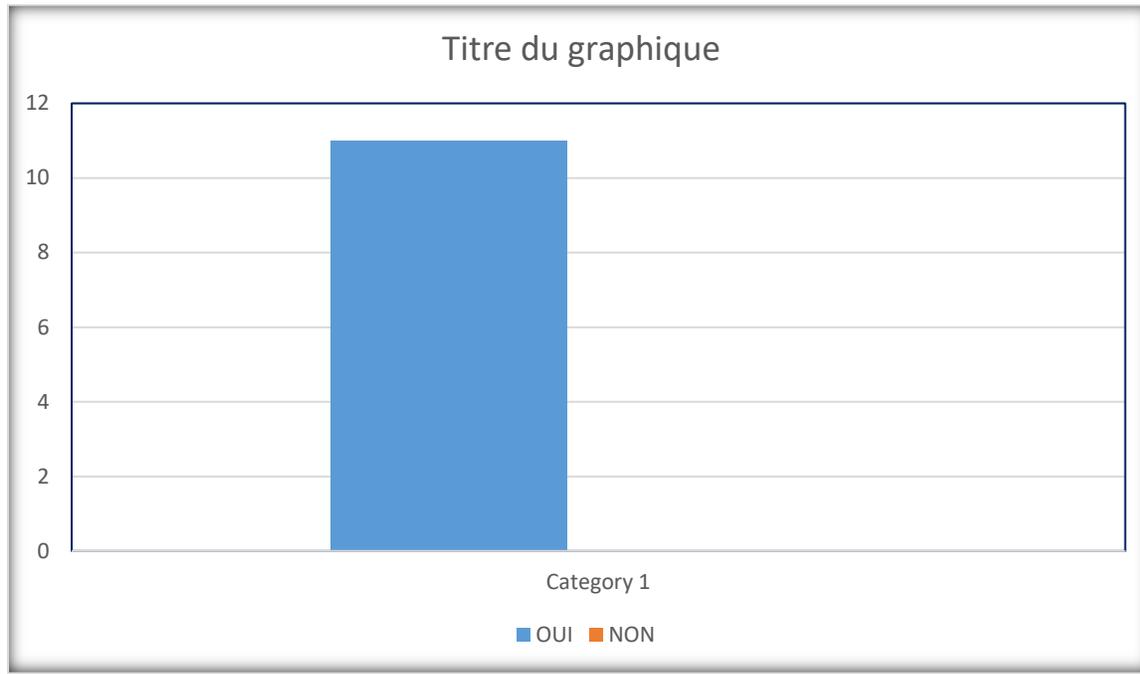


Figure N°2 : répartition des réponses des enseignants sur le niveau des apprenants

Commentaire et interprétation

L'analyse de cette figure révèle les observations des enseignants qui ont participé à cette étude. Selon eux, la majorité des apprenants présentent un niveau faible, ce qui représente 55% de l'ensemble des apprenants considérés. Cette constatation suggère que la performance des apprenants est globalement insatisfaisante. Cependant, il est intéressant de noter que certains enseignants jugent le niveau des apprenants comme bon, ce qui correspond à un pourcentage de 18%. Ces enseignants ont probablement identifié un groupe restreint d'apprenants qui ont réussi à atteindre un niveau de compétence satisfaisant. Par ailleurs, il est relevé que 27% des enseignants spécialisés en biologie estiment que le niveau des apprenants est moyen. Cela suggère qu'une proportion significative d'apprenants dans ce domaine spécifique a atteint un niveau intermédiaire

***Question N°2 : Les étudiants rencontrent-ils des difficultés à suivre l'enseignement de la discipline en langue française**



FigureN°3 : "Répartition des avis des enseignants concernant les difficultés rencontrées par les étudiants lors de l'enseignement de la discipline en français

Commentaire et interprétation

Les résultats de cette analyse révèlent que tous les enseignants affirment que leurs apprenants rencontrent des difficultés pour suivre l'enseignement de cette discipline en français. Cette situation s'explique par le fait que ces apprenants ont reçu un enseignement en langue arabe tout au long de dix ans

***Question N°4 : c'est où situez la nature de ces difficultés :**

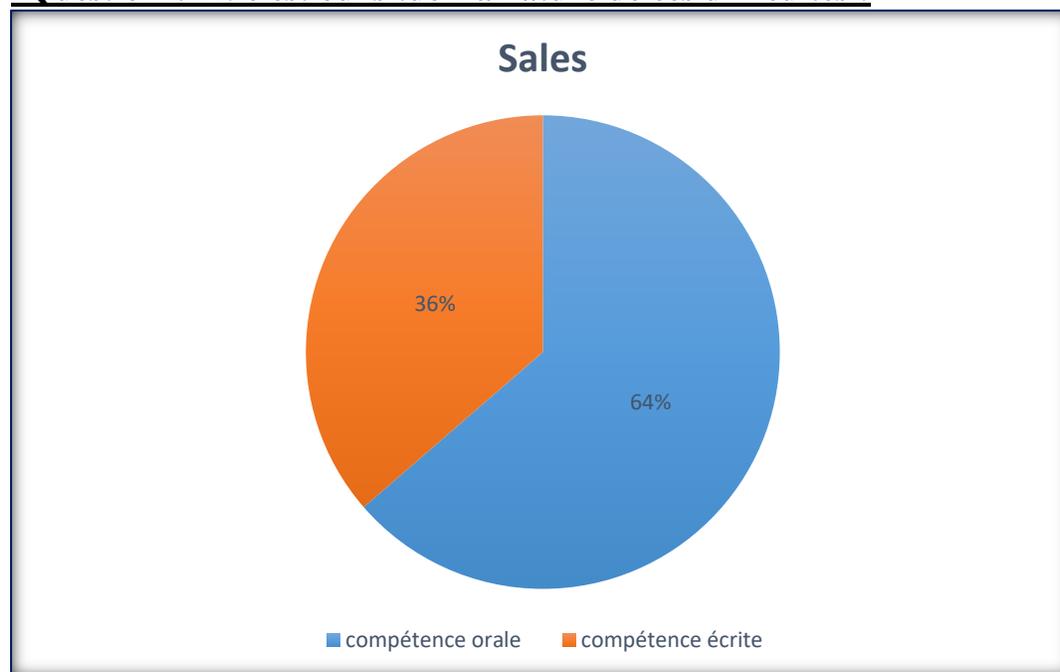


Figure N°5 : Analyse de la répartition des réponses des enseignants sur la nature des difficultés rencontrées par les apprenants.

Commentaire et interprétation

Cette analyse nous fournit des informations sur la nature des difficultés rencontrées par les apprenants. La figure indique que la majorité des apprenants, soit 64% d'entre eux, éprouvent des difficultés au niveau de leurs compétences orales. Cela suggère que ces apprenants rencontrent des obstacles lorsqu'il s'agit de s'exprimer à l'oral, que ce soit en termes de prononciation, de fluidité ou de compréhension orale.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que ces apprenants rencontrent également des difficultés dans leurs compétences écrites. Bien que le pourcentage spécifique de 36%, il est sous-entendu que les problèmes d'expression écrite, de grammaire, de vocabulaire ou de compréhension de textes écrits font également partie des difficultés rencontrées par ces apprenants.

***Question N°6 : Est-ce que vous faites recours à d'autres langues durant vos cours ?**

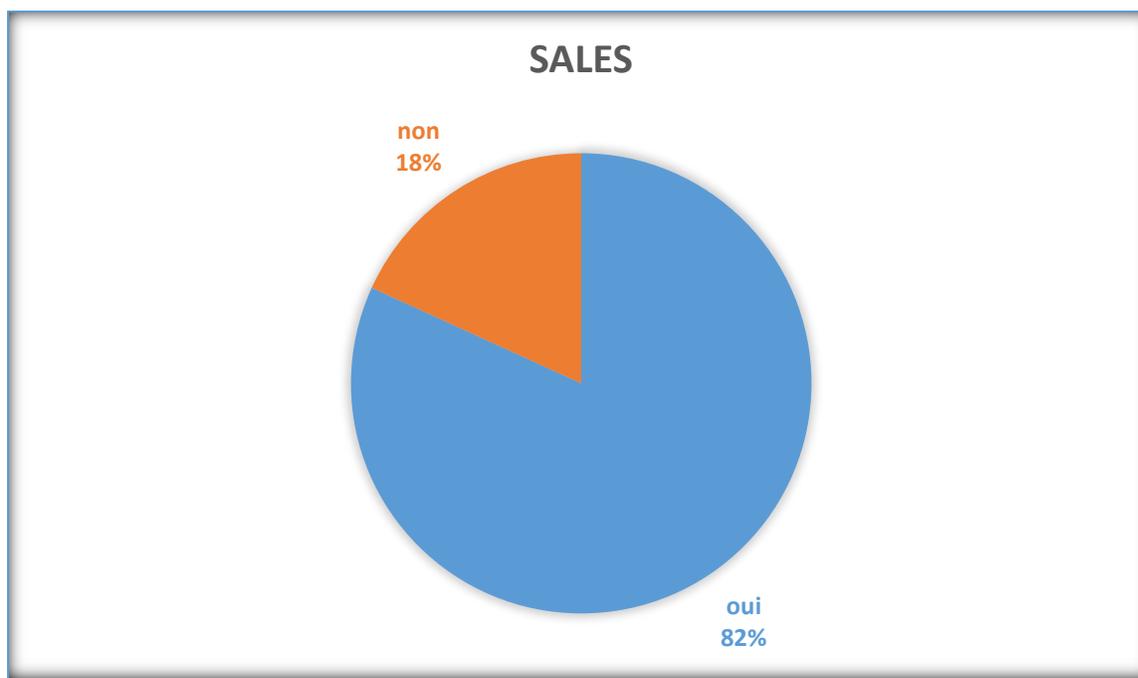


Figure N°6 : Analyse de la répartition des réponses des enseignants quant au recours à d'autres langues pendant les cours.

Commentaire et interprétation

Selon l'analyse des réponses recueillies, on constate que la grande majorité des enseignants en première année de biologie font usage d'une autre langue, en l'occurrence l'arabe, durant leurs cours, représentant ainsi un pourcentage de 81%. Ceci suggère que ces enseignants optent pour une langue différente de la langue principale d'enseignement, qui est le français, pour dispenser leurs cours. En revanche, une minorité d'enseignants, soit 18% d'entre eux, déclarent ne pas avoir recours à d'autres langues pendant leurs cours. Cela signifie qu'ils font l'effort de se limiter à la langue française pour communiquer avec leurs apprenants

Question N°7 : si oui quelle est la langue dominante dans vos discours ?

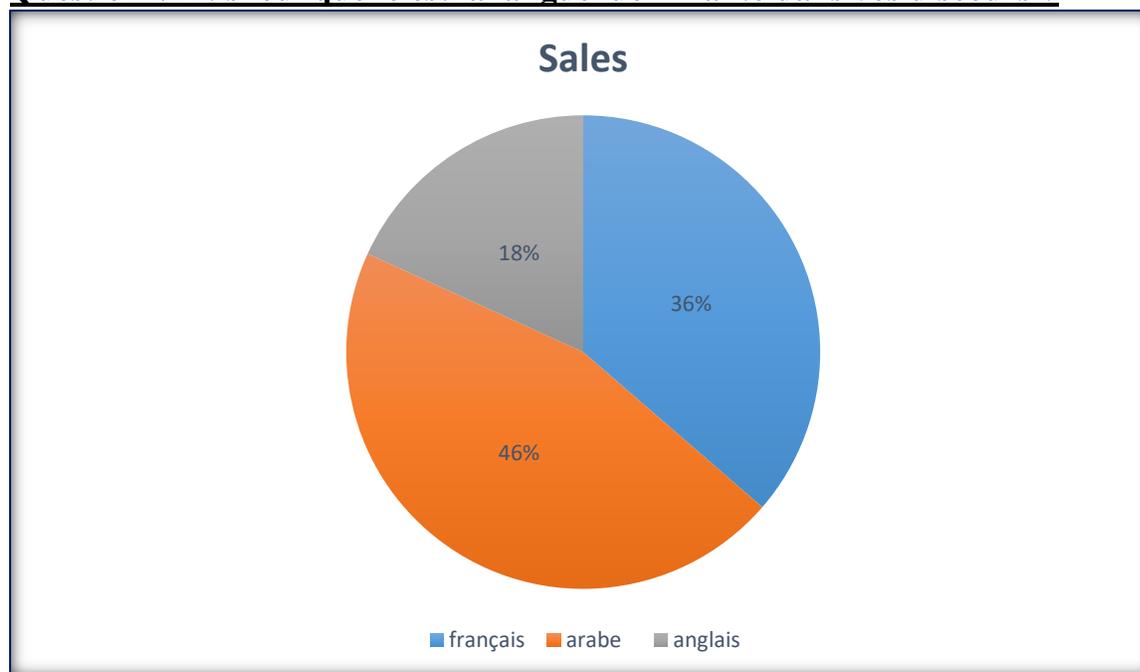


Figure N°7 : "Analyse de la Répartition des Réponses des Enseignants sur la Langue Dominante dans leur Discours"

Commentaire et interprétation

L'analyse révèle la répartition des réponses des enseignants de biologie en ce qui concerne la langue dominante dans leur discours. La figure montre que près de la moitié des enseignantes, soit 46%, utilisent l'arabe comme langue dominante. Environ 36% de ces enseignantes ont indiqué que la langue dominante est le français, qui est la langue de la discipline. En revanche, une minorité d'enseignants utilisent l'anglais dans leur discours.

Cette analyse met en évidence la prédominance de l'utilisation de la langue arabe par la majorité des enseignants du département de biologie. Cela souligne les difficultés des élèves à comprendre et à s'appropriier les ressources scientifiques en langue française. Une des raisons possibles est le désir des apprenants de préserver leur langue maternelle et leur réticence à fournir des efforts supplémentaires pour la compréhension.

L'utilisation du français comme langue dominante par certains enseignants peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Tout d'abord, le français est la langue de la discipline de la biologie, ce qui incite naturellement les enseignants à l'utiliser. De plus, il est possible que ces enseignants aient l'habitude de n'utiliser que le français lorsqu'ils enseignent, sans recourir à d'autres langues.

Il est également possible que ces enseignants encouragent activement leurs apprenants à utiliser la langue française, même si leur niveau dans cette langue n'est pas élevé. Cela peut être motivé par la volonté de renforcer la maîtrise du français chez les apprenants et de favoriser leur immersion dans la langue de la discipline.

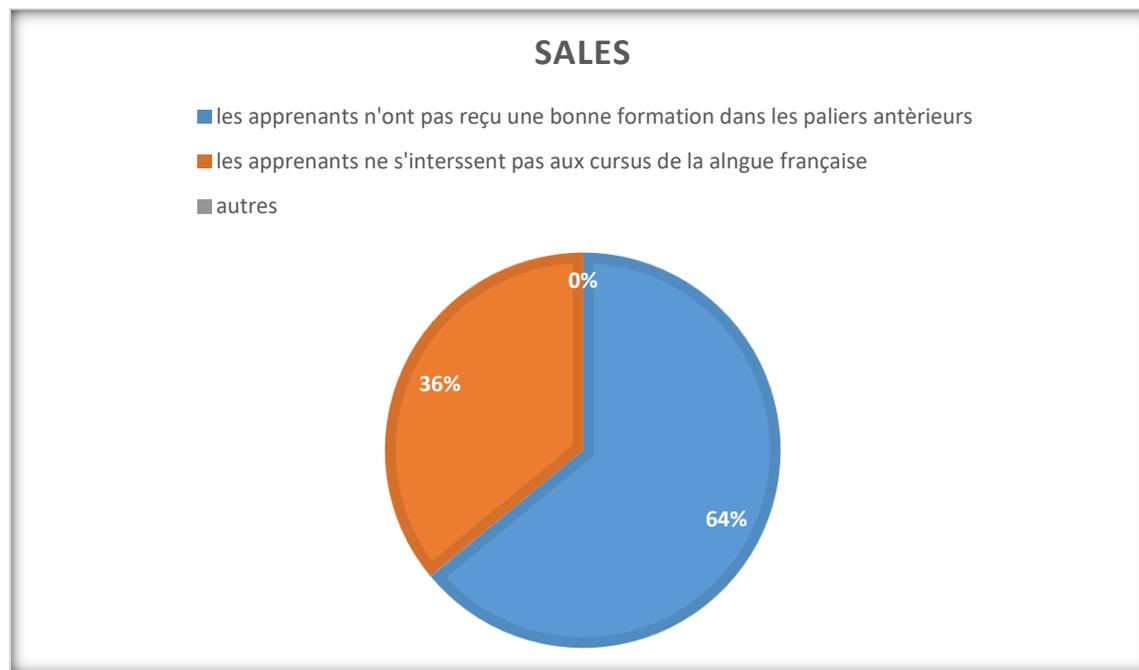
En revanche, le faible pourcentage d'enseignants utilisant l'anglais comme langue dominante suggère que cette langue est moins importante dans le contexte de l'enseignement de la biologie dans ce département

***QuestionN°8 : pour quelle raison vous le faites ?**

Commentaire et interprétation

Les enseignants qui ont indiqué utilisés d'autres langues estiment que l'essentiel est de transmettre le message de manière efficace et de faciliter la compréhension de la majorité des apprenants. Pour eux, la langue utilisée n'est qu'un outil permettant de rapprocher les concepts et d'aider les apprenants à mieux assimiler les connaissances. L'objectif principal est de transmettre un savoir précis et d'atteindre un résultat juste.

***QuestionN°9 : Est-ce que cette hétérogénéité est due :**



FigureN°8 : répartition des réponses selon la cause de l'hétérogénéité

Commentaire et interprétation

Cette analyse examine la cause de l'hétérogénéité constatée chez les étudiants de première année en biologie. En réponse à cette question, 64% des enseignants ont indiqué que la principale raison de cette hétérogénéité est le manque d'une formation adéquate lors des étapes précédentes. Selon leur point de vue, les étudiants en biologie rencontrent des lacunes et des difficultés en raison d'un manque de bases solides acquises au cours de leurs études antérieures.

De leur côté, 36% des enseignants ont une perspective différente. Selon eux, l'hétérogénéité observée chez les étudiants est attribuable à un manque d'intérêt de leur part pour le programme de leur discipline lorsqu'il est enseigné en français. Ces enseignants estiment que le manque de motivation ou d'attrait pour l'apprentissage de la biologie en français peut contribuer à la disparité des performances.

***Question N°10: Pouvez-vous proposer à deux suggestions pour venir en aide à nos apprenants**

Voici les solutions qui nous étaient proposées par les enseignants : chaque enseignants en a proposé en moins une

<ul style="list-style-type: none">-L'étudiant doit avoir un certificat de compétence linguistique avant d'entrer à l'université, indépendamment du type de filière.-Les clubs des étudiants pour s'auto former en langues étrangères-Vous devez d'abord développer votre langue officielle, l'arabe, puis l'anglais et le français.-Faire des cours supplémentaires en langue français-Et/ou de motiver l'étudiant pour apprendre cette langue (formation, clubs, wifi surtout pour faciliter l'accès aux chaîne YouTube d'apprentissage, chat, formation à distance, rechercher, écouter...) mais d'une façon contrôlée avec des motivations.-Enrichir les interactions sociales serait également primordial, car elles favorisent un meilleur développement cognitif en encourageant à la fois l'action et l'échange	<ul style="list-style-type: none">-Augmentation du volume horaire des langues et surtout la langue française-Crée une formation maîtrise de langue en 1 ère année licence-Donner une bonne partie aux techniques d'expressions et faire insister les étudiants à utiliser la langue française quotidiennement.-Le fait de développer des compétences en matière, aussi de communication et de synthèse est très important.-D'intégrer une matière pour la langue d'apprentissage.--renforcer les travaux individuels-les enseignants universitaires devraient être plus sévère et obliger leurs apprenants à redoubler d'efforts afin d'acquérir un bon niveau-Rendre la salle un milieu d'interaction afin de leur garantir la communication
---	--

2.1/Bilan des résultats :

Selon les résultats présentés dans les graphiques ci-dessus, il est observé que notre échantillon d'étude est composé de 6 hommes et de 5 femmes interrogés. En ce qui concerne l'âge de notre population, nous remarquons une diversité dans les tranches d'âge, allant de 30 à 58 ans, mais la tranche la plus représentée est celle de 30 à 35 ans. En ce qui concerne l'expérience des enseignants interrogés, elle varie entre 2 et 14 ans de service, ce qui indique la présence de jeunes enseignants dans ce département.

Nous avons réalisé ce questionnaire dans le but d'évaluer le niveau des nouveaux bacheliers en biologie. Les résultats obtenus révèlent que la plupart des enseignants considèrent que la majorité des apprenants ont un niveau faible lorsqu'ils étudient en français. Ces constatations expliquent pourquoi les enseignants confirment que leurs apprenants se sentent mal à l'aise, ce qui entraîne des difficultés au niveau de leurs compétences orales. Il est également important de noter que certains apprenants rencontrent des difficultés d'ordre grammatical, ce qui renforce l'idée que l'apprentissage des sciences en français est quelque peu complexe pour eux.

Ces résultats sont d'une grande importance et mettent en lumière plusieurs aspects fondamentaux. Tout d'abord, il ressort clairement que les apprenants ressentent un malaise lorsqu'ils doivent étudier en français, ce qui entraîne des difficultés supplémentaires dans le développement de leurs compétences orales. Ce sentiment peut être attribué à différents facteurs tels que des lacunes linguistiques, des obstacles d'ordre psychologique ou un manque de pratique et de confiance dans l'utilisation du français à des fins académiques.

Par ailleurs, il est observé que certains apprenants rencontrent des difficultés sur le plan grammatical, ce qui confirme l'idée que l'apprentissage des sciences à travers la langue française peut être complexe pour eux. La maîtrise des connaissances grammaticales et de la structure de la langue revêt une importance capitale pour une compréhension et une communication efficaces dans le domaine scientifique.

D'après les résultats de notre enquête concernant la disparité de compétences linguistiques dans le domaine scientifique, il apparaît clairement que cette inégalité est largement attribuable à un manque de formation lors des étapes antérieures. En se basant sur le premier questionnaire évaluant le niveau de performance des apprenants, il est évident que la majorité d'entre eux ont exprimé avoir un niveau de maîtrise faible, ce qui nous conduit à formuler l'hypothèse que la principale cause de cette hétérogénéité est liée

à une insuffisance dans la maîtrise de la langue. Ainsi, nous sommes amenés à confirmer notre hypothèse.

. Cependant, il est essentiel de ne pas négliger un autre facteur mentionné par certains enseignants, à savoir le manque de motivation de ces apprenants à poursuivre leurs études en français.

Ces observations mettent en lumière des points essentiels. Tout d'abord, il est clair que l'hétérogénéité de la maîtrise de la langue est étroitement liée à une formation insuffisante ou inadéquate lors des étapes éducatives précédentes. Les lacunes accumulées dans les compétences linguistiques antérieures peuvent avoir des répercussions négatives sur la compréhension et l'expression dans le domaine scientifique.

Deuxièmement, les résultats indiquent que certains apprenants ont une faible motivation à poursuivre leurs études en français. Cela peut être dû à plusieurs raisons telles que le manque d'intérêt pour la langue, le sentiment de ne pas voir l'utilité de l'apprentissage scientifique en français ou des préférences pour d'autres langues.

Ces éléments cumulés jouent un rôle dans l'hétérogénéité constatée en ce qui concerne la maîtrise de la langue dans le domaine scientifique. Afin de remédier à cette situation, il est essentiel de prendre des mesures appropriées, telles que la mise en œuvre de programmes supplémentaires de formation linguistique, la création d'activités pédagogiques stimulantes et la mise en place d'interventions visant à renforcer la motivation des apprenants.

D'après les réponses obtenues à la question "Est-ce que vous faites recours à d'autres langues durant vos cours ?", il ressort que la majorité des enseignants mentionnent utiliser d'autres langues, principalement leur langue maternelle, l'arabe. Cette approche est motivée par le désir de rendre la compréhension plus aisée et de se rapprocher du sens des notions enseignées.

Ces résultats mettent en évidence une réalité significative dans l'enseignement des sciences en français. Les enseignants recourent à leur langue maternelle pour expliquer les concepts scientifiques, dans le but de faciliter la compréhension des apprenants. En utilisant une langue familière, ils cherchent à surmonter les obstacles linguistiques et à clarifier les idées de manière plus efficace

Cependant, il convient de noter que cette pratique peut également avoir des répercussions sur l'apprentissage de la langue cible, à savoir le français. Si les apprenants s'appuient excessivement sur leur langue maternelle pendant les cours, cela peut limiter leur exposition et leur pratique du français, ce qui peut entraver leur développement linguistique dans cette langue.

Il est donc essentiel de trouver un équilibre entre l'utilisation de la langue maternelle pour faciliter la compréhension et la promotion de l'apprentissage du français. Des stratégies pédagogiques appropriées peuvent être mises en place, telles que l'élaboration de supports didactiques adaptés, l'intégration d'activités interactives en français et l'encouragement des apprenants à s'exprimer dans cette langue pendant les cours.

La dernière question avait pour objectif de recueillir les avis et les suggestions des enseignants pour remédier à cette ségrégation linguistique observée chez les apprenants. Les réponses ont été diverses d'un enseignant à un autre, ce qui souligne l'importance de trouver des solutions pour surmonter cette barrière linguistique chez les apprenants.

Différents points de vue ont été exprimés par les enseignants et diverses approches ont été proposées pour remédier à cette situation. Certains ont suggéré une intensification des cours de français et un renforcement de l'enseignement de la langue scientifique en français. D'autres ont souligné l'importance du travail individuel et préconisent que les enseignants soient plus sévères envers les apprenants. Il y en a aussi ceux qui sont en faveur de la motivation des étudiants à apprendre cette langue, par le biais de formations, de clubs, d'un accès facilité aux chaînes YouTube d'apprentissage, de chats, de formations à distance, de recherches, d'écoutes, etc., mais de manière contrôlée et motivante afin de favoriser une meilleure intégration des compétences linguistiques et scientifiques.

Ces réponses soulignent l'importance de trouver des solutions efficaces pour surmonter cette barrière linguistique. En fournissant aux apprenants des ressources et des outils pédagogiques adaptés, en organisant des formations supplémentaires pour les apprenants et en encourageant une approche intégrée de l'enseignement des sciences et de la langue française, il serait possible de favoriser une meilleure maîtrise linguistique et une meilleure compréhension des concepts scientifiques.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Notre recherche s'est concentrée sur la relation importante entre les représentations sociolinguistiques et la langue d'apprentissage dans le domaine de la sociolinguistique et de la didactique. L'objectif principal de notre travail était d'approfondir nos connaissances sur les attitudes et les représentations sociolinguistiques développées par les apprenants en première année de biologie à l'égard de l'apprentissage du français. Nous avons également examiné les facteurs qui ont pu influencer le choix ou le rejet d'une langue dans un environnement plurilingue.

Notre recherche avait une approche exploratoire et descriptive. Nous avons poursuivi les objectifs suivants :

Premièrement, analyser les représentations sociolinguistiques des étudiants en biologie concernant l'apprentissage des sciences en français. Nous avons exploré leurs croyances, leurs perceptions et leurs attitudes en ce qui concerne l'utilisation de la langue française dans le contexte académique des sciences.

Deuxièmement, déterminer l'effet et l'impact des attitudes sociolinguistiques des étudiants sur leur motivation, leur engagement et leur réussite dans l'apprentissage des sciences en français. Nous avons cherché à comprendre comment les attitudes linguistiques des étudiants peuvent influencer leur motivation, leur engagement et leur réussite dans ce domaine spécifique.

Enfin, comprendre la nature de l'hétérogénéité vécue au sein de leur cours et examiner les obstacles sociolinguistiques auxquels les apprenants en biologie sont confrontés lorsqu'ils apprennent les sciences en français. Nous avons identifié des barrières linguistiques, des stéréotypes linguistiques et des pressions sociales, afin d'analyser leur impact sur l'apprentissage des sciences. Nous avons également demandé aux enseignants de proposer des stratégies et des avis pour améliorer l'apprentissage des sciences en français chez les nouveaux bacheliers. En conclusion, nous estimons qu'en procédant aux différentes analyses des données recueillies auprès des étudiants et enseignants nous avons pu approximativement atteindre notre objectif principal.

L'environnement exerce incontestablement une influence sur l'apprentissage d'une langue, surtout lorsqu'elle se distingue radicalement de la langue maternelle. Nos réflexions nous ont conduits à une immersion profonde dans la réalité, cherchant à comprendre les effets des représentations sur cet apprentissage singulier. Notre aspiration est d'explorer les dispositions et les conséquences associées à ces apprenants. Au niveau universitaire, nous avons opté pour une interaction avec de jeunes adolescents, ces derniers étant engagés dans une quête d'apprentissage de langues étrangères telles que le français, enseigné dès la 3^{ème} année primaire. Notre curiosité nous pousse à comprendre leur inclination à poursuivre des études supérieures en utilisant le français à caractère scientifique.

Conclusion Générale

Le but majeur de nos investigations est de saisir l'influence de ces représentations sur leurs démarches et de discerner les éléments catalyseurs de leur construction, ce qui éclaire sur la position réelle du français dans leur univers linguistique.

À cet égard, notre problématique s'énonce ainsi : "Dans quelle mesure l'apprentissage des sciences est affecté par les représentations et attitudes sociolinguistiques de ces apprenants ?" Pour répondre à cette interrogation, nous avons postulé plusieurs hypothèses. Premièrement, la perception de la langue française pourrait diverger parmi les individus sondés : certains pourraient en avoir une conception positive, tandis que d'autres, une vision négative. Deuxièmement, la langue française pourrait constituer un frein à l'apprentissage pour certains. Enfin, il est plausible que l'hétérogénéité observée au sein de ce groupe d'apprenants soit en lien avec leur maîtrise imparfaite de la langue

L'ampleur de notre recherche nous conduit aux résultats suivants : notre échantillon se compose majoritairement de 35 apprenants et de 11 enseignants. Ces 35 apprenants ont été essentiels pour obtenir les réponses liées à notre enquête. Il s'avère que la majorité d'entre eux, soit 57%, n'a pas de membre francophone au sein de leur famille. Ceci entrave leur ouverture à d'autres langues pour 40% d'entre eux. De plus, 42% d'entre eux expriment un malaise lorsqu'ils rencontrent des difficultés, malaise qui est souvent attribué à de l'anxiété linguistique. Les réponses des enseignants révèlent que 55% estiment que la plupart des apprenants ont des défaillances en classe, et que ces faiblesses sont plus prononcées à l'écrit qu'à l'oral, toujours pour 55% d'entre eux. Il est à noter que 82% des enseignants ont recours à une autre langue pour faciliter la compréhension. Cependant, malgré ces obstacles, les apprenants témoignent d'un effort à hauteur de 50% et manifestent une satisfaction d'apprendre la langue dans leur domaine spécifique. Pour eux, le français est inévitable, étant la langue de leur futur professionnel ainsi qu'une langue de modernité et de prestige. Par conséquent, 65% d'entre eux ne considèrent pas le français comme un obstacle à la poursuite de leurs études.

Dans cette étude, concernant Les retombées des représentations et attitudes sociolinguistique sur l'apprentissage des sciences en français .cas des étudiants de biologie, l'université de Ghardaïa nous avons réparti notre modeste travail en deux parties :

Dans la première partie de notre travail, qui revêt une importance équivalente à la partie pratique, nous avons entamé une analyse de la situation sociolinguistique de notre pays afin de mieux comprendre le contexte linguistique dans lequel se trouve la population étudiée. Nous avons également examiné la pratique et l'utilisation du français dans la société actuelle en Algérie, en accordant une attention particulière à l'enseignement du français à l'université.

Conclusion Générale

Cette partie théorique revêt une importance cruciale, Bien que la pratique donne corps à la recherche, c'est indéniablement la théorie qui lui apporte sa substance. Nous avons donc débuté notre étude en effectuant un bref aperçu de l'enseignement du français, en mettant l'accent sur son rôle au sein de l'université.

Nous avons examiné les méthodes pédagogiques, les programmes d'études et les défis rencontrés dans l'enseignement du français, en particulier dans le contexte universitaire. Cette exploration de la situation sociolinguistique et de l'enseignement du français nous a permis de mieux appréhender le contexte dans lequel évoluent les étudiants de notre étude, ainsi que l'influence de ces facteurs sur leurs représentations et attitudes sociolinguistiques.

Nous avons initié une étude approfondie sur le FOS (Français sur Objectifs Spécifiques) et son rôle prépondérant au sein de l'union universitaire. Par la suite, nous avons précisé le champ d'expertise de ces apprenants, qualifiant leur domaine d'étude de "français scientifique". En conclusion, nous avons réalisé une analyse concrète des difficultés rencontrées par les étudiants de cette spécialité.

Cette partie théorique joue un rôle essentiel pour nourrir notre analyse et notre compréhension de la partie pratique de notre recherche.

Par la suite, nous avons procédé à la clarification de certains concepts clés liés directement à notre travail de recherche, tels que les représentations (représentation linguistique, représentation sociale), les attitudes et les stéréotypes. Ces définitions ont été essentielles pour établir un cadre conceptuel solide afin de mieux appréhender notre problématique.

Dans la phase suivante de notre étude, nous avons procédé à la collecte des données. Étant donné la variété des représentations étudiées, nous avons opté pour une approche quantitative en utilisant des questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants. Chaque groupe a apporté une objectivité précieuse à notre recherche.

Après les avoir questionnés, nous avons tiré les résultats suivants :

1-une société qui n'encourage pas l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère : un environnement social où les individus adoptent des attitudes et des représentations négatives envers cette langue qu'ils ne maîtrisent pas et ne pratiquent pas

2_Selon nos enquêtes, il ressort que l'apprentissage du français est souvent perçu comme difficile en raison de son vocabulaire limité et de sa complexité. Malgré cela, les apprenants manifestent une réelle volonté d'apprendre la langue. En d'autres termes, ils n'ont pas le choix car ils considèrent le français comme une langue extrêmement

Conclusion Générale

intéressante et essentielle pour leurs futures recherches dans ce domaine. Ils voient l'apprentissage du français comme une étape nécessaire pour construire une carrière professionnelle solide.

3_ Selon les résultats obtenus dans le questionnaire destiné aux enseignants sur les causes de l'hétérogénéité de la maîtrise de la langue dans le domaine scientifique, il est observé que cette disparité est largement attribuée à une formation insuffisante lors des étapes précédentes. Cela peut entraîner une gêne lorsqu'ils souhaitent s'exprimer ou rencontrer des difficultés à rédiger en français.

4_ d'après les résultats obtenus concernant le système de valeurs associé à la langue française, qui relève de la dimension de représentation, il est possible de conclure que la majorité des apprenants ont des représentations plutôt positives de la langue française, bien que certains éléments négatifs puissent être présents en petite quantité.

5_ pour remédier à cette division linguistique et susciter la motivation des apprenants à maîtriser la langue française afin d'éviter l'échec scolaire, nous avons rassemblé quelques solutions proposées par les enseignants qui se révèlent très intéressantes à prendre en considération. Parmi celles-ci, il est suggéré d'intégrer une matière dédiée à l'apprentissage de la langue tout au long du parcours universitaire des étudiants. De plus, il serait nécessaire que chaque étudiant obtienne un certificat de compétence linguistique avant d'être admis à l'université, quel que soit le domaine d'études choisi. Enrichir les interactions sociales serait également primordial, car elles favorisent un meilleur développement cognitif en encourageant à la fois l'action et l'échange

Notre recherche nous amène à constater que nous vivons uniquement à travers et grâce aux représentations des objets qui nous entourent. En effet, les événements sociaux, les idées et les théories n'existent que dans la mesure où nous les représentons.

En conclusion, il est possible d'affirmer que nos questions ont trouvé des réponses satisfaisantes, et nos hypothèses initiales ont été pleinement confirmées.

Références Bibliographiques

ARTICLES

- BORDIEU. Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques,
- FAYARD. Paris 1982, p104.
- Bernard Cerquiglini "Le français dans tous les sens" (éditions Belin, 2002 à la page 77
- Calvet L.J., La sociolinguistique, PUF, collection Que sais- je ? 1993 Paris, P46
- CALVET L.J. Sociolinguistique, PUF. Collection Que sais-je ? Paris 1993, p 50).
- Castellotti et Moore (2002).
- CASTELLOTTI Véronique, D'une langue à d'autres: Pratiques et représentations, Collection
- DYALANG, Publications de l'université de Rouen, 2001.
- Claudine Ehrlich les représentations sociale (1969, p.24).
- Grenoble, PUG, représentation sociale é1996, p.126
- Harems J-F ,1997 :67
- LEBLANC Matthieu, « Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique» p.19. 2010.
- Léon M. H chapitre 1 attitudes et représentation 2008, p : 40
- Les langues en usage Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues, pp. 129-133)
- Moore D, Représentations sociales des langues et enseignements 2002 p : 22
- Taleb-Ibrahim K. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des Locuteurs

algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J.Billiez (dir.), LIDILEM, Université de Grenoble 3, 1998 pp. 291-298

THESES :

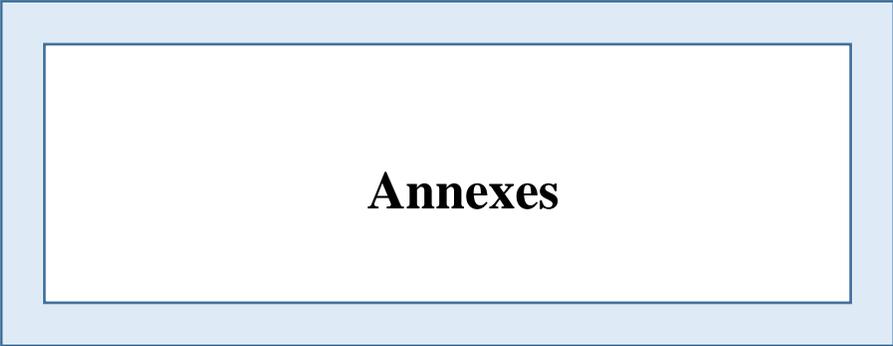
- Boumediene étude f des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs tizi-ouzeens à l'égard des langues arabe, kabyle et français, thèse de magisters université de Tizi-Ouzou , 2002,p :18
- Mémoire DEABBANE, Représentations de la langue française chez les étudiants algériens
- Chahinez page 38
- ADAIKA RADJA, Les représentations linguistiques de la langue française chez les étudiants du département de français (le cas de 3 E année de l'université d'el oued) p : 73
- ABDELHAMID, Samir. (2002). Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage Du français langue étrangère chez les étudiants du département de français. Thèse de doctorat, Batna

DICTIONNAIRES :

- AKOUN .A ET ANAT dictionnaire de sociologie, le robert /seuil, paris, 1999 p : 42
- DUBOIS J. dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la rousse, paris 1994, p : 368
- JODELET Grand dictionnaire de la psychologie, jodlete 1999, p : 668
- J-P dictionnaire de didactique du français langue et étrangère et de paris, CLEINTER 2003, p : 224

Sitographie

- Perception sociale : <http://perso.wanadoo.fr/alexandre.g/htm>



Annexes

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Section langue et littérature Française



Entête

Dans le cadre de la cueillette des données empiriques, nous avons construit le suivant questionnaire que nous adressons aux étudiants de biologie-université de Ghardaïa.

Questionnaire

1. Vous êtes

Femme

Homme

2. vous êtes dans quel niveau :

Première année licence en biologie

Deuxième année licence en biologie

3-Y'a-t-il dans votre milieu familial un membre francophone ?

Oui

Non

Votre entourage familial et social étaient-ils ouverts sur les langues et les cultures étrangères ?

Oui

Non

Juste ma famille

4-Au lycée, étiez-vous brillants en français ?

Oui

Non

5-Pourquoi ?

Parce que la langue m'était difficile.

Parce que je n'avais pas fait assez d'effort.

Parce que j'étais indifférent.

6-Les séances du français au lycée étaient-elles selon vous :

Motivantes

Ennuyantes

Exigeantes.

7-Si la séance du français vous semblait ennuyante, dites pourquoi ?

Parce que le français est difficile

Parce que je n'aime pas la culture française.

Parce que je n'aime pas la culture et la langue française.

Parce que je n'aimais pas l'enseignant.

8-Quand quelqu'un vous parle en français :

Ça ne me gêne pas, et je réponds sans problème.

Ça me gêne mais, je réponds quand même.

Ça me gêne, et je ne réponds pas

9-Pourquoi êtes-vous gênés quand on vous parle en français ?

.....

2. Pourquoi ne répondez-vous pas quand vous parle en français?

.....

10-Pour vous, le Français est

(Vous pouvez cocher plusieurs réponses à la fois)

Une langue de prestige.

Une langue d'usage courant.

Une langue de travail.

Une langue du colonisateur.

Une langue de la science et de la recherche scientifique.

Une langue mondiale.

Une langue sans statut mondial.

Une langue d'avenir économique et culturelle.

Autre statut non évoqué.

.....

11-Quelle est la langue que vous utilisez lors des lectures personnelles :

**Français
Arabe
Anglais
Français /arabe/anglais**

12-Pensez-vous que le français à un meilleur statut que d'autres langues

**Oui
Non**

13-Votre spécialité universitaire, était-elle votre choix ?

**Oui
Non**

14-Si c'était le cas, aviez-vous pensé à sa langue d'apprentissage ?

**Oui
Non**

15-Pourquoi ?

.....

16-Rencontrez-vous des difficultés de l'apprentissage des sciences en français ?

**Oui
Non
De temps en temps.**

17- Ces difficultés concernent

**Le français, langue d'apprentissage.
Les contenus scientifiques et techniques.
Les deux**

18-Faites-vous des efforts pour surmonter les difficultés de langue ?

**Oui
Non**

19-Comment ?

Je suis des cours de renforcement linguistique.

**Je me contente de la lecture dans ma spécialité.
Je ne fais aucun effort.**

20-Si vous faites des efforts, en quel pourcentage vous semblent-ils utiles ?

Mes efforts sont utiles à 100%.

Mes efforts sont utiles à 50%.

Mes efforts sont utiles à 20%.

Mes efforts sont utiles à 10%.

21-Si vous ne faites aucun effort, par quoi justifiez-vous votre attitude ?

Je n'ai pas de temps

Je trouve que c'est inutile.

Je pense être incapable de m'améliorer.

22-Utilisez-vous le plus des dictionnaires

Monolingues

Bilingues

Je n'utilise pas de dictionnaire.

23-Communiquez-vous votre enseignant ?

Oui

Rarement

Non

24-Pourquoi ?

.....

25-En quelle langue le faites-vous ?

Beaucoup plus en Français.

Beaucoup plus en Arabe

J'alterne les deux

27-Si vous aviez l'occasion de poursuivre votre formation universitaire dans une langue selon votre choix, qu'auriez-vous choisi ?

L'arabe

Le français

L'anglais

Une autre langue.

Est-ce que le français constitue un obstacle pour que vous continuiez vos études ?

Oui
Non

28-Par quoi justifiez-vous votre choix ?

.....

29-Aimez-vous le Français ?

Oui
Non
Indifférent

30-Pourquoi

Questionnaire destiné aux enseignants

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de
Section langue et littérature Française



Entête

Nous sollicitons votre aimable participation à notre projet de master intitulé : {Les retombées des représentations et attitudes sociolinguistiques sur l'apprentissage des sciences en Français. Cas des étudiants de biologie, Université de Ghardaïa} Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre aux questions qui suivent.

Veillez noter que nous garantissons une confidentialité totale. Nous vous remercions Par avance.

1/sex.....

2/L'Age.....

3/Ancienneté du domaine

4/Comment jugez _vous le niveau de vos apprenants en langue française

Bon

Moyen

Faible

5/Les étudiants rencontrent-ils des difficultés à suivre l'enseignement de la discipline en langue française

Oui

Non

6 c'est oui situez la nature de ces difficultés

Compétences orale

Compétences écrite

Autre

7/ Est-ce que vous faites recours à d'autres langues durant vos cours ?

Oui

Non

8/si oui quelle la langue dominante dans vos discours ?

.....

9/pour quelle raison vous le faites ?

.....

10/Est-ce que cette hétérogénéité est due :

Les étudiants ne s'intéressent pas aux cursus de langue française.

Les étudiants n'ont pas reçu une bonne formation dans les paliers antérieurs.

Autres

11/Pouvez-vous proposer à deux suggestions pour venir en aide à nos apprenants

Résumer

Notre étude intitulée " Les retombées des représentations et attitudes sociolinguistique sur l'apprentissage des sciences en français .cas des étudiants de biologie, l'université de Ghardaïa" se situe dans le cadre socio didactique et vise à examiner les représentations exprimées par les apprenants à l'égard de la langue et leur impact sur la réussite de l'apprentissage. Dans le contexte académique, il existe des normes objectives concernant l'usage correct du français, ainsi que d'autres normes subjectives qui émergent des représentations sociales, des attitudes et des stéréotypes positifs ou négatifs des apprenants. À travers l'analyse des opinions de notre échantillon d'apprenants, nous avons cherché à mettre en évidence les facteurs qui alimentent et influencent ces représentations, et à étudier l'importance accordée à la langue française, car les motivations ne surgissent pas de nulle part, mais dans un contexte de dualité linguistique et sociale qui les caractérise

.Notre étude adopte une approche qualitative en utilisant le questionnaire comme instrument de collecte de données et les représentations comme outils de description. L'analyse des données recueillies nous a permis de tirer les résultats suivants : la majorité des étudiants interrogés ont des représentations positives de la langue française, ils aiment cette langue et considèrent son apprentissage comme utile. Cependant, leurs pratiques linguistiques ne reflètent pas réellement ces résultats et leurs attitudes entraînent des comportements différents selon les situations.

Mots-clés : les représentations, des attitudes, des stéréotypes, pratiques linguistiques, comportements, la langue française, dualité linguistique

Abstract

Our study entitled "The Impact of Sociolinguistic Representations and Attitudes on the Learning of Sciences in French: The Case of Biology Students at the University of Ghardaïa" is situated within the socio-didactic framework and aims to examine the representations expressed by learners towards the language and their impact on learning success. In the academic context, there are objective norms regarding the correct usage of French, as well as subjective norms that emerge from social representations, attitudes, and positive or negative stereotypes held by learners. Through the analysis of our sample of learners' opinions, we sought to highlight the factors that fuel and influence these representations, and to study the significance attributed to the French language, as motivations do not arise out of nowhere but within a context of linguistic and social duality that characterizes

Them. Our study adopts a qualitative approach, using a questionnaire as a data collection instrument and representations as descriptive tools. The analysis of the collected data allowed us to draw the following results: the majority of the interviewed students have positive representations of the French language, they have an affinity for it, and consider its learning to be useful. However, their linguistic practices do not truly reflect these results, and their attitudes lead to different behaviors depending on the situations.

Key-words: representations, attitudes, stereotypes, linguistic practices, behaviors, the French language, linguistic duality.

المخلص

يتمركز عنوان بحثنا على "تأثير التصورات والمواقف الاجتماعية اللغوية على تعلم العلوم باللغة الفرنسية: حالة طلاب علوم الأحياء في جامعة غرداية" تندرج ضمن الإطار الاجتماعي التعليمي وتهدف إلى فحص التصورات التي يعبر عنها المتعلمون تجاه اللغة وتأثيرها على نجاح عملية التعلم. في السياق الأكاديمي، توجد معايير موضوعية تتعلق باستخدام الصحيح للغة الفرنسية، وكذلك معايير ذات طابع شخصي تنشأ عن التصورات الاجتماعية والمواقف والصور الذهنية الإيجابية أو السلبية للمتعلمين. من خلال تحليل آراء عينتنا من المتعلمين، سعينا لإبراز العوامل التي تغذي وتؤثر على هذه التصورات ودراسة أهمية اللغة الفرنسية، حيث لا تنشأ الدوافع عيئاً، بل في سياق التناقض اللغوي والاجتماعي الذي يميزها.

تعتمد دراستنا منهجية نوعية باستخدام الاستبيان كأداة لجمع البيانات واستخدام التصورات كأدوات للوصف. تحليل البيانات التي تم جمعها سمح لنا بالوصول إلى النتائج التالية: يمتلك غالبية الطلاب المستجوبين تصورات إيجابية للغة الفرنسية، حيث يحبون هذه اللغة ويرون أن تعلمها مفيد. ومع ذلك، فإن ممارساتهم اللغوية لا تعكس حقاً هذه النتائج وتتسبب مواقفهم في سلوكيات مختلفة تبعاً للحالات

الكلمات المفتاحية : التمثيلات، المواقف، الصور النمطية، الممارسات اللغوية، السلوكيات، اللغة الفرنسية، الثنائية اللغوي